

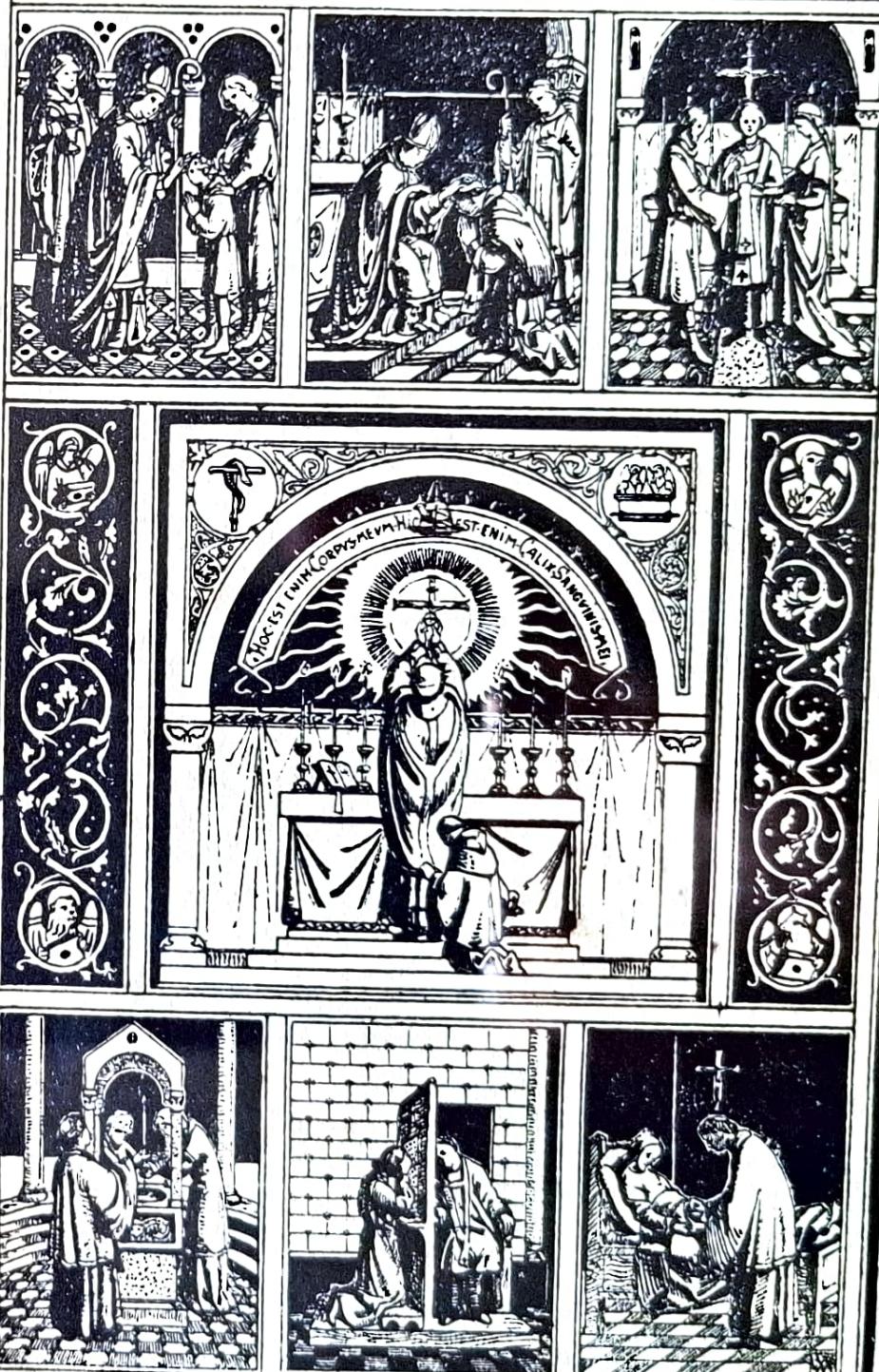


mais de Louvain à Faucon

PETI

LA VIE LITURGIQUE

RITUEL POUR TOUS



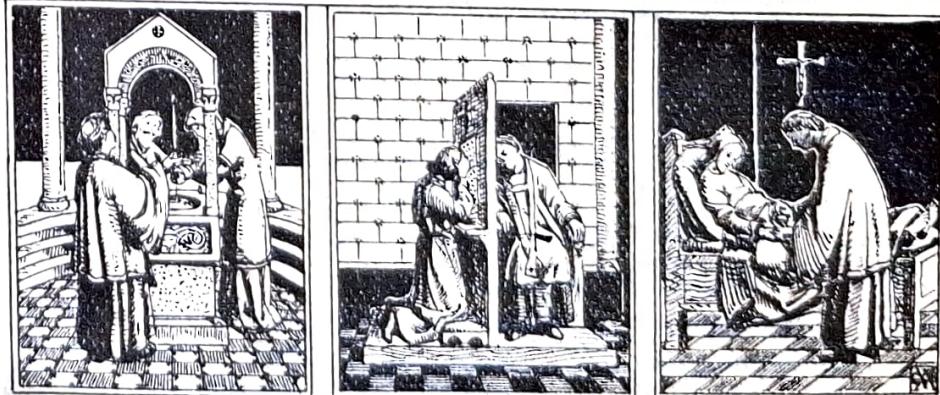
ABBAYE DU MONT CÈSAR. LOUVAIN



C. de la Halle n° 217.

PETITE BIBLIOTHÈQUE LITURGIQUE

RITUEL DES FIDÈLES



ABBAYE DU MONT CÉSAR, LOUVAIN

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	pages	3
LE BAPTÊME :		
1. Résumé des instructions du Rituel		11
2. Les Rites du Baptême		12
3. Explication des Rites		21
4. Bénédiction des relevailles		29
LA CONFIRMATION:		
1. Les Rites		33
2. Explication des Rites		38
3. Bénédiction des Saintes Huiles		40
L'EUCHARISTIE :		
1. Les Rites de la Communion		48
2. Prières d'actions de grâces		51
3. Explication des Rites		55
4. Communion des infirmes		58
5. Décret sur la Communion quotidienne		61
LA PÉNITENCE :		
1. Notions préliminaires		69
2. Préparation		69
3. Psaumes de la pénitence		70
4. Les Rites du sacrement		80
5. Explication de ces Rites		82
L'EXTRÊME-ONCTION :		
1. La Messe des malades		85
2. Le Saint Viatique		90
3. Rites de l'Extrême-Onction		93
4. Indulgence plénière avant la mort		98
5. Prières des agonisants		101
L'ORDRE		113
LE MARIAGE :		
1. Notions essentielles		117
2. Célébration du mariage		118
3. Messe de mariage		121
QUELQUES BÉNÉDICTIONS :		
1. Bénédiction d'un petit enfant		148
2. Bénédiction des enfants malades		149
3. Bénédiction des maisons		153
4. Bénédiction commune		155
5. Prières avant et après le repas		156
VIE PAROISSIALE		157



INTRODUCTION

1^o Objet de ce fascicule.

LA Sainte Église, Notre Mère, a renfermé dans six livres principaux l'ensemble des actes religieux qui se rapportent au culte de Dieu et qu'on appelle pour cette raison les *Livres liturgiques*. Ce sont le Missel, le Bréviaire, le Rituel, le Pontifical, le Cérémonial des Évêques et le Martyrologue.

Le *Rituel* renferme les *rites* sacrés qui accompagnent l'administration des Sacrements et des autres fonctions saintes accomplies pour attirer sur nous les bénédictions du ciel. De là le nom de *Rituel des Fidèles*, donné à la présente publication, destinée à instruire plus parfaitement les fidèles sur les Rites de ces différents actes liturgiques.

2^o Avantages.

L'Église veut que les fidèles soient instruits parfaitement de ces rites sacrés. Le Concile de Trente, en effet, s'exprime ainsi sur ce point (Sess. 24, *De Ref.*, chap. VII) :

« Afin que le peuple s'approche des Sacrements avec plus de respect et de ferveur, le saint Concile ordonne à tous les évêques qui auraient à les administrer d'en expliquer auparavant, et de manière à être compris, la pratique et l'efficacité. Ils veilleront aussi à ce que les curés, si cela se peut commodément et s'il en est besoin, donnent les mêmes explications avec beaucoup de sagesse et de piété et en langue vulgaire. »

Pour faciliter cet enseignement, rendu souvent difficile aujourd'hui par les nécessités plus urgentes d'une prédication tout à fait élémentaire, nous avons voulu vulgariser la liturgie des Sacrements. Ces explications sur l'efficacité, la pratique, l'utilité et les rites des Sacrements ne peuvent qu'instruire, édifier et bien préparer les fidèles à les recevoir. Il en est tant qui, plus ou moins instruits de la doctrine sacramentelle, ne comprennent rien aux cérémonies dont ils sont les témoins. « Ces rites, cependant, dit le *Catéchisme du Concile de Trente* (2^e partie, n° 16), expriment les effets des Sacrements et les rendent comme sensibles aux yeux des fidèles qui en com-

Famille
1927-28

prennent mieux la sainteté. Leur foi, leur charité, leurs sentiments surnaturels en sont excités davantage; aussi faut-il avoir soin que ces cérémonies si touchantes et si instructives ne leur soient pas inconnues. »

3^o Nature des Sacrements.

Toute l'activité du chrétien doit tendre à reproduire en lui Jésus-Christ. En dehors de cette ressemblance et de cette union, il n'y a pas de vie chrétienne : toute branche qui ne sera pas greffée sur l'Arbre de vie est condamnée à la stérilité et à la mort. Pour opérer ces transformations dans nos âmes, Jésus-Christ a voulu choisir un procédé adapté à notre nature, qui fût à la fois sensible et spirituel, corps et âme : c'est le procédé sacramental. Il consiste à employer des moyens sensibles et matériels, impuissants par eux-mêmes, mais capables, par la volonté du Christ, de causer dans les profondeurs invisibles de l'âme ces effets spirituels qui échappent à nos sens.

Rien n'est plus caché et intime à l'homme que la grâce divine, qui produit en lui la sainteté; et cependant, extérieurs et sensibles sont les instruments ordinaires et principaux par lesquels la grâce nous est communiquée. Pour bien comprendre un sacrement, il faudra donc : 1^o étudier les signes sensibles, les rites extérieurs qui produisent et symbolisent ces opérations surnaturelles; 2^o et par ce moyen arriver à comprendre quelque chose de ces mystérieuses transformations produites dans l'âme.

Nous empruntons au *Catéchisme du Concile de Trente* (2^e partie, chap. 1^{er}, § 4) l'exposé de cette notion, comme aussi l'exposé sur le nombre et les effets des Sacrements :

« Tout sacrement suppose le concours de deux choses : l'une en est en quelque sorte la *matière*, on l'appelle *élément*; l'autre en est comme la *forme*, c'est la *parole*. Tel est l'enseignement des Pères de l'Église. Tout le monde connaît le mot de saint Augustin : *La parole s'unit à l'élément, et le sacrement est produit*.

» Sous le nom de chose sensible, on entend donc, d'abord, la matière ou l'élément; par exemple, l'eau dans le Baptême, le saint chrême dans la Confirmation, l'huile sainte dans l'Extrême-Onction; ce sont là autant de choses visibles. On entend, en second lieu, les paroles qui sont prononcées par le ministre et qui sont la forme du sacrement. Ces paroles frappent l'ouïe. L'Apôtre indique clairement ces deux sortes de choses, lorsqu'il dit : *Jésus-Christ a aimé l'Eglise, et il s'est livré pour elle afin de la sanctifier, en la purifiant dans le baptême de l'eau, par la parole de vie* (ÉPHÉS., V). La matière et la forme du Sacrement sont ici bien marquées.

» Mais pourquoi fallait-il ajouter des paroles à la matière?

Pour exprimer d'une façon plus distincte et plus claire le but de l'action. Entre tous les signes, le plus expressif est la parole. Cela est manifeste. Supprimez la parole dans les Sacrements, et l'on ne saura plus ce que la matière désigne et représente. C'est ce qu'on peut voir dans le Baptême. L'eau ayant la double propriété de rafraîchir et de laver, elle peut signifier l'un ou l'autre de ces deux effets. Supposons maintenant qu'on n'y joigne pas les paroles, peut-être pourra-t-on deviner lequel des deux elle signifie dans le Baptême; mais on ne pourra l'affirmer avec certitude. Au contraire, qu'on y ajoute les paroles, et aussitôt nous comprenons qu'on l'emploie pour signifier et opérer l'ablution sainte.

» Les sacrements de la loi nouvelle ont, sous ce rapport, un grand avantage sur ceux de l'ancienne. Ces derniers se donnaient sans paroles bien déterminées qui nous soient connues; leur signification était, par conséquent, très incertaine et très obscure. Les nôtres, au contraire, ont leurs formules ou leurs paroles tellement précises, que si l'on venait par hasard à s'en écarter, le Sacrement serait nul. Aussi sont-ils très clairs et ne laissent-ils aucun doute sur leur signification.

» Ces deux choses sont donc de l'essence des Sacrements, et tout Sacrement en suppose nécessairement le concours.

» On y a joint des cérémonies qui ne peuvent être omises sans péché, hors le cas de nécessité, mais dont l'omission n'entraîne pourtant pas la nullité du Sacrement, attendu qu'elles ne touchent pas à son essence. Du reste, c'est avec raison que, depuis la plus haute antiquité, l'usage s'est toujours conservé dans l'Église d'administrer les Sacrements avec certaines cérémonies solennelles. Premièrement, il était très convenable d'environner les saints mystères d'un culte religieux, afin que les choses saintes fussent traitées saintement. D'ailleurs, les cérémonies contribuent à faire mieux ressortir les effets des Sacrements; elles les dépeignent en quelque sorte aux yeux; elles en impriment plus profondément la sainteté dans les cœurs. De plus, elles élèvent à la contemplation des choses célestes ceux qui en sont témoins et qui les considèrent avec attention; elles excitent dans leurs âmes des sentiments de foi et de charité.

» De ces considérations, concluons que le Pasteur ne doit rien négliger pour que les fidèles connaissent parfaitement le sens des cérémonies qui accompagnent chacun des sacrements. »

4^o Nombre des Sacrements¹.

« Venons maintenant au nombre des Sacrements. Cette explication sera très utile aux fidèles. Elles les portera à louer et à bénir l'ineffable bonté de Dieu avec d'autant plus de ferveur qu'ils verront mieux combien elle a été libérale dans les moyens de salut qu'elle nous a procurés.

» L'Église catholique reconnaît sept sacrements. Ce nombre résulte du témoignage des Ecritures; il nous a été transmis par la tradition; il a été confirmé par l'autorité des conciles.

» Mais pourquoi n'en compte-t-on que sept, ni plus ni moins? Nous trouvons une raison assez plausible de ce nombre dans l'analogie qu'on remarque entre la vie naturelle et la vie spirituelle. En effet, pour que l'homme vive, qu'il conserve sa vie et qu'il l'emploie utilement pour lui-même et pour ses semblables, sept choses sont nécessaires. Il doit naître, croître, se nourrir; s'il tombe malade, se guérir; puis, réparer ses forces affaiblies. Ensuite, pour ce qui concerne ses rapports avec la société, il a besoin de chefs pour être gouverné et conduit; enfin, il faut aussi qu'il contribue à la conservation du genre humain, en engendrant une postérité légitime. Or, chacun de ces besoins trouve son correspondant dans la vie spirituelle qui unit nos âmes à Dieu; il est donc aisé d'en déduire le nombre des sacrements.

» Le premier est le Baptême. Il est comme la porte d'entrée pour tous les autres; c'est par lui que nous sommes régénérés en Jésus-Christ.

» Vient ensuite la Confirmation, qui nous fait croître et nous fortifie dans la grâce divine.

» Les Apôtres, comme l'atteste saint Augustin, étaient baptisés, quand le Seigneur leur dit : *Demeurez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut.* (*Actes, I.*)

» En troisième lieu, vient l'Eucharistie, qui est le pain céleste destiné à nourrir notre âme. C'est la parole même du Sauveur : *Ma chair est vraiment une nourriture et mon sang est véritablement un breuvage.* (*JEAN, VI.*)

» Au quatrième rang figure la Pénitence. Elle est le remède qui rend la santé à nos âmes, quand elles ont été blessées par le péché.

» A sa suite vient l'Extrême-Onction, qui efface les restes du péché et répare les forces de l'âme. Saint Jacques témoigne que telle est la vertu de ce sacrement : *Si le malade, dit-il, conserve encore quelques péchés, ils lui seront remis.* (*JACQUES, V.*)

» Le sixième sacrement est l'Ordre. Il perpétue dans l'Église

1. Catéchisme du Concile de Trente, 2^e partie, chap. 1^{er}; § 4.

le pouvoir de conférer les sacrements et de remplir toutes les fonctions saintes.

» Enfin, le sacrement de Mariage a été institué pour que l'homme et la femme, légitimement et saintement unis, pussent engendrer et élever chrétiennement des enfants pour le service de Dieu et le maintien de la société humaine.

» Ici se place une observation très importante. Si les sacrements recèlent tous une vertu divine et vraiment merveilleuse, tous cependant ne sont ni d'une égale nécessité, ni d'une égale dignité, ni d'une égale signification. Il y a en trois qui sont plus nécessaires que les autres, bien qu'à des égards différents. Le Baptême est nécessaire d'une nécessité universelle et absolue. Le Sauveur l'a déclaré en ces termes : *Si quelqu'un ne renaît de l'eau et du Saint-Esprit, impossible qu'il entre dans le royaume de Dieu.* (JEAN, III.)

» La Pénitence est aussi nécessaire, mais à ceux-là seulement qui, après le Baptême, sont tombés dans quelque péché mortel. Ceux-là, en effet, ne peuvent éviter la damnation éternelle, à moins qu'ils ne fassent une pénitence convenable de leur péché. Le sacrement de l'Ordre, enfin, est pareillement d'une nécessité absolue, mais pour l'Église en général et non pour chaque fidèle en particulier.

» Mais, si nous venons à considérer la dignité relative des sacrements, l'Eucharistie l'emporte de beaucoup sur les autres par la sainteté, le nombre et la grandeur des mystères qu'elle renferme. Toutes ces choses deviendront plus claires, à mesure que nous expliquerons ce qui a rapport à chacun des sacrements. »

5^e Effets des Sacrements¹.

« Ces explications données, il faudra parler des effets des sacrements. Ils contribueront beaucoup à éclaircir la définition que nous avons donnée plus haut.

» Il y en a deux principaux. Le premier, sans contredit, est cette grâce que les théologiens appellent communément *sanc-tifiante*. L'Apôtre nous marque clairement ce premier effet des sacrements : *Jésus-Christ, dit-il, a aimé l'Église, et il s'est livré à la mort pour elle, afin de la sanctifier, en la purifiant par le baptême de l'eau et la parole de vie.* (EPHÉS., v.)

» Comment, dira-t-on, un sacrement opère-t-il un effet si grand et si merveilleux? Comment se fait-il que l'eau, par exemple, pour emprunter la parole de saint Augustin, *lave le corps et touche en même temps le cœur?* C'est un mystère qui surpassé la raison et l'intelligence de l'homme. Il est hors de

1. Catéchisme du Concile de Trente, 2^e partie, chap. 1^{er}, § 6.

doute, en effet, qu'aucune chose sensible n'a, de sa nature, la puissance de pénétrer jusqu'à l'âme. Mais, éclairés des lumières de la foi, nous savons que la toute-puissance divine a attaché aux sacrements une vertu et une efficacité supérieures à toutes les forces de la nature.

» Pour qu'il ne restât aucun doute à cet égard, voici ce qu'a fait la bonté de Dieu. Quand les Apôtres commencèrent à administrer les sacrements, le Seigneur se plut à manifester par d'éclatants miracles ce que les sacrements opéraient dans l'intérieur des âmes. Par là, il nous a donné l'assurance que ces mêmes effets se renouvelleraient à perpétuité, bien que, dans la suite, ils dussent rester imperceptibles aux yeux du corps. Déjà, au baptême de Notre-Seigneur, les cieux s'étaient ouverts et le Saint-Esprit avait paru sous la forme d'une colombe. Ces prodiges nous annonçaient qu'au moment où l'eau baptismale coule sur nous, la grâce du Saint-Esprit se répand aussi dans notre âme. Mais n'insistons point sur ce trait. Il se rapporte plutôt à la sanctification des eaux du Baptême qu'aux effets mêmes de ce sacrement. Ne lisons-nous pas que le Saint-Esprit descendit sur les Apôtres au jour de la Pentecôte et que ceux-ci furent changés tout d'un coup en des hommes tout brûlants de zèle pour annoncer les vérités de la foi, en des héros prêts à affronter tous les dangers pour la gloire de Jésus-Christ? Alors, on entendit tout à coup un grand bruit qui venait du ciel, semblable au souffle d'un vent impétueux, et l'on vit comme des langues de feu qui se partagèrent et allèrent se reposer sur chacun d'eux. (*Actes*, II.)

» Voilà une image sensible des effets de la Confirmation. Nous y recevons le même Esprit de Dieu et il vient nous communiquer une force semblable pour résister généreusement à la chair, au monde et au démon, ces irréconciliables ennemis de notre salut.

» Ces sortes de miracles furent fréquents à l'origine de l'Église. Ils se répétaient chaque fois que les Apôtres conféraient ces sacrements. Ils n'ont cessé que lorsque la foi eût été affermie et consolidée.

» Les sacrements de la loi nouvelle ont donc pour premier effet de produire la grâce sanctifiante. Comparés sous ce rapport à ceux de l'ancienne, ils ont sur eux une supériorité immense et incontestable. Qu'étaient, en effet, les sacrements anciens? *Des éléments stériles et sans vertu*, dit l'Apôtre, *qui pouvaient bien purifier la chair, mais qui n'atteignaient point la conscience*. Aussi, étaient-ils destinés simplement à figurer les effets réservés aux nôtres.

» Il n'en est pas ainsi des sacrements de la nouvelle alliance.

Sortis du cœur sacré de Jésus-Christ qui s'est offert à Dieu, par le Saint-Esprit, comme une victime sans tache, nos sacrements purgent la conscience des œuvres de mort; ils nous consacrent au service du Dieu vivant; en un mot, fécondés par le sang de Jésus-Christ, ils opèrent la grâce qu'ils signifient. Oui, encore une fois, comparés aux anciens sacrements, ceux de la loi nouvelle ne l'emportent pas seulement en efficacité, mais ils produisent des fruits plus abondants et respirent une sainteté plus éminente.

» Le second effet des sacrements, c'est le caractère spirituel qu'ils impriment dans notre âme. Ce second effet n'est point commun à tous les sacrements; il est propre à trois d'entre eux seulement : le Baptême, la Confirmation et l'Ordre. Saint Paul fait mention de ce caractère : *Dieu, dit-il (2 Corinth., 1), nous a oints de son onction. Il nous a marqués de son sceau. Il a mis le Saint-Esprit dans nos cœurs comme un gage.* Par ces paroles : *Il nous a marqués de son sceau,* il désigne évidemment un caractère ayant pour propriété de marquer, c'est-à-dire de désigner.

» Quel est ce caractère?

» C'est une sorte d'empreinte imprimée dans l'âme, empreinte ineffaçable, qui y demeurera toujours gravée. Saint Augustin la compare à celle que portaient jadis les soldats. Les sacrements chrétiens, dit-il, auraient-ils moins de puissance que le signe qui distingue le soldat et qu'il porte imprimé dans ses membres? Or, ajoute-t-il, quand un soldat revient à l'armée, après un congé temporaire, il n'est pas nécessaire de le marquer de nouveau : l'ancien signe subsiste toujours. On se contente de le vérifier.

» Ce caractère sert à deux choses : premièrement, il nous donne l'aptitude requise soit pour recevoir, soit pour exercer ce qui est du ressort spirituel. Secondement, c'est un signe distinctif qui nous sépare de tous ceux qui ne l'ont point reçu.

» Le caractère du Baptême nous procure ce double avantage. D'un côté, il nous rend aptes à recevoir les autres sacrements; de l'autre, il distingue le fidèle d'avec l'infidèle.

» Le caractère de la Confirmation et celui de l'Ordre présentent des effets tout à fait analogues.

» Par la Confirmation, devenus soldats de Jésus-Christ, nous sommes munis des armes nécessaires pour confesser et défendre son nom, pour combattre et vaincre les ennemis du dedans et les puissances malignes répandues autour de nous. Ce sacrement nous distingue en même temps des nouveaux baptisés, qui sont encore comme des enfants nouvellement nés.

Au sacrement de l'Ordre est annexé le pouvoir de consacrer

et d'administrer les sacrements. En investissant de ce pouvoir les ministres de l'Église, ce sacrement les distingue pareillement du commun des fidèles.

» Tels sont, d'après l'enseignement de l'Église catholique, les trois sacrements qui impriment un caractère et qui, pour cette raison, ne peuvent jamais être réitérés. C'est là un article de notre sainte foi.

» Voilà ce qu'il y a à dire sur les sacrements en général. En développant cette matière, les pasteurs doivent se proposer deux fins principales : la première, de faire comprendre aux fidèles combien ces dons célestes sont dignes de respect et de vénération; la seconde, de les engager à en faire un saint et religieux usage, puisque, en les instituant, la bonté divine n'a eu d'autre vue que de les faire servir au salut de tous. Qu'ils inspirent donc aux fidèles un ardent désir de la perfection chrétienne et qu'ils leur fassent envisager comme un grand malheur d'être privés trop longtemps du bienfait des sacrements, surtout de Pénitence et d'Eucharistie.

» Les pasteurs peuvent espérer d'atteindre ce but, s'ils ont soin d'inculquer souvent à leurs ouailles ce que nous avons dit plus haut de la divinité et des effets des sacrements. Premièrement, c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ qui en est l'Auteur, et que peut-il sortir de ses mains qui ne soit excellent? En outre, quand nous les recevons, le Saint-Esprit pénètre nos âmes de ses divines influences et s'y rend lui-même présent. Puis, ne sont-ils pas des remèdes admirables qui nous guérissent infailliblement de toutes nos maladies spirituelles? Ne sont-ils pas les canaux qui nous transmettent les richesses immenses de la Passion du Sauveur?

» Enfin, les pasteurs pourront conclure par cette réflexion : S'il est vrai que tout l'édifice de la vie chrétienne repose sur la pierre angulaire (de la foi) comme sur un fondement inébranlable, il n'est pas moins certain que cet édifice a besoin d'être étayé de tous côtés par la prédication de la parole de Dieu et par l'usage des sacrements. Sans cela, on doit craindre qu'il ne vienne à être ébranlé et ruiné en grande partie. De même, en effet, que c'est par les sacrements que nous sommes enfantés à la vie spirituelle, de même, c'est par eux que nous sommes nourris, maintenus et perfectionnés dans la grâce. »



LE BAPTÈME

I^o Résumé des Instructions préliminaires.

Le saint Baptême est la porte de la religion chrétienne et de la vie éternelle, et il tient la première place parmi les autres sacrements de la nouvelle loi institués par le Christ : aussi il est nécessaire au salut, comme Jésus-Christ, la Vérité elle-même, l'atteste par ces paroles : « Si on n'est pas régénéré par la vertu de l'eau et de l'Esprit-Saint, on ne peut entrer dans le royaume de Dieu (JEAN, III). » Aussi faut-il mettre le plus grand soin à l'administrer et à le recevoir à temps et en due forme.

Dans l'administration de ce sacrement, plusieurs éléments sont absolument nécessaires de droit divin, comme la matière, la forme et le ministre. D'autres regardent plutôt la solennité, comme les rites et les cérémonies. On ne peut cependant omettre ces derniers qu'en cas de nécessité, car ils ont été reçus et approuvés par une tradition apostolique et très ancienne. Il faudra donc quelques instructions préliminaires pour que ce sacré ministère s'accomplisse régulièrement et saintement.

LA MATIÈRE DU BAPTÈME.

La matière de ce sacrement, c'est l'eau véritable et naturelle et on ne peut y employer aucun autre liquide.

L'eau du Baptême solennel (c'est-à-dire tel qu'il se confère ordinairement par un prêtre à l'Église), c'est celle qui a été bénite cette année-là au Samedi-Saint ou au samedi de la Pentecôte.

LA FORME DU BAPTÈME.

C'est-à-dire les paroles que le prêtre prononce pendant qu'il verse l'eau sont : « Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. » Elles sont absolument nécessaires; aussi on n'y peut rien changer; on doit les prononcer en même temps que se fait l'ablution.

LE MINISTRE DU BAPTÈME.

Le ministre légitime du baptême, c'est le curé ou un autre prêtre délégué par le curé ou l'évêque. Dans le cas où un enfant non baptisé serait en danger de mort, toute personne peut le baptiser en n'importe quelle langue, sans solennité, pourvu qu'elle emploie de l'eau naturelle et prononce les paroles indiquées plus haut, avec l'intention de faire ce que fait l'Église.

DU BAPTÈME DES ENFANTS.

Les fidèles doivent mettre le plus grand zèle à apporter, au plus tôt, les nouveau-nés à l'église, avec la modestie chrétienne qui convient, sans cortège vaniteux, de peur de différer un sacrement si nécessaire; et aussi pour qu'on puisse suppléer les cérémonies et les rites d'usage, s'il avait été nécessaire de les baptiser en privé.

LES PARRAINS.

Les parrains et marraines doivent avoir reçu la confirmation. Ils doivent, si c'est nécessaire, instruire leurs filleuls des principales vérités de la Foi.

ADMINISTRATION DU BAPTÈME.

Le *baptistère* doit être propre, entouré de grilles, fermé à clef, et, autant que possible, on doit y représenter l'image peinte de saint Jean-Baptiste, baptisant le Christ.

LES NOMS A IMPOSER.

Ceux qui vont être baptisés vont devenir, par une nouvelle génération dans le Christ, les enfants de Dieu. Aussi, autant que possible, qu'on leur impose des noms de Saints, afin que ces enfants puissent, plus tard, imiter leurs exemples pendant leur vie et jouir de leur bienfaisante protection.



2^e Les Rites du Baptême.

Première partie. — 1^o Interrogatoire; — 2^o Exsufflation; — 3^o Les signes de croix; — 4^o L'imposition des mains; — 5^o La cérémonie du sel. — Cette partie correspond au rite du catéchuménat de l'Église primitive. Voir explications dans la leçon liturgique du Baptême (p. 21 et suiv.).

Deuxième partie. — 6^o Nouvel exorcisme; — 7^o Signe solennel de la Croix; — 8^o Imposition des mains; — 9^o Procession aux fonts baptismaux. — Cette partie correspond au rite

des six premiers scrutins de l'Église primitive. Voir explications dans la leçon liturgique du Baptême (p. 22 et suiv.).

Troisième partie. — 10^o Exorcisme; — 11^o Le rite de l'ephpheta; — 12^o La Renonciation à Satan; — 13^o L'onction avec les Saintes Huiles; — 14^o La profession de foi. — Cette partie correspond au rite du septième et dernier scrutin de l'Église primitive. Voir explications dans la leçon liturgique du Baptême (p. 26).

Quatrième partie. — 15^o Le Baptême; — 16^o L'onction du Saint-Chrême; — 17^o Imposition du vêtement blanc. — 18^o Le cierge allumé; — 19^o Le souhait final. — Cette partie correspond à la solennité antique du Baptême. Voir explications (p. 27).

Première partie.

1^o INTERROGATOIRE.

Le prêtre interroge :

N... Quid petis ab Ecclesia
Dei?

Fidem.

Fides quid tibi præstat?

Vitam æternam.

N... que demandez-vous de
l'Église de Dieu?

LE PARRAIN : La Foi.

LE PRÊTRE : Que vous procure la Foi?

LE PARRAIN : La vie éternelle.

Si igitur vis ad vitam ingredi, serva mandata : Dileges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex tota mente tua; et proximum tuum sicut te ipsum.

LE PRÊTRE : Si donc vous voulez parvenir à la vie éternelle, gardez ces commandements : « Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre esprit, et votre prochain comme vous-même. »

2^o EXSUFFLATION.

Il souffle, par trois fois, légèrement sur le visage de l'enfant en disant une seule fois :

Exi ab eo immunde Spiritus, et da locum Spiritui Sancto Paraclito.

Sors de lui, esprit impur, et cède la place à l'Esprit-Saint, le Consolateur.

3^o LES SIGNES DE CROIX.

Il trace avec le pouce un signe de croix sur le front et sur la poitrine de l'enfant en disant :

Accipe signum Crucis tam in † fronte quam in corde †,

Recevez le signe de la croix et sur votre front † et dans

sume fidem cœlestium præceptorum, et talis esto moribus ut templum Dei jam esse possis.

OREMUS. Preces nostras, quæsumus, Domine, clementer exaudi, et hunc electum tuum N..., Crucis dominicæ impressione signatum, perpetua virtute custodi : ut magnitudinis gloriæ tuæ rudimenta servans, per custodiam mandatorum tuorum ad regenerationis gloriam pervenire mereatur. Per Christum Dominum nostrum. R Amen.

votre cœur †; embrassez la foi aux préceptes divins : et soyez tel dans votre conduite que vous puissiez devenir le temple de Dieu.

ORAISON. Seigneur, dans votre bonté, daignez écouter nos prières et gardez votre élu N... par la vertu de la Croix que nous venons d'imprimer sur son front; qu'il s'applique à procurer votre plus grande gloire et mérite ainsi, fidèle à vos lois, de renaître glorieusement. Par le Christ Notre-Seigneur. R Ainsi soit-il.

4^e IMPOSITION DES MAINS.

Ensuite, il pose la main sur la tête de l'enfant et dit :

OREMUS. Omnipotens semperiterne Deus, Pater Domini nostri Jesu Christi, respicere dignare super hunc famulum tuum N... quem ad rudimenta fidei vocare dignatus es; omnem cæcitatatem cordis ab eo expelle; disrumpe omnes laqueos Satanæ, quibus fuerat colligatus; aperi ei, Domine, januam pietatis tuæ, ut signo sapientiæ tuæ imbutus, omnium cupiditatum fœtoribus careat, et ad suavem odorem præceptorum tuorum lætus tibi in Ecclesia tua deseruiat, et proficiat de die in diem. Per eundem Christum Dominum nostrum. R Amen.

ORAISON. Dieu tout-puissant et éternel, Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, daignez jeter un regard sur votre serviteur N..., qu'il vous a plu d'initier aux mystères de votre foi; délivrez-le de tout aveuglement du cœur, brisez tous les liens dont Satan l'avait enchaîné ; donnez-lui accès à votre bonté et que, marqué du sceau de votre sagesse, il soit purifié de l'infection des vices, il vous serve dans l'Église captivé par le parfum suave de vos commandements, et croisse chaque jour en vertus. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. R Ainsi soit-il.

5^e CÉRÉMONIE DU SEL.

Ensuite il met un peu de Sel bénit dans la bouche de l'enfant, disant :

N... Accipe sal sapien-
tiæ : propitiatio sit tibi in
vitam æternam. R^y Amen.

R^y Pax tecum.

R^y Et cum spiritu tuo.

OREMUS. Deus Patrum
nostrorum, Deus universæ conditor veritatis, te
supplices exoramus, ut hunc
famulum tuum N... (*vel* hanc
famulam N...) respicere di-
gneris propitius, et hoc pri-
mum pabulum salis gus-
tantem non diutius esurire
permittas, quominus cibo
expleatur colesti, quatenus
sit semper spiritu fervens,
spe gaudens, tuo semper
nomini serviens. Perduc eum
Domine, quæsumus, ad no-
væ regenerationis lavacrum,
ut cum fidelibus tuis promis-
sionum tuarum æterna præ-
mia consequi mereatur. Per
Christum Dominum nos-
trum. R^y Amen.

S'il s'agit d'une fille, toutes ces formules sont mises au féminin.

Deuxième partie.

6^e NOUVEL EXORCISME.

Exorcizo te, immunde
spiritus, in nomine Patris †
et Filii † et Spiritus † sancti;
ut ex eas et recedas ab hoc
famulo Dei N.... Ipse enim
tibi imperat, maledicte dam-
nate, qui pedibus super
mare ambulavit, et Petro
mergenti dexteram porrexit.

Ergo, maledicte diabole,

N... Reçois le Sel, symbole de la
Sagesse : il te sera favorable pour
la vie éternelle. R^y Ainsi soit-il.
R^y La Paix soit avec vous.
R^y Et avec votre esprit.

PRIONS. Dieu de nos Pères,
Dieu Créateur de toute
vérité, nous vous prions et sup-
plions de jeter un regard favo-
rable sur votre serviteur N... qui
goûte pour la première fois de
ce Sel, symbole de la Sagesse ;
ne le privez pas plus longtemps
de cette céleste nourriture ;
qu'il soit toujours fervent d'es-
prit, plein d'espérance et tou-
jours respectueux de votre
nom. Conduisez-le, Seigneur, au
baptême de la vie nouvelle,
afin qu'avec vos fidèles il mérite
d'obtenir les récompenses éter-
nelles promises par Vous. Par
le Christ, Notre-Seigneur.

R^y Ainsi soit-il.

Je t'adjure, esprit impur,
au nom du Père † et du Fils †
et du Saint † Esprit, va-t'en et
retire-toi de ce serviteur de
Dieu. Celui-là te l'ordonne,
maudit et damné, qui a marché
sur les flots de la mer et qui a
tendu la main à Pierre, près
d'être submergé.

Donc, démon maudit, recon-

recognosce sententiam tuam, et da honorem Deo vivo et vero, da honorem Jesu Christo Filio ejus, et Spiritui sancto, et recede ab hoc famulo Dei N... quia istum sibi Deus et Dominus noster Jesus Christus ad suam sanctam gratiam, et benedictionem fontemque baptismatis vocare dignatus est.

nais ta condamnation, rends hommage au Dieu vivant et véritable, rends gloire à Jésus-Christ, son Fils, et au Saint-Esprit, et éloigne-toi de ce serviteur (*ou* de cette servante) de Dieu N..., car notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ a daigné l'appeler à sa sainte grâce, à sa bénédiction et aux eaux vives du baptême.

7^e SIGNE DE LA CROIX.

Ici le prêtre signe du pouce l'enfant sur le front, en disant :

Et hoc signum sanctæ Crucis † quod nos fronti ejus damus, tu, maledicte diabolus, nunquam audeas violare. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

R^g Amen.

Et ce signe de la Croix † sainte que nous imprimons sur son front, toi, maudit démon, n'aie jamais l'audace de le profaner. Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

R^g Ainsi soit-il.

8^e IMPOSITION DES MAINS.

Ensuite il impose la main sur la tête de l'enfant et dit :

OREMUS. Æternam ac justissimam pietatem tuam deprecor, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, Auctor luminis et veritatis super hunc famulum tuum N... , ut digneris illum illuminare lumine intelligentiae tuæ : munda eum, et sanctifica; da ei scientiam veram, ut dignus gratia baptismi tui effectus, teneat firmam spem, consilium rectum, doctrinam sanctam. Per Christum Dominum nostrum. R^g Amen.

PRIONS. Je supplie votre bonté éternelle et très juste, ô Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, source de toute lumière et de toute vérité, sur votre serviteur N... que voici; daignez l'éclairer de la lumière de votre intelligence : purifiez-le et sanctifiez-le. Donnez-lui la véritable science pour le rendre digne de la grâce de votre Baptême, qu'il conserve un ferme espoir, un jugement droit, une doctrine sainte. Par le Christ Notre-Seigneur. R^g Ainsi soit-il.

9^e PROCESSION AUX FONTS BAPTISMAUX.

Ensuite le prêtre impose l'extrémité de son étole sur l'enfant et l'introduit dans l'église en disant :

N... Ingredere in templum
Dei, ut habeas partem cum
Christo in vitam æternam.

R^y Amen.

En entrant dans l'église, le parrain et la marraine récitent à haute voix avec le prêtre le Credo et le Pater :

Credo in Deum, Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ. Et in Jesum Christum Filium ejus unicum, Dominum nostrum. Qui conceptus est de Spiritu Sancto; natus ex Maria Virgine, passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus; descendit ad inferos, tertia die resurrexit a mortuis. Ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis. Inde venturus est judicare vivos et mortuos. Credo in Spiritum sanctum, sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum Communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum. Adveniat regnum tuum. Fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie. Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem sed libera nos a malo. Amen.

N..., entre dans le Temple de Dieu pour avoir part avec le Christ à la vie éternelle.

R^y Ainsi soit-il.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre; et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur; qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie; a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli; est descendu aux enfers; le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant; d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit; à la sainte Église catholique, à la communion des Saints; à la remission des péchés; à la résurrection de la chair; à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Notre Père, qui êtes aux cieux : que votre nom soit sanctifié; que votre règne nous arrive; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien; pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous laissez pas succomber à la tentation; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Troisième partie.

10^o EXORCISME.

Et ensuite avant que le prêtre s'approche du Baptistère, il dit :

Exorcizo te, omnis Spiritus immunde, in nomine Dei Patris omnipotentis † et in nomine Jesu Christi Filii ejus, Domini et judicis nostri † et in virtute Spiritus Sancti † ut discedas ab hoc plasmate Dei N... quod Dominus noster ad Templum sanctum suum vocare dignatus est ut fiat templum Dei vivi, et Spiritus Sanctus habitet in eo. Per eumdem Christum Dominum nostrum, qui venturus est judicare vivos et mortuos, et sæculum per ignem.

R^e Amen.

Je t'adjure, esprit immonde, au nom de Dieu le Père tout-puissant † et au nom de Jésus-Christ, son Fils, Notre-Seigneur et notre Juge †, et par la vertu du Saint-Esprit †, de te retirer de cette créature de Dieu, N..., que Notre-Seigneur a daigné appeler aujourd'hui à son saint temple afin qu'il devienne le sanctuaire du Dieu vivant et que le Saint-Esprit habite en lui. Par le même Christ, Notre-Seigneur, qui viendra juger les vivants et les morts et le monde par le feu.

R^e Ainsi soit-il.

11^o LE RITE DE L'EPPHETA.

Ensuite le prêtre prend de la salive de sa bouche avec le doigt et touche les oreilles et les narines (le dessus des lèvres) de l'enfant. En touchant l'oreille droite et l'oreille gauche, il dit :

Ephpheta, quod est ada-perire

Ephpheta, c'est-à-dire ouvre-toi

Ensuite il touche les narines, en disant :

In odorem suavitatis.

Pour exhaler le parfum du Christ.

Tu autem effugare, dia-bole, appropinquabit enim judicium Dei.

Mais, toi, prends la fuite, démon, car le jugement de Dieu approche.

12^o LA RENONCIATION A SATAN.

Ensuite le prêtre interroge l'enfant par son nom, en disant :

N... Abrenuntias Satanæ?

LE PRÊTRE : N... Renoncez-vous à Satan?

Abrenuntio.

LE PARRAIN : J'y renonce.

Et omnibus operibus ejus?

LE PRÊTRE : Et à toutes ses œuvres?

Abrenuntio.

LE PARRAIN : J'y renonce.

Et omnibus pompis ejus? LE PRÊTRE : Et à toutes ses vanités?

Abrenuntio. LE PARRAIN : J'y renonce.

13^o L'ONCTION AVEC LES SAINTES HUILES.

Ensuite le prêtre trempe le pouce dans l'Huile des catéchumènes et oint l'enfant sur la poitrine et entre les épaules en forme de croix, disant :

Ego te linio † oleo salutis
in Christo Jesu Domino nostro; ut habeas vitam æternam.

℟ Amen.

Je te oins † de l'Huile du salut dans le Christ Jésus, Notre-Seigneur, afin que tu aies la vie éternelle.

℟ Ainsi soit-il.

14^o LA PROFESSION DE FOI.

Il dépose l'étole violette et en prend une autre de couleur blanche. Ensuite il essuie son pouce et les endroits oints avec de l'ouate.

Et il interroge l'enfant par son nom : le parrain et la marraine répondent :

N... Credis in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ?

℟ Credo.

Credis in Jesum Christum Filium ejus unicum, Dominum nostrum, natum et passum?

℟ Credo.

Credis in Spiritum Sanctum, sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, et vitam æternam?

℟ Credo.

LE PRÊTRE : N... Crois-tu en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre?

LE PARRAIN : Je crois.

LE PRÊTRE : Crois-tu en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur, qui s'est fait homme et qui a souffert.

LE PARRAIN : Je crois.

LE PRÊTRE : Crois-tu au Saint-Esprit, à la Sainte Église Catholique, à la communion des Saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair et à la vie éternelle?

LE PARRAIN : Je crois.

Quatrième partie.

15^o LE BAPTÈME.

Après cela, le prêtre demande à l'enfant :

N... vis baptizari?

℟ Volo.

LE PRÊTRE : N... Veux-tu être baptisé?

LE PARRAIN : Je le veux.

Alors, le parrain et la marraine tenant l'enfant, le prêtre verse sur la tête de celui-ci l'eau baptismale par trois fois, en forme de croix, et prononce en même temps, une seule fois, les paroles suivantes :

N... Ego te baptizo in nomine Patris †, et Filii †, et Spiritus † sancti.

N... Je te baptise au nom du Père † (première effusion), et du Fils † (seconde effusion), et du Saint-Esprit † (troisième effusion).

16^o L'ONCTION DU SAINT-CHRÈME

Ensuite le prêtre trempe le pouce dans le Saint-Chrême et fait une onction sur la tête de l'enfant et dit :

Deus omnipotens, Pater Domini nostri Jesu Christi, qui te regeneravit ex aqua et Spiritu sancto, quique dedit tibi remissionem omnium peccatorum, ipse te liniat Chrismate salutis † in eodem Christo Jesu Domino nostro in vitam æternam.

R Amen.

Y Pax tibi.

R Et cum Spiritu tuo.

Le Dieu tout-puissant, Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui t'a régénéré par l'eau et le Saint-Esprit, et qui t'a remis tous les péchés, te oint du Chrême du salut † par le même Christ Jésus, Notre-Seigneur, pour la vie éternelle.

R Ainsi soit-il.

Y La paix soit avec toi.

R Et avec ton esprit.

17^o IMPOSITION DU VÊTEMENT BLANC.

Après s'être essuyé le pouce, le prêtre place un linge blanc sur la tête de l'enfant pour rappeler le vêtement blanc que l'on donnait autrefois et il dit :

Accipe vestem candidam, quam immaculatam perferas ante Tribunal Domini nostri Jesu Christi, ut habeas vitam æternam. R Amen.

Reçois ce vêtement blanc et présente-le sans tache au tribunal de Notre-Seigneur Jésus-Christ, afin que tu aies la vie éternelle. R Ainsi soit-il.

18^o LE CIERGE ALLUMÉ

Ensuite il donne à l'enfant ou au parrain un cierge allumé et dit :

Accipe lampadem ardentem et irreprehensibilis custodi Baptismum tuum; serva Dei mandata, ut cum Dominus venerit ad nuptias, possis occurrere ei una cum om-

Reçois cette lampe allumée et garde ton Baptême avec une fidélité inviolable : observe les commandements de Dieu, afin que, lorsque le Seigneur viendra pour les noces éternelles,

nibus Sanctis in aula cœlesti,
habeasque vitam æternam,
et vivas in sæcula sæculo-
rum.

R^y Amen.

tu puisses aller à sa rencontre
avec tous ses Saints dans la
cour céleste, tu aies la vie éter-
nelle et tu vives pendant toute
l'éternité. R^y Ainsi soit-il.

19^e LE SOUHAIT FINAL

Enfin le prêtre dit :

N... Vade in pace, et Do-
minus sit tecum.

R^y Amen.

N..., va en paix, et que le
Seigneur soit avec toi.

R^y Ainsi soit-il.



3^e Explication des Rites du Baptême.

DONNEZ une idée générale des rites du Baptême.

R. Dans l'Église primitive, le Baptême était généralement conféré à des païens arrivés déjà à un âge adulte. Aussi l'administration de ce sacrement était-elle précédée d'une formation religieuse très longue, sorte de noviciat de la vie chrétienne, pendant laquelle les païens convertis s'ache- minaient graduellement vers la fontaine sacrée où ils devaient retrouver la vie.

Nos cérémonies actuelles sont toutes inspirées par l'antique liturgie baptismale. Aussi, pour les comprendre, est-il nécessaire de rappeler brièvement le mode ancien d'administration.

Nous voudrions faire saisir quelque chose de la grandeur et de la beauté de ces rites augustes qui paraissent à tant de chrétiens singuliers et inutiles. Notre Mère la sainte Église y attache une très grande importance et fait une obligation grave à ses prêtres de les accomplir avec la plus grande fidélité.

Rien n'est plus capable de nous faire concevoir une idée élevée et vraie de notre dignité de chrétien et de nous inculquer les dogmes fondamentaux de notre chute originelle et de notre régénération par Jésus-Christ.

D. Comment un païen devenait-il chrétien dans l'Église primitive?

R. On peut distinguer comme quatre étapes dans la régénération chrétienne des païens :

1^o LE RITE DU CATÉCHUMÉNAT. Lorsqu'un adulte païen voulait recevoir le Baptême, il devait se présenter à l'évêque pour se faire inscrire au nombre des aspirants. L'évêque l'interro-

geait sur ses intentions et sa foi; une cérémonie symbolique s'accomplissait ensuite qui l'agrégeait au nombre des catéchumènes. Son stage était assez long pour permettre à l'évêque d'éprouver sa sincérité et sa persévérance.

Une fois inscrits, les postulants prenaient part aux assemblées religieuses; mais au début de la messe proprement dite, ils étaient congédiés;

2^o LES SÉANCES DE SCRUTIN. A l'approche des fêtes de Pâques, pendant lesquelles le Baptême était administré solennellement, une suite d'instructions et de cérémonies immédiatement préparatoires au baptême avaient lieu. Ces séances portaient le nom de *scrutin*. On y présentait les postulants aux fidèles, qui pouvaient, au besoin, protester contre l'admission des indignes. On accomplissait ensuite des rites qui symbolisaient l'expulsion du démon et le règne prochain du Christ. Ce temps de préparation correspondait à peu près à notre Carême actuel.

Il y avait sept scrutins. Les six premiers étaient à peu près identiques;

3^o LE SEPTIÈME SCRUTIN. Cette dernière séance était plus solennelle et précédait de très près le Baptême. Ce ne sont plus des clercs inférieurs qui accomplissent l'exorcisme; c'est un prêtre qui est chargé d'adjurer Satan pour la dernière fois. Les rites, comme nous le verrons, revêtent un caractère plus pressant;

4^o LE BAPTÈME PROPREMENT DIT et les cérémonies qui suivent. Les « élus », comme on les appelait, assistaient à la vigile solennelle de Pâques (le Samedi-Saint). L'heure venue, le pontife et ses clercs se dirigeaient vers le baptistère et les rites sacrés commençaient.

D. *Dans les cérémonies actuelles, quels sont les rites qui correspondent à la première partie ancienne, à savoir au rite du catéchuménat?*

R. Ce sont les interrogations préliminaires et les quatre premiers rites : l'exsufflation, le signe de croix, l'imposition des mains et la cérémonie du sel. Ces cérémonies s'accomplissaient lors de l'inscription du païen sur les listes des catéchumènes.

L'EXSUFFLATION. Le prêtre souffle trois fois légèrement et dit une seule fois la formule suivante : « Sortez de cet enfant, esprit immonde, et cédez la place à l'Esprit-Saint, le divin Paraclet. » Cette cérémonie s'appelle l'exorcisme; elle remonte à la plus haute antiquité et sera renouvelée plusieurs fois encore avant le Baptême. Dès la première rencontre, l'Église entrait

en lutte avec l'esprit du mal jusqu'ici maître de cette âme; elle lui prédisait sa défaite définitive par le Baptême du Sauveur, qu'elle allait administrer.

Ce souffle, comme nous l'avons vu dans la fête de la Pentecôte, figure la vertu du Saint-Esprit qui triomphera bientôt. C'est le symbole habituel des opérations du divin Esprit. On ne prononce qu'une fois la formule, tandis qu'on souffle trois fois pour nous faire entendre que la grande œuvre qui va s'accomplir est l'œuvre d'un seul Dieu en trois personnes : « Baptisez-les *au nom* du Père, du Fils et du Saint-Ésprit. » Le mystère de la sainte Trinité, fondement du christianisme, est constamment rappelé dans la liturgie de l'Église.

LES SIGNES DE CROIX. « Le prêtre, dit le rituel, fait le signe de la croix avec le pouce, d'abord sur le front, puis sur la poitrine de l'enfant, en disant : « Recevez le signe de la Croix, tant sur le *front* que sur le *cœur*; recevez la foi des préceptes divins, et soyez tel dans vos mœurs et dans votre conduite que vous puissiez être dès maintenant le temple de Dieu. »

Cette lutte qui s'engage contre le démon et cette victoire qui se prépare, c'est la lutte et la victoire de Jésus-Christ par sa Croix.

Pour cette raison, l'adulte qui se présentait était aussitôt marqué du signe de la croix; on voulait par là le séparer de la société des païens. « Vous n'êtes pas encore régénérés par le sacrement, disait saint Augustin, mais vous êtes déjà conçus dans le sein de l'Église par le signe de la croix. » (*Inst. aux catéch.* Lib. II, c. 1.)

Anciennement, tous les sens étaient marqués pour exprimer plus fortement encore cette prise de possession de l'homme tout entier par Jésus-Christ. D'autre part, le front et le cœur, qui sont signés aujourd'hui, résument bien tous les autres sens et toutes les facultés de l'âme.

L'IMPOSITION DES MAINS. Notre-Seigneur et les Apôtres, suivant l'exemple de l'ancienne loi, usaient très fréquemment de ce rite pour symboliser une opération divine. On présentait au Sauveur les malades, les infirmes et les enfants pour qu'il les guérît ou les bénit en leur imposant les mains. (MATH., IX, 18; XIX, 13-15, etc.) « Il y avait là une femme possédée depuis dix-huit ans... Jésus lui imposa les mains; aussitôt elle se redressa et glorifiait Dieu. » (LUC., XIII, 11-13.)

Les disciples reçoivent de lui le pouvoir de guérir par la même imposition des mains.

Aussi l'Église a-t-elle fidèlement conservé ce symbole dans les principales cérémonies sacramentelles : Baptême, Confir-

mation, Eucharistie, Pénitence et Ordre. Les exorcismes se font également en étendant les mains sur les objets et les personnes que l'on veut sanctifier et arracher aux influences malignes de Satan; d'où l'imposition des mains sur l'enfant qui va être baptisé.

LA CÉRÉMONIE DU SEL. Autant cette cérémonie semble étrange à première vue, autant elle est grande et expressive quand on en médite le symbolisme. Le sel, qui a la propriété naturelle de préserver les corps de la corruption et de donner la saveur aux aliments fades, est ici le symbole de la sagesse chrétienne. En déposant ce petit grain presque imperceptible sur les lèvres du catéchumène, l'Église fait comprendre combien cette vertu de sagesse lui sera nécessaire pour goûter les choses divines et le préserver de la corruption du paganisme auquel il sera bientôt arraché.

La signification symbolique du sel avait été désignée à l'attention de l'Église par Jésus-Christ; et l'on peut remarquer, d'une manière générale, que les rites de notre Mère s'inspirent des paroles ou des exemples de Notre-Seigneur. « Vous êtes *le sel* de la terre, dit le Sauveur à ses Apôtres; si le sel lui-même vient à s'affadir, avec quoi lui rendra-t-on la saveur? » (MATH., v, 13.) Et il ajoute: « Gardez bien le sel en vous, et soyez en paix les uns avec les autres. » (MARC., ix, 49.) Cet élément avait déjà reçu, sous l'ancienne loi, cette destination rituelle et dans le *Lévitique* (ii, 13) nous lisons: « Sur toute oblation que tu présenteras, tu mettras du sel; tu ne laisseras pas le sel de l'alliance de ton Dieu manquer à ton oblation, sur toutes les offrandes tu offriras du sel. » Saint Paul utilisait aussi ce symbole bien connu des Juifs et disait aux nouveaux convertis: « Que votre parole soit toujours aimable, assaisonnée du sel. » (Col., iv, 6.)

Telle est la première partie de la solennité du Baptême; elle correspond à la cérémonie antique de la réception du païen.

D. Quelles cérémonies comprend la deuxième partie du Baptême?

R. Elle comprend: un nouvel exorcisme, le signe solennel de la croix, une nouvelle imposition des mains et la procession aux fonts baptismaux en récitant le *Credo* et le *Pater*.

D. Ces rites ont-ils une origine ancienne?

R. Oui, ils nous rappellent les cérémonies accomplies dans les assemblées des fidèles trois semaines avant Pâques, pour préparer les païens au Baptême.

Mgr Duchesne (*Origines du culte chrétien*, ch. ix) en donne la description suivante, d'après des écrits du VII^e siècle:

« Pendant la messe, avant l'Épître, un diacre appelait les catéchumènes, les invitait à se prosterner et à prier... Puis avaient lieu les exorcismes. Un des clercs, chargés de ce ministère, s'approchait des candidats, des hommes d'abord, leur faisait le signe de la croix sur le front et leur imposait les mains en prononçant une formule d'exorcisme; puis il passait aux femmes et faisait la même cérémonie. Après lui, elle était répétée par un deuxième exorciste, puis par un troisième. »

Ces rites augustes étaient accompagnés des imprécations de la sainte Église contre Satan. Plusieurs sont encore en usage aujourd'hui : voici la principale; elle est aussi belle d'énergie que d'autorité :

« Donc, maudit démon, obéis à l'ordre porté contre toi; cède la place et rends gloire au Dieu vivant et véritable, à Jésus-Christ, son Fils, et au Saint-Esprit; retire-toi (de cet enfant) qui ne t'appartient pas, puisque Jésus-Christ, Notre-Seigneur et notre Dieu, a daigné l'appeler au saint état de grâce, à la fontaine du Baptême et de ses bénédictions abondantes.

» Et ce signe de la Croix sainte que nous imprimons sur son front, toi, maudit Satan, n'aie jamais l'audace de le profaner. »

Notons que ces différentes prières n'ont pas à l'instant même leur efficacité; mais la menace contre l'enfer sera bientôt suivie de sa pleine réalisation.

Puisse le souvenir de cette cérémonie, bien comprise, donner au chrétien conscience de sa dignité et le rendre énergique et fort au moment de la lutte !

D. *Quelle cérémonie s'accomplissait encore à ces assemblées de scrutin et dont le rite actuel a conservé le souvenir?*

R. C'était ce qu'on appelait la tradition de l'Évangile, du Symbole et du Pater.

Jusqu'à ce jour, les candidats étaient congédiés avant le chant de l'Évangile. Mais quelques jours avant Pâques, on les initiait officiellement à l'Évangile, au Credo et au Pater dans une cérémonie solennelle, que nous résumons d'après le même auteur :

« Quatre diacres sortaient de la sacristie en grande pompe, tenant chacun l'un des quatre Évangiles. Ils s'avançaient ainsi vers l'autel; les volumes sacrés étaient déposés sur les quatre coins de la Table sainte. Un prêtre prenait la parole et expliquait ce que c'est que l'Évangile. Puis les élus ayant été invités à se tenir debout, attentifs et respectueux, l'un des diacres lisait les premières pages de saint Mathieu. Le prêtre en donnait aussitôt une courte explication. On recommençait de même pour les trois autres évangelistes,

» La tradition du *Credo* et du *Pater* s'accomplissait également solennellement. »

On le voit, la cérémonie actuelle de l'entrée dans l'église avec l'étole sur la tête de l'enfant (qui symbolise l'autorité du prêtre qui introduit), en récitant le *Credo* et le *Pater*, est un reste du rite que nous venons de décrire.

D. *Quelles cérémonies comprend la troisième partie du Baptême?*

R. Ce sont les cérémonies qui précèdent immédiatement le Baptême, à savoir : un nouvel exorcisme; le rite de l'ephpheta; la renonciation à Satan; l'onction avec les saintes huiles; la profession de foi.

Cette troisième série de rites nous rappelle la septième et dernière assemblée qui se tenait anciennement la veille de Pâques.

A cette assemblée, après un dernier et plus solennel exorcisme, avait lieu la cérémonie qui rappelait le miracle de Notre-Seigneur guérissant le sourd-muet (MARC., ch. VIII). Jésus humecte ses doigts de sa salive, touche les lèvres du malade en disant : « Ephpheta », c'est-à-dire : ouvrez-vous; et aussitôt les oreilles du sourd-muet s'ouvrent, sa langue se délie et il parle librement.

Par ce rite, l'Église veut signifier aux élus qu'ils doivent dorénavant avoir les oreilles ouvertes aux enseignements du saint Évangile et la langue déliée pour professer librement leur foi.

Les candidats renoncent alors solennellement à Satan et reçoivent sur la poitrine et sur le dos une onction d'huile. Toute cette cérémonie est symbolique : on est arrivé au moment critique de la lutte avec Satan. Les élus le renient solennellement pour s'attacher à Jésus-Christ; on les oint d'huile, comme on faisait pour les athlètes qui vont combattre.

Enfin, le nouveau disciple du Christ répond aux interrogations du prêtre par une solennelle profession de foi.

Crois-tu en Dieu, Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre?

Je crois.

Crois-tu en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur, qui est né et a souffert?

Je crois.

Crois-tu au Saint-Esprit, à la sainte Église catholique, à la communion des Saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle?

Je crois.

Veux-tu être baptisé?

Je le veux.

Ainsi s'achèvent tous les rites préparatoires au sacrement du Baptême et par lesquels l'Église nous rappelle la grandeur de ce sacrement et le respect que nous devons avoir du caractère de chrétien qu'il imprime dans nos âmes.

D. Comment s'administre l'ablution sacramentelle (**quatrième partie**)?

R. Voici les prescriptions du rituel.

Après la dernière réponse : *Je le veux*, le parrain ou la marraine, ou tous les deux ensemble, si tous les deux sont admis comme tels, tiennent l'enfant. Le prêtre prend de l'eau baptismale avec le petit vase destiné à cet usage et en verse trois fois, en forme de croix, sur la tête de l'enfant; il dit à chaque fois, distinctement et avec attention : N... je te baptise au nom du Père (*et il verse ici de l'eau*) et du Fils (*et il en verse une seconde fois*) et du Saint-Esprit (*et il en verse une troisième fois*).

C'est le rite essentiel du Baptême, qui, en vertu de l'institution de Notre-Seigneur, transforme l'âme, lui enlève le péché, lui donne la grâce, en fait un enfant de Dieu et de l'Église.

D. Comment s'administrerait anciennement le sacrement de Baptême?

R. A proximité des églises s'élevait un édifice souvent très richement décoré, appelé baptistère. Au centre, un grand bassin alimenté par plusieurs fontaines jaillissantes; de là le nom de fontaines baptismales ou fonts baptismaux. Les adultes entraient dans l'eau jusqu'à la ceinture et on versait l'eau sur la tête par trois fois au nom de la sainte Trinité (baptême par infusion).

Les enfants, au contraire, étaient baptisés par immersion : on les plongeait par trois fois dans l'eau au nom de chacune des trois personnes divines. L'Église aujourd'hui se contente de verser un peu d'eau sur la tête, bien que le rituel prévoie le baptême par immersion.

Les personnes qui ont visité Lourdes et les piscines de la grotte, se rendront plus facilement compte de cette antique cérémonie.

D. Pourquoi Notre-Seigneur a-t-il communiqué à ce rite sensible du Baptême la vertu de nous sanctifier?

R. D'ordinaire, Notre-Seigneur opère en nous les merveilles de l'ordre surnaturel par des actes sensibles et matériels, et l'Église dans la liturgie n'a fait qu'appliquer et développer ce principe.

Dans le Baptême, c'est par un bain corporel que Dieu répand dans l'âme la grâce sanctifiante. En effet, comme l'effet d'un bain corporel est de purifier le corps de ses souillures, ainsi cette infusion de la grâce divine efface dans l'âme la tache du péché originel et les souillures de tous les péchés actuels que des adultes auraient pu commettre avant le Baptême; l'âme alors, comme après un bain, apparaît toute pure aux regards de Dieu.

Cette ablution baptismale avec les paroles qui l'accompagnent n'est donc pas un pur symbole qui nous représente l'œuvre accomplie dans l'âme, mais elle opère réellement ces effets surnaturels.

D. A-t-il existé un Baptême qui n'était qu'un pur symbole?

R. Oui, le baptême que saint Jean-Baptiste administrait à ses disciples dans le Jourdain n'était qu'un pur symbole de la véritable régénération chrétienne, mais il n'opérait pas dans l'âme cette régénération. Il disposait les âmes au baptême véritable, comme les cérémonies que nous venons d'étudier dans les questions précédentes préparent l'âme à l'action du rite sacramentel.

C'est pour cette raison que saint Jean, qui n'était que le précurseur de Celui qui devait venir, disait : « Moi, je baptise seulement dans l'eau, c'est-à-dire, moi, je n'agis directement que sur les corps; mais Lui, le Christ, vous baptisera avec l'eau et le Saint-Esprit, c'est-à-dire son baptême sera corporel et spirituel : il opérera réellement dans l'âme cette purification qu'il exprime extérieurement. »

D. Quelles cérémonies suivent l'ablution sacramentelle?

R. Elles sont au nombre de quatre :

L'onction du Saint-Chrême; la remise de la robe blanche; la tradition du cierge; le souhait final.

L'ONCTION DU SAINT-CHRÊME. Sorti de l'eau, le néophyte était conduit à l'évêque, qui lui faisait sur la tête une onction d'huile parfumée, appelée chrême, en disant : « Que le Dieu tout-puissant, Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui vient de te régénérer par l'eau et la vertu du Saint-Esprit et de t'accorder la rémission de tes péchés, te marque lui-même de l'onction du chrême salutaire, dans le même Jésus-Christ Notre-Seigneur et pour la vie éternelle. »

C'est pour signifier ce caractère propre du baptême de Jésus-Christ « par l'eau et par l'opération du Saint-Esprit » que l'Église se sert du Saint-Chrême, qui est le symbole du Saint-Esprit. C'est aussi pour cette raison que le Samedi-Saint, lors de la bénédiction des fonts, elle consacre l'eau avec le Saint-

Chrême, et elle requiert absolument cette eau consacrée pour le Baptême, sauf en cas de nécessité ou d'impossibilité.

L'IMPOSITION DU VÊTEMENT BLANC OU LA REMISE DE LA ROBE BLANCHE nous rappelle cette robe blanche que revêtaient les baptisés et qui symbolise si admirablement ce nouvel état de l'homme régénéré par le Baptême : « Vous tous qui avez été baptisés, dit saint Paul (*Gal.*, III, 27), vous vous êtes revêtus de Jésus-Christ. » « Ces enfants que vous voyez revêtus d'une robe blanche, dit saint Augustin, sont purifiés intérieurement, car l'éclat de leur vêtement n'est que l'image de la splendeur de leur âme. »

LA TRADITION DU CIERGE. Après avoir posé sur l'enfant le petit linge blanc, le prêtre donne au parrain un cierge allumé en disant : « Reçois ce luminaire ardent et sois fidèle aux engagements de ton baptême; observe les commandements de Dieu, afin que, lorsque le Seigneur te conviera aux noces éternelles, tu puisses venir au-devant de lui avec tous les Saints et le suivre dans sa cour céleste pour y jouir de l'éternelle vie, pour y vivre heureux dans les siècles des siècles. »

Le cierge baptismal, d'après le rituel, rappelle donc aux baptisés les lampes allumées des vierges prudentes de la parabole qui allèrent au-devant de l'Époux et furent admises dans son palais éternel; ainsi doivent-ils, vigilants et fidèles, se préparer à la venue du Seigneur pour le suivre à jamais dans sa gloire.

Le symbolisme était encore plus éclatant durant ces nuits mystérieuses de Pâques et de Pentecôte, quand la longue file des néophytes, vêtus de blanc, le cierge allumé à la main, étaient conduits à l'évêque au milieu des cantiques.

LE SOUHAIT FINAL. Le prêtre dit: N... allez en paix et que le Seigneur soit avec vous. R. Qu'il en soit ainsi.

C'est le souhait qu'adressait Notre-Seigneur à ses disciples après sa résurrection et dont l'Église fait usage après cette résurrection spirituelle opérée par le Baptême. Anciennement, comme aujourd'hui encore avant la communion, ce souhait était accompagné du baiser de paix.



4^o Bénédiction des Relevailles.

Dans les familles qui ont à cœur de conserver les traditions chrétiennes, il est d'usage que les jeunes mères, accompagnées ordinairement de leur époux et du nouveau-né, se rendent à l'église pour les Relevailles. Cette cérémonie nous

rappelle la fête de la Purification de la sainte Vierge ou la Chandeleur. Unissons-nous à la sainte Vierge pour nous offrir à Dieu, à qui nous appartenons, pour le remercier d'avoir changé nos craintes et nos souffrances en joie, et pour implorer la divine miséricorde en faveur de cet enfant qu'il nous a confié.

La mère qui vient pour recevoir cette bénédiction se tient à genoux, avec un cierge allumé, à la porte de l'église ou, pour plus de commodité, à l'entrée d'une chapelle. Le curé, ou le prêtre délégué par lui, en surplis et en étole blanche, accompagné d'un servant qui porte l'eau bénite, fait sur elle une aspersion, en disant :

℣ Adjutorium nostrum in
Domine Domini.

℟ Qui fecit cœlum et ter-
rain.

ANT. Hæc accipiet...

℣ Notre secours est dans le
Nom du Seigneur.

℟ Qui a fait le ciel et la
terre.

ANT. Elle recevra...

PSAUME 23.

DOMINI est terra et pleni-
tudo ejus : orbis terra
rum, et universi qui habitant
in eo.

Quia ipse super maria fun-
davit eum : et super flumina
præparavit eum.

Quis ascendet in montem
Domini? Aut quis stabit in
loco sancto ejus?

Innocens manibus et mun-
do corde : qui non accepit in
vano animam suam, nec
juravit in dolo proximo suo.

Hic accipiet benedictio-
nem a Domino : et miseri-
cordiam a Deo salutari suo.

Hæc est generatio quæ-
rentium eum, quærerentium
faciem Dei Jacob.

Attollite portas principes
vestras, et elevamini portæ
æternales : et introibit Rex
gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ?
Dominus fortis et potens,

Au Seigneur appartient la
terre et tout ce qu'elle
renferme, l'univers et tous ceux
qui l'habitent.

Car c'est lui qui l'a fondée
sur les mers et affermée sur les
eaux.

Qui pourra gravir la mon-
tagne du Seigneur? Qui se tien-
dra dans son sanctuaire?

Celui qui a les mains inno-
centes et le cœur pur; celui qui
n'a pas reçu sa vie pour rien
et qui ne fait pas de serment
à son prochain pour le tromper.

Celui-là obtiendra du Sei-
gneur la bénédiction et de Dieu
son Sauveur la miséricorde.

Telle est la race de ceux qui
le cherchent, de ceux qui cher-
chent la Face du Dieu de Jacob.

Portez, élevéz vos linteaux;
exhaussez-vous, portes anti-
ques, que le Roi de gloire fasse
son entrée.

Quel est ce Roi de gloire?
C'est le Seigneur fort et puis-

Dominus potens in prælio.

Attollite portas principes
vestras, et elevamini portæ
æternales : et introibit Rex
gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ?
Dominus virtutum ipse est
Rex gloriæ.

Gloria Patri...

ANT. Hæc accipiet benedictionem a Domino, et misericordiam a Deo salutari suo : quia hæc est generatio quærentium Dominum.

Le prêtre présente à la mère l'extrémité gauche de son étole en signe d'autorité et l'introduit dans l'église ou la chapelle en disant :

Ingredere in templum Dei,
adora Filium beatæ Mariæ
Virginis, qui tibi fœcunditatem tribuit prolis.

La mère s'agenouille au bas de l'autel pour y faire sa prière d'action de grâces, pendant que le prêtre, tourné vers elle, récite les antiques Prières tirées des psaumes :

Kyrie eleison.

Christe eleison.

Kyrie eleison.

Pater noster (*secreto*).

℟ Et ne nos inducas in tentationem.

℟ Sed libera nos à malo.

℟ Salvam fac ancillam tuam, Domine.

℟ Deus meus sperantem in te.

℟ Mitte ei, Domine auxilium de sancto.

℟ Et de Sion tuere eam.

℟ Nihil proficiat inimicus in ea.

℟ Et filius iniquitatis non apponat nocere ei.

sant, le Seigneur puissant dans les combats.

Portes, élévez vos linteaux ; exhaussez-vous, portes antiques, que le Roi de gloire fasse son entrée.

Quel est ce Roi de gloire ? C'est le Seigneur des forts ; c'est lui qui est le Roi de gloire !

Gloire au Père...

ANT. Elle recevra du Seigneur la bénédiction et de Dieu, son Sauveur, la miséricorde ; car elle est de la race de ceux qui cherchent le Seigneur.

Entrez dans le temple de Dieu, adorez le Fils de la bienheureuse Vierge Marie, qui vous a donné une heureuse fécondité.

de l'autel pour y faire sa prière d'action de grâces, pendant que le prêtre, tourné vers elle, récite les antiques Prières tirées des psaumes :

Seigneur, ayez pitié !

Christ, ayez pitié !

Seigneur, ayez pitié !

Notre Père (*à voix basse*).

℟ Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

℟ Mais délivrez-nous du mal.

℟ Seigneur, sauvez votre servante.

℟ Qui espère en vous, ô mon Dieu.

℟ Envoyez-lui votre secours de votre sanctuaire, Seigneur.

℟ Et protégez-la du haut de Sion.

℟ Que l'ennemi ne puisse rien contre elle.

℟ Et que le fils d'iniquité ne puisse lui nuire.

℣ Domine exaudi orationem meam.

℟ Et clamor meus ad te veniat.

℣ Dominus vobiscum.

℟ Et cum spiritu tuo.

OREMUS. Omnipotens semper piterne Deus, qui per beatæ Mariæ Virginis partum fidelium parientium dolores in gaudium vertisti, respice propitius super hanc famulam tuam, ad templum sanctum tuum pro gratiarum actione lætam acceden tem : et præsta, ut post hanc vitam, ejusdem beatæ Mariæ meritis et intercessione, ad æternæ beatitudinis gaudia eum prole sua pervenire menteatur. Per Christum Dominum nostrum.

℟ Amen.

℣ Seigneur, exaucez ma prière.

℟ Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣ Le Seigneur soit avec vous.

℟ Et avec votre esprit.

PRIONS. Dieu tout-puissant et éternel, qui, par l'enfancement de la bienheureuse Vierge Marie, avez changé en joie les douleurs des chrétiennes qui deviennent mères, ayez un regard favorable pour votre servante ici présente, qui vient avec joie à votre saint temple pour vous rendre grâce, et faites par les mérites et l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, qu'après cette vie elle mérite d'arriver avec son enfant aux joies de l'éternelle béatitude. Par J.-C. N.-S.

℟ Ainsi soit-il.

Ensuite il fait sur elle une nouvelle aspersion et lui adresse le salut chrétien du départ :

Pax et benedictio Dei omnipotentis, Patris †, et Filii, et Spiritus Sancti, descendat super, te et maneat semper.

℟ Amen.

Que la paix et la bénédiction de Dieu tout-puissant, du Père †, du Fils et du Saint-Esprit, descendant sur vous et y demeurent à jamais.

℟ Ainsi soit-il,

La mère dépose alors son offrande sur l'autel, imitant ainsi l'ancien rite de la Présentation au Temple.



LA CONFIRMATION

1^o Les Rites.

La Confirmation ne peut se recevoir qu'une fois.

Ne peut être parrain dans la Confirmation que celui qui a lui-même reçu ce sacrement; c'est, de plus, un office que ne peuvent remplir ni le père, ni la mère, ni le mari, ni l'épouse.

Les excommuniés, les interdits, ceux qui sont coupables de péchés graves ou ceux qui ignorent les principes rudimentaires de la foi chrétienne sont inaptes à recevoir ce sacrement ou à y remplir la fonction de parrain.

Les adultes, avant d'être confirmés, doivent se confesser, au moins de leurs péchés mortels.

Les confirmés ne se retirent qu'après avoir reçu la bénédiction que le Pontife donne à la fin de la cérémonie.

Ordinairement avant la cérémonie, on chante le *Veni, Creator*, que, par respect pour la troisième Personne de la sainte Trinité, on entonne toujours à genoux.

Veni, Creator.

VENI, Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia,
Quæ tu creasti pectora.

Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, caritas,
Et spiritualis unctio.

Tu septiformis munere,
Digitus Paternæ dexteræ,

Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura.
Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus;

VENEZ, Esprit créateur, [les,
Visitez les âmes de vos fidèles,
Remplissez de la grâce céleste
Les coeurs de vos créatures.

O vous, Consolateur divin,
Don du Dieu Très-Haut, [rité,
Source de vie, Feu brûlant, Cha-
Onction qui transforme les âmes.

Trésor des sept dons précieux,
Instrument de la puissance du
Père,

Promesse du Père et du Fils,
Inspirez la parole à nos lèvres.
Gardez à nos sens la lumière,
Versez l'amour dans nos coeurs;

Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.
Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus;
Ductore sic te prævio.
Vitemus omne noxium.
Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.
Deo Patri sit gloria.
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula.
Amen.

Les confirmants étant donc disposés en ordre devant le Pontife, celui-ci se lave les mains, dépose la mitre et se lève. Les confirmants s'agenouillent, joignent les mains devant la poitrine, tandis que le Pontife debout, le visage tourné vers eux et les mains également jointes devant la poitrine, dit ces paroles :

Spiritus sanctus superveniat in vos, et virtus Altissimi custodiat vos a peccatis.

R^y Amen.

Faisant ensuite le signe de la croix, l'Évêque poursuit :
ŷ Adjutorium nostrum in nomine Domini.

R^y Qui fecit cœlum et terram.

ŷ Domine, exaudi orationem meam.

R^y Et clamor meus ad te veniat.

ŷ Dominus vobiscum.

R^y Et cum spiritu tuo.

Donnez à notre chair fragile
L'appui de la force éternelle.
Chassez l'ennemi loin de nous,
Hâitez-vous de nous donner la paix.
Esprit-Saint, soyez notre guide,
A fin que nous évitions tout mal.
Donnez-nous de connaître le Père,
Donnez-nous aussi la connaissance du Fils,
Faites que nous croyons en tout temps
Que vous êtes l'Esprit de l'un et de l'autre.
Gloire à Dieu le Père,
Gloire au Fils ressuscité des morts,
Gloire au Saint-Esprit,
Dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

Que l'Esprit-Saint descende en vous et que la vertu du Très-Haut vous garde de tout péché.

R^y Ainsi soit-il.

ŷ Notre secours est dans le nom du Seigneur.

R^y Qui a fait le ciel et la terre.

ŷ Seigneur, exaucez ma prière.

R^y Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

ŷ Que le Seigneur soit avec vous.

R^y Et avec votre esprit.

Étendant ensuite les mains sur les confirmants, le Pontife continue :

OREMUS. Omnipotens semper piterne Deus, qui regenerare dignatus es hos famulos tuos ex aqua et Spiritu Sancto, quique dedisti eis remissionem omnium peccatorum; emitte in eos septiformem Spiritum tuum Sanctum Paraclitum de cœlis.

R^y Amen.

ŷ Spiritum sapientiae, et intellectus.

R^y Amen.

ŷ Spiritum consilii, et fortitudinis.

R^y Amen.

ŷ Spiritum scientiae, et pietatis.

R^y Amen.

Adimple eos spiritu timoris tui, et consigna eos signo crucis Christi, in vitam propitiatus æternam. Per eumdem Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum : Qui tecum vivit, et regnat in unitate ejusdem Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

R^y Amen.

Le Pontife se rassied sur le faldistoire, à moins qu'il n'y ait un trop grand nombre de confirmants. Dans ce cas, le Pontife debout, revêtu de la mitre, confirme ceux qui sont agenouillés par ordre devant lui, sur la marche du presbyterium ou ailleurs ; cette rangée étant confirmée, la suivante prend sa place, et ainsi de suite. L'évêque s'enquiert du nom de chaque confirmant qui, agenouillé, lui est présenté par le parrain ou la marraine. Ensuite, trempant le pouce droit dans le Saint-Chrême, il trace une croix sur le front du confirmant en disant :

N.. Signo te signo crucis.

N... Je vous marque du signe de la † Croix.

PRIONS. Dieu tout-puissant et éternel, qui avez daigné faire renaître ces serviteurs de l'eau et du Saint-Esprit, et leur avez accordé la rémission de tous leurs péchés, envoyez en eux du haut des cieux, avec l'abondance de ses dons, votre Esprit-Saint le Paraclet.

R^y Ainsi soit-il.

ŷ L'Esprit de sagesse et d'intelligence.

R^y Ainsi soit-il.

ŷ L'esprit de conseil et de force.

R^y Ainsi soit-il.

ŷ L'Esprit de science et de piété.

R^y Ainsi soit-il.

Remplissez-les de l'Esprit de votre crainte, et marquez-les dans votre clémence du signe de la Croix † du Christ, pour la vie éternelle. Par le même Jésus-Christ votre Fils, Notre-Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du même esprit, pendant tous les siècles des siècles.

R^y Ainsi soit-il.

Puis il ajoute :

Et confirmo te Chrismate
salutis. In nomine Patris,
et Filii, et Spiritus Sancti.

R^g Amen.

*Après quoi, il lui donne la marque d'union sur la joue et lui
adresse le salut chrétien :*

Pax tecum.

Et je vous confirme avec
le Chrême du salut. Au nom
du Père, et du Fils, et du
Saint Esprit.

R^g Ainsi soit-il.

La paix soit avec vous.

*Tous étant confirmés, le Pontife s'essuie le doigt avec de la
 mie de pain, puis se lave les mains. L'eau qui a servi à cette
 lotion est versée avec les fragments de pain dans le bassin de la
 sacristie. Cependant l'on chante l'antienne suivante :*

ANT. Confirma hoc, Deus,
quod operatus es in nobis,
a templo sancto tuo quod
est in Jerusalem.

ÿ Gloria Patri et Filio et
Spiritui sancto.

R^g Sicut erat in principio,
et nunc, et semper, et in
sæcula sæculorum. Amen.

ANT. Confirmez, Seigneur, ce
que vous avez opéré en nous,
de votre saint temple en la cé-
lesté Jérusalem.

ÿ Gloire au Père, au Fils, et
au Saint-Esprit.

R^g Comme il était au com-
mencement, maintenant et tou-
jours, et dans les siècles des
siècles. Ainsi soit-il.

*On répète l'antienne : Confirmez..., ensuite le Pontife ayant
déposé la mitre se lève et, se tenant debout tourné vers l'autel,
les mains jointes devant la poitrine, il chante :*

ÿ Ostende nobis, Domine,
misericordiam tuam.

R^g Et salutare tuum da
nobis.

ÿ Domine, exaudi oratio-
nem meam.

R^g Et clamor meus ad te
veniat.

ÿ Dominus vobiscum.

R^g Et cum spiritu tuo.

ÿ Seigneur, montrez-nous
votre miséricorde.

R^g Et donnez-nous votre
salut.

ÿ Seigneur, exaucez ma
 prière.

R^g Et que mon cri parvienne
jusqu'à vous.

ÿ Le Seigneur soit avec vous.

R^g Et avec votre esprit.

*Puis tenant toujours les mains jointes devant la poitrine,
tandis que les confirmés restent dévotement agenouillés, le
Pontife dit cette prière :*

O RÉMUS. Deus, qui Apos-
tolis tuis sanctum dedi-
sti Spiritum, et per eos eo-

P RIONS. O Dieu, qui avez
donné votre Saint-Esprit à
vos Apôtres, et avez voulu

rumque successores, ceteris fidelibus tradenduur esse voluisti : respice propitius ad humilitatis nostrae famulatum, et prœsta, ut eorum corda, quorum frontes sacro Chrismate delinivimus, et signo sanctæ Crucis signavimus, idem Spiritus sanctus in eis superveniens, tempulum gloriæ suæ dignanter inhabitando perficiat Qui cum Patre, et eodem Spiritu sancto vivis, et regnas Deus, in sœcula sœculorum.

R^y Amen.

Ecce sic benedicetur omnis homo, qui timet Dominum.

Le Pontife se tourne ensuite vers les confirmés et fait sur eux le signe de la croix, en disant :

Benedicat vos Dominus ex Sion, ut videatis bona Jerusalem omnibus diebus vitæ vestræ, et habeatis vitam æternam.

R^y Amen.

La cérémonie étant ainsi terminée, le Pontife s'assied, revêt la mitre et exhorte les parrains et les marraines à enseigner les bonnes mœurs à leurs filleuls, afin qu'ils évitent le mal et pratiquent la vertu. Ils leur apprendront aussi, comme ils y sont obligés, le Credo, le Pater et l'Ave.

Ce sacrement peut être conféré d'une façon moins solennelle, en n'importe quel jour, lieu et moment et pour n'importe quel motif, au jugement de l'Évêque.

que par eux et par leurs successeurs il fût transmis aux autres fidèles : abaissez un regard de bonté sur notre humble ministère, faites descendre le même Esprit-Saint sur les enfants dont les fronts ont été par nous oints du Saint-Chrême et marqués du signe de la sainte Croix : qu'Il daigne habiter dans leurs cœurs et en faire des temples, où Il manifeste sa gloire. Nous vous le demandons à Vous qui vivez et régnez avec le Père et le même Saint-Esprit, dans les siècles des siècles.

R^y Ainsi soit-il.

Ensuite il ajoute :

Ainsi seront bénis tous ceux qui craignent le Seigneur.

Que le Seigneur vous bénisse du haut de Sion, afin que vous voyiez les biens de Jérusalem tous les jours de votre vie et que vous ayez la vie éternelle.

R^y Ainsi soit-il.

2^e Explication des Rites de la Confirmation.

QUELS sont les signes sensibles dans le Sacrement de Confirmation?

R. « Le second Sacrement, dit le Concile de Florence, est la Confirmation dont la matière est le *Chrême fait d'huile...* »

L'Évêque fait avec cette liqueur, solennellement bénite le Jeudi-Saint, une onction sur le front de l'enfant, en disant : « Je vous marque du signe de la Croix, et je vous confirme avec le Chrême du salut au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, ainsi soit-il. »

La matière de la Confirmation est donc l'huile exprimée de l'olive. On y mélange des substances aromatiques, pour en faire le Chrême, lequel, une fois béni par l'Évêque, s'appelle le Saint-Chrême.

D. Montrez combien cette matière nous fait bien comprendre les opérations de la grâce sacramentelle.

R. Notre-Seigneur, dans ce Sacrement, veut nous faire voir et toucher pour ainsi dire la grâce divine, comme, par son incarnation, il a voulu nous faire voir et toucher la divinité. De même que l'eau, le pain et le vin nous parlent de purification et de nourriture, ainsi l'huile sainte avec ses propriétés naturelles, nous exprime par la méthode intuitive quelque chose des opérations invisibles de l'Esprit-Saint dans notre âme.

Cette liqueur d'un usage si fréquent, surtout en Orient, présente trois propriétés spéciales :

1^o Très pénétrante, elle s'infiltre et suinte à travers des corps très compacts. Elle s'épand lentement dans une masse solide avec laquelle elle est en contact et finit par l'imprégnier profondément : Or, par la Confirmation, l'Esprit-Saint prend possession plus complète de l'âme ; il l'envahit, la pénètre plus intimement, la remplit, y verse avec abondance l'amour, comme s'exprime la liturgie. Effusion tellement abondante que l'âme y reçoit une consécration nouvelle, un caractère plus profond qui achève sa ressemblance avec Jésus-Christ ;

2^o L'huile répandue sur des corps raidis et rouillés a la propriété de les assouplir et de faciliter leurs mouvements ; elle fortifie et rend résistant en même temps qu'elle adoucit et calme ; elle soulage et guérit, et le bon Samaritain la répandait charitalement sur les plaies du malheureux de Jéricho. Ces propriétés symbolisent l'œuvre de l'Esprit-Saint en nous, Lui qui, par ses dons de force, de piété et de crainte, guérit nos volontés rebelles, les rend plus tendres, plus souples et plus sensibles aux touches de la grâce, en même temps qu'il les fortifie contre le mal ;

3^o L'huile est encore source de lumière; anciennement, elle était employée universellement à cet usage et c'est pour avoir négligé d'en remplir leurs vases que les vierges folles de la parabole se trouvèrent sans lumière à l'arrivée de l'Époux. En se communiquant à nous, l'Esprit-Saint répand dans l'intelligence, par les dons de sagesse, d'intelligence, de conseil et de science, des clartés douces et pénétrantes qui nous guident dans toutes nos voies et nous découvrent en toutes choses les desseins du Créateur : « O bienheureuse Lumière, remplissez jusqu'au plus intime les cœurs de vos fidèles. »

4^o Ces essences parfumées employées dans la confection du Chrême, pour le distinguer de l'huile des infirmes, expriment, dans un langage plein de poésie, ces joies intimes et suaves que goûte l'âme dans l'union avec l'Esprit-Saint. N'est-ce pas ce charme de l'onction du Christ que David exprimait par ces mots : « Dieu l'a oint d'une huile qui répand l'allégresse (ps. 44). » « Nous sommes le parfum du Christ », disait saint Paul, et l'Église nous fait chanter à l'office des Martyrs, pendant le Temps pascal : « Seigneur, vos saints fleuriront comme le lis, et ils seront devant vous comme le parfum du baume. »

Le Saint-Chrême est donc un symbole éloquent du Saint-Esprit; et tandis que notre corps est oint de cette liqueur visible, notre âme est transformée par l'opération de cet Esprit divin. D'ailleurs, cette signification symbolique a été appliquée au *Christ* lui-même, dont le nom signifie *oint*. Lui aussi a été *oint du Saint-Esprit*, non par la main des hommes, ni par un chrême matériel et une onction symbolique, mais par le Père qui l'oignit du Saint-Esprit, c'est-à-dire qui remplit son âme de la plénitude de son Esprit : *Jesum a Nazareth quem unxit Deus Spiritu Sancto*. Jésus de Nazareth que Dieu a oint de l'Esprit-Saint. (ACTES x, 38.)

Et nous, pour devenir d'autres-Christ, d'autres oints de Dieu, nous recevons le même Esprit, mais par l'intermédiaire de son symbole, l'onction du Chrême.

D. Faites ressortir la distinction entre le Sacrement de Baptême et le Sacrement de Confirmation.

R. 1^o Dans la Confirmation, notre âme reçoit une communication plus abondante de la vie divine. Sans doute, dans le Baptême, notre âme, dépouillée de l'esprit impur, a été pénétrée pour la première fois de l'Esprit-Saint avec tous ses dons. Mais ce même Esprit se donne dans la Confirmation d'une façon plus abondante, pour assurer la fermeté et la vigueur de la vie chrétienne. De même que toutes les facultés de

l'homme se trouvent dans l'enfant, mais n'obtiennent tout leur développement qu'à l'âge adulte, ainsi aussi toutes les énergies de la vie surnaturelle, enfouies dans l'âme par le Baptême, reçoivent par ce second Sacrement tout leur épanouissement et leur perfection. Par le Baptême, nous naissions à la vie de la grâce; par la Confirmation, nous atteignons l'âge adulte;

2^o En outre, notre âme, déjà marquée dans le Baptême du caractère de chrétien, reçoit dans la Confirmation une empreinte nouvelle et plus profonde, qui accentue sa ressemblance avec le Christ. Ce sceau du Saint-Esprit imprimé en nous nous destine à jamais aux combats du Seigneur. Il ne reste plus au delà qu'un troisième et dernier caractère, le Sacerdoce, qui achève de nous consacrer entièrement à Jésus-Christ.

On le voit : un lien intime existe entre le Baptême et la Confirmation, en vertu duquel celui-ci est le complément, le parachèvement de celui-là. Aussi, anciennement, les administrait-on souvent en même temps. Encore aujourd'hui, plusieurs cérémonies qui accompagnent le Baptême annoncent et préparent de loin l'onction sacramentelle de la Confirmation.



3^o Bénédiction des Saintes Huiles

Le Jeudi-Saint par l'Évêque.

Nous ne pouvons assez recommander à tous ceux qui remplissent la belle mission de préparer les enfants au Sacrement de Confirmation d'expliquer en détail les cérémonies de la bénédiction et de la consécration du Chrême. Nous signalons spécialement la longue préface où l'Église condense une doctrine admirable et rappelle tout le symbolisme de l'onction chrismale. Ces augustes cérémonies pénétreront les jeunes coeurs d'un respect sacré pour l'huile sainte qui va marquer leurs fronts.

Dans ce but, nous donnons tout le texte de cette cérémonie, qui a lieu dans les cathédrales, à la messe du Jeudi-Saint.

Lorsque l'Évêque a communie et distribué la sainte Eucharistie au clergé, il revient au siège préparé près de la table. L'archiprêtre demande à haute voix les saintes Huiles, l'Évêque bénit l'encens, et les douze prêtres, les sept diacres et les sept sous-diacres, précédés de la croix, se rendent au lieu où sont

déposés les deux autres vases d'huile à consacrer. Bientôt le cortège sacré réparaît et s'avance solennellement vers le Pontife. La croix, précédée de l'encens, ouvre la marche; les flambeaux sont allumés. Un sous-diacre tient le vase qui renferme le baume; les deux ampoules d'huile sont portées chacune par un diacre. Un long voile ou écharpe suspendu à leurs épaules enveloppe le vase. Ils le portent du bras gauche et, de la main droite, le couvrent avec le reste du voile, de manière cependant à ne pas en cacher la partie de devant. Pendant la procession, deux chantres entonnent l'hymne O Redemptor, dont on chante la moitié et dont le chœur répète les premiers mots après chaque strophe.

O Redemptor, sume carmen temet concinendum.

R^y O Redemptor, etc.

Audi judex mortuorum,
Una spes mortalium,
Audi voces proferentum
Donum pacis prævium.

Arbor fœta alma luce
Hoc sacrandum protulit;
Fert hoc prona præsens turba
Salvatori sæculi.

Stans ad aram immo supplex
Infulatus Pontifex,
Debitum persolvit omne,
Consecrato Chrismate.

Consecrare tu dignare,
Rex perennis patriæ,
Hoc olivum signum vivum
Jura contra dæmonium.

Parvenu au sanctuaire, on dépose la croix et les flambeaux près de l'autel, du côté de l'épître; les ministres entourent l'Évêque, les douze prêtres se rangent des deux côtés du Pontife, pour être les témoins et les coopérateurs du Saint-Chrême, dit le Pontifical romain. Les diaires et les sous-diaires se tiennent debout derrière l'Évêque. Tous ont la face tournée vers l'autel. L'archidiacre, prenant des mains du diaire le vase

O Rédempteur, agréez les cantiques de ce chœur qui vous célèbre.

R^y O Rédempteur, etc.

Juge des morts, espoir unique des mortels, écoutez les voix de ceux qui s'avancent portant le baume de l'olive, symbole de paix.

Un arbre fertile, sous un soleil fécond, l'a produit pour qu'il devînt sacré; ce cortège vient humblement l'offrir au Sauveur du monde.

Debout à l'autel où il offre ses prières, le Pontife, revêtu des ornements sacrés, paie sa dette annuelle en consacrant le Chrême.

Roi de l'éternelle patrie, daignez bénir cette huile, symbole de vie, instrument de victoire contre les démons.

d'huile destinée au Saint-Chrême, le montre encore couvert du voile au célébrant, qui demeure assis. Puis il pose le vase devant lui sur la table. L'archidiacre présente de la même manière à l'Évêque le baume et le place également sur la table. Alors l'Évêque, déposant la mitre, se lève pour bénir d'abord le baume, et dit :

℟ Dominus vobiscum.

℟ Et cum spiritu tuo.

OREMUS. Deus, mysteriorum cœlestium et virtutum omnium præparator; nostras, quæsumus, preces exaudi, hanc odoriferam siccæ corticis lacrymam, quæ felicis virgæ profluendo sudorem, sacerdotali nos opimat unguento, acceptabilem tuis præsta mysteriis, et concessa benedictione sanctifica. Per Dominum, etc.

℟ Amen.

OREMUS. Creaturarum omnium, Domine, procreator, qui per Mysen famulum tuum permitisis herbis aromatibus fieri præcepisti sanctificationem unguenti, clementiam tuam suppliciter deposcimus ut huic unguento, quod radix produxit stirpea, spiritualem gratiam largiendo, plenitudinem sanctificationis infundas. Sit nobis, Domine, fidei hilariitate conditum, sit sacerdotalis unguenti Chrisma perpetuum, sit ad cœlestis vexilli impressionem dignissimum : ut quicumque Baptismate sacro renati isto fuerint liquore peruncti, corporum atque animarum benedictionem plenissimam consequan-

℟ Le Seigneur soit avec vous.

℟ Et avec votre esprit.

PRIONS. O Dieu, qui seul préparez les mystères célestes et toutes les vertus, daignez exaucer nos prières et sanctifier par votre bénédiction ce Chrême suave recueilli sur une heureuse branche, pour devenir un parfum sacerdotal qui nous enrichisse de grâces. Par Notre-Seigneur, etc.

℟ Ainsi soit-il.

PRIONS. O Dieu créateur de tout ce qui existe, qui avez prescrit à votre serviteur Moïse de composer d'un mélange d'herbes aromatiques un onguent sanctificateur, nous conjurons votre clémence de vouloir répandre largement la grâce spirituelle et la plénitude de la sanctification sur ce baume, extrait des racines d'un arbuste, afin qu'il soit pour notre foi un baume de joie, le Chrême perpétuel de l'onction sacerdotale, et un onguent digne de retracer le signe de la Croix, cet étendard céleste; en sorte que tous ceux qui en seront oints, au sortir des eaux régénératrices du Baptême, reçoivent une abondante bénédiction

tur, et beatæ fidei collato munere perenniter amplientur. Per Dominum...

℟ Amen.

L'Évêque, ayant pris la mitre, fait sur la patène un mélange de baume avec un peu d'huile destiné au Chrême, en disant :

OREMUS. Dominum Deum nostrum, omnipotentem, qui incomprehensibilem unigeniti Filii sui sibique coæterni divinitatem mirabili dispositione veræ humanitati inseparabiliter conjunxit, et cooperante gratia Spiritus Sancti, oleo exultationis præ participibus suis linivit, ut homo, fraude diaboli perditus, gemina et singulari constans materia, perenni redderetur, de qua exciderat, hæreditati; quatenus hos in diversis cœaturarum speciebus liquores creatos sanctæ Trinitatis perfectione beneficet, et benedicendo sanctificet, concedatque ut simul permisti unum fiant: et quicumque exterius inde perunctus fuerit, ita interius liniatur; quod omnibus sororibus corporalis materiæ carens, se participem regni cœlestis effici gratuletur. Per eumdem, etc.

℟ Amen.

L'Évêque assis, la mitre en tête, souffle trois fois en forme de croix sur le vase d'huile. Les douze prêtres en font autant. Puis l'Évêque se lève et dit :

EXORCIZO te, creatura olei, per Deum Patrem omnipotentem, qui fecit cœlum

corporelle et spirituelle et la récompense de leur foi dans la bienheureuse éternité. Par Notre-Seigneur, etc.

℟ Ainsi soit il.

PRIONS le Seigneur, notre Dieu tout-puissant, par qui la divinité incompréhensible de son Fils unique, éternel comme Lui, a été unie inseparablement et d'une manière admirable à la nature humaine, et par l'opération du Saint-Esprit a été inondée par dessus tous de l'Huile d'allégresse, afin que l'homme, composé de deux éléments qui ne font qu'une personne, fût rendu à l'héritage éternel dont il était déchu par la ruse du démon; prions-le de vouloir bénir au nom de la sainte Trinité ces liqueurs extraites de différentes espèces de créatures, et en les bénissant de vouloir les sanctifier, et par le mélange, n'en faire qu'un seul tout, et d'accorder que tous ceux qui en recevront l'onction extérieure soient purifiés intérieurement de toute souillure de la corruption humaine, et se félicitent d'être participants du royaume céleste. Par Notre-Seigneur, etc.

℟ Ainsi soit-il.

JE t'exorcise, ô créature, ô huile, par Dieu le Père tout-puissant qui a fait le ciel

et terram, mare et omnia quæ in eis sunt, ut omnis virtus adversarii, omnis exercitus diaboli, omnisque incursio et omne phantasma satanæ eradicetur, et effugetur a te; ut fias omnibus, qui ex te ungendi sunt, in adoptionem filiorum, per Spiritum Sanctum : In nomine Dei Patris omnipotentis, et Jesu Christi Filii ejus Domini nostri, qui cum eo vivit et regnat Deus, in unitate ejusdem Spiritus † Sancti. Per omnia sæcula sæculorum.

Ry Amen.

et la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, afin que toute la puissance de l'ennemi, toute l'armée du démon, toute attaque et toute illusion de Satan sorte et s'éloigne de toi; afin que tous ceux sur qui tu seras répandue soient admis au nombre des Enfants de Dieu par le Saint-Esprit. Au nom de Dieu le Père† tout-puissant, et de Jésus†Christ son Fils Notre-Seigneur, qui vit et règne avec lui en l'unité du même Saint † Esprit pendant les siècles des siècles.

Ry Ainsi soit-il.

L'Évêque, tête nue et les mains étendues, chante la préface suivante :

VERE dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æternæ Deus. Qui in principio inter cætera bonitatis tuæ munera, terram producere fructifera ligna jussisti, inter quæ hujus pinguissimi liquoris ministrae olivæ nascerentur, quarum fructus sacro Chrismati deserviret. Nam et David, propheticō spiritu gratiæ tuæ sacramenta prænoscens, vultus nostros in oleo exhilarandos esse cantavit: et cum mundi crimina diluvio quondam expiarentur effuso, similitudinem futuri muneris columba demonstrans per olivæ ramum pacem terris redditam nuntiavit. Quod in novissimis temporibus, manifestis est

VRAIMENT oui, quoi de plus digne et de plus raisonnable, de plus juste et salutaire que de vous rendre grâces partout et toujours, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel; à vous qui au commencement de toutes choses, entre autres dons de votre bonté, avez fait produire à la terre les arbres, et parmi eux l'olivier qui nous donne cette onctueuse liqueur destinée au Chrême sacré. David, dans un esprit prophétique, prévoyant l'institution des sacrements de votre grâce, chanta dans ses vers l'huile qui doit rendre la joie à notre visage et lorsque les crimes du monde eurent été expiés par le déluge, la colombe vint annoncer la paix rendue à la terre par le rameau d'olivier qu'elle portait, symbole des faveurs que nous réservait

effectibus declaratum, cum Baptismatis aquis omnium criminum commissa delentibus, hæc olei unctio vultus nostros jucundos effecit ac serenos. Inde etiam Moysi famulo tuo mandatum dedisti, ut Aaron fratrem suum, prius aqua lotum per infusionem hujus unguenti constitueret sacerdotem. Accessit ad hoc amplior honor, cum Filius tuus Jesus Christus Dominus noster lavari se a Joanne undis Jordanicis exegisset, ut, Spiritu Sancto in columbae similitudine de super misso, Unigenitum tuum, in quo tibi optime complacuisse testimonio subsequentis vocis ostenderes, et hoc illud esse manifestissime comprobares, quod eum oleo lætitiae præ consortibus suis ungendum David propheta cecinisset. Te igitur deprecamur, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, per eumdem Jesum Christum Filium tuum Dominum nostrum, ut hujus creaturæ pinguedinem sancti † ficare tua bene†dictione digneris, et Sancti † Spiritus et admiscere virtutem, cooperante Christi Filii tui potentia, a cuius nomine sancto Chrisma nomen accepit, unde unxisti sacerdotes, reges, prophetas et martyres; ut spiritualis lavacri Baptismo renovantis creaturam Chrismatis in sacramentorum perfectæ salutis, vitæque confirmes ut, sanctificatione unctionis infusa, corruptione primæ na-

l'avenir. Cette figure se réalise aujourd'hui que, le Baptême ayant effacé tous nos péchés, l'onction de l'huile vient donner à nos visages joie et sérénité. C'est aussi en présage de cette grâce que vous ordonnâtes à Moïse votre serviteur, après avoir purifié dans l'eau son frère Aaron, de l'établir prêtre par une onction. Mais le plus grand honneur déferé à l'huile fut celui où votre Fils Jésus-Christ, Notre-Seigneur, fut, sur vos instances, baptisé dans les eaux du Jourdain. Vous envoyâtes sur lui l'Esprit-Saint en forme de colombe, désignant ainsi votre Fils unique, en qui vous déclariez, par une voix qui se fit entendre, avoir mis vos complaisances, et faisant connaître qu'il était celui que le prophète David a célébré comme devant recevoir l'onction de l'huile de l'allégresse, au-dessus de tous ceux qui doivent y participer avec lui. Nous vous supplions donc, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par le même Jésus-Christ votre Fils, Notre-Seigneur, de sanctifier par votre bénédiction cette huile, votre créature, et de la remplir de la vertu du Saint † Esprit, par la puissance du Christ votre Fils, dont le Chrême sacré a emprunté son nom, ce Chrême par lequel vous avez consacré les prêtres, les rois, les prophètes et martyrs. Faites que la sanctification une fois répandue dans l'homme par cette onction, la corruption de la première

tivitatis absorpta, sanctum unius cujusque templum acceptabilis vitæ innocentiæ odore redolescat; ut secundum constitutionis tuæ sacramentum, regio, et sacerdotali, propheticoque honore perfusi, vestimento incorrupti muneris induantur; ut sit his, qui renati fuerint ex aqua et Spiritu Sancto, Chrisma salutis, eosque æternæ vitæ participes et cœlestis gloriæ faciat esse consortes.

nature soit anéantie, et que l'âme, devenue un temple, exhale la suave odeur que produit l'innocence de la vie; que selon les conditions établies par vous dans ce mystère, ils y reçoivent la dignité de rois, de prêtres, de prophètes, avec l'honneur d'un vêtement d'immortalité; que cette huile, enfin, soit pour ceux qui renaîtront de l'eau et du Saint-Esprit un Chrême de salut, qui les rende participants de la vie éternelle et les mette en possession de la gloire du ciel.

Le célébrant continue à voix basse :

Pereumdem Dominum, etc. Parle même Jésus-Christ, etc.

Il met dans le vase du Saint-Chrême le peu de baume et d'huile qu'il avait mêlés sur la patène et dit :

HÆC commixtio liquorum fiat omnibus ex ea perunctis propitiatio et custodia salutaris in sæcula sæculorum.

R^y Amen.

QUE ce mélange de liqueurs devienne pour tous ceux qui en seront oints un gage salutaire de protection et de miséricorde dans les siècles des siècles.

R^y Ainsi soit-il.

Le diacre qui a porté le vase du Saint-Chrême ôte l'écharpe qui le couvrait encore, y laissant le petit voile de soie blanche qu'il avait auparavant, et l'Évêque, ayant quitté la mitre, s'inclinant un peu pour rendre honneur à l'Esprit-Saint qui doit opérer par cette huile sacramentelle, salue le Saint-Chrême en disant trois fois : Ave, sanctum Chrisma : Saint-Chrême je te salue, ce qu'il fait en haussant la voix à chaque fois; puis il baise le bord du vase. Les douze prêtres, immédiatement, suivent l'exemple du Pontife.



L'EUCHARISTIE

Le Sacrifice.

LE Sacrifice est l'acte par excellence de la Religion : adoration, action de grâces, expiation, prière, tous les devoirs de l'humanité envers le Souverain Seigneur de toutes choses y trouvent leur expression complète.

Jésus-Christ, qui venait fonder la Religion parfaite, devait donc *offrir et perpétuer* sur la terre le Sacrifice unique et définitif.

Il l'a offert sur la Croix; il le perpétue par l'Eucharistie. La sainte Messe est donc l'acte par excellence de la religion chrétienne, le sacrifice de la nouvelle alliance, que tous les fidèles doivent offrir en union avec leur prêtre et leurs frères chaque dimanche et auquel les chrétiens fervents devraient s'efforcer d'assister tous les jours en s'associant avec intelligence et piété à toute l'action liturgique. Nous renvoyons pour ce point aux publications relatives à l'assistance à la sainte Messe : le missel, la *Vie liturgique*, etc. (Voir annonces sur la couverture.)

Le Sacrement.

Sous l'ancienne loi, la façon parfaite de participer au Sacrifice était de manger la Victime qui avait été immolée. Par cette manducation, en effet, l'homme exprime qu'il ne fait qu'un avec la victime, qu'il s'identifie avec elle, que l'acte de Religion qu'elle exprime est le sien. Et voilà pourquoi Notre-Seigneur a vouluachever le Sacrifice de la Messe, en donnant son Corps en nourriture et son Sang en breuvage. La façon parfaite donc de prendre part à la sainte Messe, c'est de la terminer par la sainte Communion.

« Ce sacrement a été appelé *communion*, dit le *Catéchisme du Concile de Trente* avec saint Jean Damascène (2^e partie, chapitre iv, § 1), parce qu'il nous *unit* à Jésus-Christ; il nous rend participants de sa chair et de sa divinité, et, en ne faisant de nous qu'une même chose avec Jésus-Christ, par là-même, il nous lie et nous unit les uns aux autres, de manière à ne plus former ensemble qu'un seul corps. »

On doit mettre le plus grand soin à traiter religieusement et saintement tous les Sacrements de l'Église catholique; mais cela est plus vrai encore pour l'administration et la réception du très saint Sacrement de l'Eucharistie : car l'Église de Dieu ne possède rien de plus digne, rien de plus saint et de plus admirable, puisqu'il contient en lui le plus grand et le principal Don de Dieu, le Seigneur Christ, l'Auteur et la Source de toute grâce et de toute sainteté.

Aussi, les ministres de l'autel doivent-ils traiter, garder et administrer ce vénérable Sacrement avec la révérence qui convient et le culte qui lui est dû : le peuple doit l'honorer religieusement, saintement; le recevoir fréquemment, surtout aux plus grandes fêtes de l'année, selon le décret de Sa Sainteté Pie X, tous les jours, si possible, avec la permission du confesseur, pourvu qu'on soit en état de grâce et qu'on ait l'intention droite (voir le décret p. 61).

On doit aussi conserver suffisamment d'hosties pour l'usage des infirmes et des autres fidèles, et cela dans un ciboire propre, recouvert d'un voile blanc et renfermé dans un tabernacle soigneusement clos.

Ce tabernacle doit être recouvert d'un conopée; aucun autre objet ne peut y être déposé; il sera placé sur l'autel majeur ou un autre qui soit plus commode ou plus décent pour la vénération et le culte d'un si grand sacrement, comme aussi pour ne pas empêcher les autres fonctions sacrées ou les offices ecclésiastiques. Plusieurs lampes, ou au moins une, brûleront jour et nuit devant lui.



I^o Les Rites de l'Eucharistie.

A. Communion pendant la Messe.

Tandis que le prêtre prend le saint Sang, l'acolyte ou mieux les fidèles tous ensemble récitent le Confiteor.

℟ Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaëli Archangelo, beato Joanni Baptiste, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus sanctis, et tibi Pater : quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere : mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo

℟ Je confesse à Dieu Tout-Puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles et par actions. C'est ma faute, c'est ma

precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaëlem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes sanctos, et te Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint-Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres Pierre et Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur mon Dieu.

Le prêtre donne l'absolution :

℟ Misereatur vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam.

℟ Amen.

℟ Indulgentiam, absolutionem, et remissionem peccatorum vestrorum, tribuat vobis omnipotens et misericors Dominus.

℟ Amen.

Puis, tenant en main la sainte Hostie et la montrant au peuple, le prêtre dit :

Ecce Agnus Dei : ecce qui tollit peccata mundi.

Voici l'Agneau de Dieu : voici celui qui efface les péchés du monde.

Puis il ajoute trois fois et les fidèles peuvent dire avec lui :

Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo et sanabitur anima mea.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entrez sous mon toit, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.

En donnant la communion à chacun, il dit :

Corpus Domini nostri Jesu Christi custodiat animam tuam in vitam æternam.

Que le corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde ton âme pour la vie éternelle.

Amen.

Ainsi soit-il.

Ensuite le prêtre continue la messe.

B. Communion en dehors de la Messe.

Quand la communion doit se distribuer en dehors de la messe, le ministre fait la *confession* générale du peuple ou mieux avec lui, en récitant le *Confiteor*.

Puis, tout comme plus haut, sauf ce qui suit :

La distribution terminée, lorsqu'il est revenu à l'autel, le prêtre dit les prières suivantes, précédées, s'il le veut, de l'antienne : O Sacrum...

ANT. O Sacrum convivium, in quo Christus sumitur, recolimur memoria passionis ejus : mens impletur gratia : et futuræ gloriæ nobis pignus datur. (Alleluia.)

ŷ Panem de cœlo præstisti eis. (Alleluia.)

ŷ Omne delectamentum in se habentem. (Alleluia.)

ŷ Domine exaudi orationem meam.

ŷ Et clamor meus ad te veniat.

ŷ Dominus vobiscum.

ŷ Et cum spiritu tuo.

O REMUS. Deus, qui nobis sub Sacramento mirabili, passionis tuæ memoriam reliquisti : tribue quæsumus, ita nos Corporis et Sanguinis tui sacra mystèria venerari; ut redemptio-nis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Au temps pascal, on dit l'oraison :

O REMUS. Spiritum nobis, Domine, tuæ charitatis infunde : ut quos Sacramentis paschalibus satiasti, tua facias pietate concordes. Per Christum Dominum nostrum.

ŷ Amen.

ANT. O banquet sacré où l'on reçoit le Christ et qui nous rappelle la mémoire de sa Passion; l'âme y est remplie de grâce et nous y recevons le gage de la gloire future. (Alleluia.)

ŷ Vous leur avez donné le pain du ciel. (Alleluia.)

ŷ Rempli de toutes sortes de délices. (Alleluia.)

ŷ Seigneur, écoutez ma prière.

ŷ Et que mon cri arrive à vous.

ŷ Le Seigneur soit avec vous.

ŷ Et avec votre esprit.

P RIONS. O Dieu, qui, dans ce Sacrement admirable, nous avez laissé le mémorial de votre Passion, faites-nous la grâce d'avoir pour les mystères sacrés de votre Corps et de votre Sang une telle vénération, que sans cesse nous ressentions en nous le fruit de votre Rédemption, vous qui vivez et régnez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

P RIONS. Répandez sur nous, Seigneur, l'Esprit de votre amour, afin que votre grâce fasse un même cœur et une même âme de ceux que vous avez nourris du même Sacrement pascal. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ. ŷ Ainsi soit-il.

Enfin, étendant la main droite, il bénit ceux qui ont communié, disant :

BENEDICTIO Dei omnipo-tentis, Patris †, et Filii, et Spiritus sancti, descendat super vos, et maneat sem-per.

Ré Amen.

QUE la bénédiction du Dieu tout-puissant, Père †, et Fils, et Saint-Esprit, descende sur vous et demeure à jamais.

Ré Ainsi soit-il.



2^e Prières d'Actions de Grâces.

Cantique des trois jeunes gens.

TANDIS que le prêtre, précédé de son servant, retourne à la sacristie, il commence son action de grâces privée. C'est celle que l'Église lui suggère et nous ferons bien, en ce moment, de prier comme lui.

Quelle est donc sa prière? Il nous l'indique et nous invite à la chanter avec lui :

ANT. Trium puerorum can-temus hymnum quem can-tabant sancti in camino ignis, benedicentes Domi-num. (Temps pasc. *Alleluia.*)

Ces trois enfants, compagnons du saint prophète Daniel, s'appelaient Ananias, Azarias, Misaël. Ils avaient été jetés, par ordre du roi Nabuchodonosor, dont ils refusaient d'adorer la statue d'or, dans une fournaise ardente. Le feu ne les avait pas touchés.

L'Ange du Seigneur, dit l'Écriture, fit souffler au milieu de la fournaise comme un vent de rosée ¹. Et ils bénissaient le Seigneur, ils invitaient toutes les créatures témoins de ce grand miracle à venir chanter le Seigneur *dont la miséricorde est éternelle* ², parce qu'il les *avait tirés du sombre séjour et délivrés de la puissance de la mort; parce qu'il les avait sauvés du milieu de la flamme brûlante et tirés du milieu du feu* ³.

Un même miracle, plus grand encore si l'on peut dire, se reproduit à chaque saint sacrifice, à chaque communion reçue. Ce sont des âmes délivrées du feu des passions brûlantes et fortifiées contre elles à l'avenir; des âmes sur lesquelles passe le souffle chaste et pacifiant de l'Esprit-Saint. Ce sont des âmes soulagées dans le purgatoire ou délivrées de son brasier et

ANT. Chantons l'hymne que chantaient dans la fournaise de feu les trois enfants, en bénissant le Seigneur. (*Temps pasc. Alleluia.*)

1. DAN., I, 50. — 2. *Ibid*, 89. — 3. *Ibid*, 88.

chantant l'hymne du ciel. C'est la rédemption appliquée aux hommes et puissant dans la communion au corps et au sang du Seigneur le remède et l'antidote du salut.

Chante, ô mon âme, ton cantique ! Toutes les créatures adorent en ce moment en toi l'Ange du Seigneur, l'*Ange du grand Conseil*, Jésus-Christ, ton Dieu, qui trône en ton cœur et y opère d'ineffables merveilles¹ :

BENEDICITE omnia opera Domini, Domino; laudate et superexaltate eum in *sæcula*.

Benedicite, Angeli Domini, Domino; benedicite cœli Domino.

Benedicite aquæ omnes, quæ super cœlos sunt Domino; benedicite omnes virtutes Domini Domino.

Benedicite sol et luna Domino; benedicite stellæ cœli Domino.

Benedicite omnis imber et ros Domino; benedicite omnes spiritus Dei Domino.

Benedicite ignis et æstus Domino; benedicite frigus et æstus Domino.

Benedicite rores et pruina Domino; benedicite gelu et frigus Domino.

Benedicite glacies et nives Domino; benedicite noctes et dies Domino.

Benedicite lux et tenebræ Domino; benedicite fulgura et nubes Domino.

Benedicat terra Dominum, laudet et superexaltet eum in *sæcula*.

Benedicite montes et colles Domino; benedicite uni-

BÉNISSEZ toutes le Seigneur, œuvres du Seigneur, louez-le et glorifiez-le à jamais.

Bénissez le Seigneur, anges du Seigneur; cieux, bénissez le Seigneur.

Nuages suspendus dans les espaces célestes, bénissez le Seigneur.

Soleil et lune, bénissez le Seigneur; étoiles du ciel, bénissez le Seigneur.

Bénissez le Seigneur, pluie et rosée; vous tous, vents que Dieu déchaîne, bénissez le Seigneur.

Feu et chaleur, bénissez le Seigneur; froid et glaces, bénissez le Seigneur.

Bénissez le Seigneur, rosées et brumes; bénissez le Seigneur givres et frimas.

Bénissez le Seigneur, glaces et neiges; nuits et jours, bénissez le Seigneur.

Bénissez le Seigneur, lumières et ténèbres; éclairs et nuées, bénissez le Seigneur.

Que la terre bénisse le Seigneur; qu'elle le loue et le glorifie à jamais.

Montagnes et collines, bénissez le Seigneur; vous toutes,

1. *Introit de Noël.*

versa germinantia in terra
Domino.

Benedicite fontes Domino;
benedicite maria et flumina
Domino.

Benedicite cete et omnia
quæ moventur in aquis Do-
mino; benedicite omnes vo-
lucres cœli Domino.

Benedicite omnes bestiæ
et pecora Domino; benedi-
cite filii hominum Domino.

Benedicat Israël Domi-
num; laudet et superexaltet
eum in sœcula.

Benedicite sacerdotes Do-
mini Domino; benedicite ser-
vi Domini Domino.

Benedicite spiritus et ani-
mæ justorum Domino; bene-
dicte sancti et humiles corde
Domino.

Benedicite Anania, Aza-
ria, Misaël Domino; laudate et
superexaltate eum in sœcula.

Benedicamus Patrem et
Filiū cum Sancto Spiritu;
laudemus et superexalte-
mus eum in sœcula.

Benedictus es, Domine, in
firmamento cœli; et lauda-
bilis et glosiosus et superex-
altatus in sœcula.

(Non dicitur *Gloria.*)

PSALMUS 150

LAUDATE Dominum in sanc-
tis ejus; laudate eum in
firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus
ejus; laudate eum secundum
multitudinem magnitudinis.
ejus.

Laudate eum in sono tu-
bæ; laudate eum in psalterio
et cithara.

plantes qui verdissez sur la
terre, bénissez le Seigneur.

Sources, bénissez le Seigneur;
mers et torrents, bénissez le
Seigneur.

Poissons qui vivez dans les
eaux, bénissez le Seigneur; vous
tous, oiseaux du ciel, bénissez
le Seigneur.

Animaux des champs, bénis-
sez le Seigneur; bénissez le Sei-
gneur, ô fils des hommes.

Qu'Israël bénisse le Seigneur,
qu'il le loue et le glorifie à ja-
mais.

Bénissez le Seigneur, prêtres
du Seigneur; serviteurs du Sei-
gneur, bénissez le Seigneur.

Ames des justes, bénissez le
Seigneur; bénissez le Seigneur,
vous les saints et les humbles
de cœur.

Bénissez le Seigneur, Ananias,
Azarias, Misaël, louez-le et glo-
rifiez-le à jamais.

Bénissons le Père et le Fils
avec le Saint-Esprit; louons-le
et glorifions-le à jamais.

Vous êtes bénî, ô Seigneur,
au plus haut des cieux; vous
êtes digne de louange et de
 gloire et à jamais.

(Pas de *Gloria.*)

PSAUME 150

LOUEZ le Seigneur dans son
sanctuaire; louez-le dans le
séjour de sa puissance.

Louez-le dans ses prodiges;
louez-le selon l'immensité de sa
grandeur.

Louez-le au son de la trom-
pette; louez-le sur la harpe et la
cithare.

Laudate eum in tympano et choro; laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus; laudate eum in cymbalis jubilationis; omnis spiritus laudet Dominum.

Gloria Patri, etc.

Louez-le au bruit du tambourin et de la danse; louez-le sur les instruments à cordes et le chalumeau.

Louez-le avec les cymbales au son clair; louez-le avec les cymbales de jubilation. Que tout ce qui respire loue le Seigneur.

Gloire au Père, etc.

Puis on répète l'antienne :

ANT. Trium puerorum cantemus hymnum, quem canta- bant sancti in camino ignis, benedicentes Dominum.
(Alleluia.)

ANT. Chantons l'hymne que chantaient dans la fournaise de feu les trois enfants en bénis- sant le Seigneur. (Alleluia.)

Alors le prêtre dit :

Kyrie eleison, Christe elei- son, Kyrie eleison. Pater noster...

℟ Et ne nos inducas in tentationem.

℟ Sed libera nos a malo.

℟ Confiteantur tibi, Do- mine, omnia opera tua.

℟ Et sancti tui benedi- cant tibi.

℟ Exultabunt sancti in gloria.

℟ Lætabuntur in cubi- libus suis.

℟ Non nobis, Domine, non nobis.

℟ Sed nomini tuo da glo- riam.

℟ Domine exaudi oratio- nem meam.

℟ Et clamor meus ad te veniat.

℟ Dominus vobiscum.

℟ Et cum spiritu tuo.

OREMUS. Deus qui tribus pueris mitigasti flammas ignium, concede pro-

Seigneur, ayez pitié ! Christ, ayez pitié ! Seigneur, ayez pitié ! Notre Père...

℟ Et ne nous laissez pas suc- comber à la tentation.

℟ Mais délivrez-nous du mal.

℟ Que toutes vos œuvres vous louent, Seigneur.

℟ Et que vos saints vous bénissent.

℟ Les saints tressailliront dans la gloire.

℟ Ils se réjouiront dans leur repos.

℟ Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous.

℟ Mais à votre nom, donnez la gloire.

℟ Seigneur, exaucez ma prière.

℟ Et que mon cri s'élève jusqu'à vous.

℟ Le Seigneur soit avec vous.

℟ Et avec votre esprit.

PRIONS. O Dieu qui avez adouci pour les trois enfants les flammes du feu, accordez, dans

pitius, ut nos famulos tuos non exurat flamma vitiorum.

Actiones nostras, quæsumus, Domine, aspirando præveni et adjuvando prosequere, ut uncta nostra oratio et operatio a te semper incipiat, et per te cœpta finiatur.

Da nobis, quæsumus, Domine, vitiorum nostrorum flammas extingue, qui beato Laurentio tribuisti tormentorum suorum incendia superare. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

votre bonté, que nous, vos serviteurs, nous ne soyons pas dévorés par les flammes des vices.

Nous vous prions, Seigneur, de prévenir nos actions par votre inspiration et de les conduire par votre grâce, afin que toutes nos prières et nos œuvres aient en vous leur commencement et leur fin.

Seigneur, nous vous en prions, daignez éteindre en nous l'ardeur de nos vices, vous qui avez donné au bienheureux martyr Laurent de surmonter les feux qui le tourmentaient. Par le même Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.



3^e Explication de la distribution de la Sainte Communion.

COMMENT se faisait la sainte Communion dans l'Église primitive?

R. A cette époque, et c'est encore le désir de l'Église aujourd'hui¹, l'assistance à la messe et la participation au corps du Seigneur s'unissaient beaucoup plus étroitement dans la piété des fidèles. Pour assister parfaitement à la messe, on y communiait, et pour communier parfaitement, on assistait à la messe. Les catéchumènes, les pénitents et les excommuniés qui n'étaient pas admis à la Table sainte ne pouvaient pas non plus assister à la messe; ils étaient congédiés avant l'Offertoire.

La distribution de la sainte Communion se faisait alors aux fidèles immédiatement après la communion du prêtre; elle n'était donc précédée d'aucune prière spéciale, distincte de celles du missel. Plus tard, l'usage s'introduisit de distribuer la communion en dehors de la messe, quand des raisons spéciales l'exigeaient. Ce qui amena la fixation de prières propres, qui accompagnèrent la distribution de la communion, même quand elle se fait au moment liturgique, c'est-à-dire en même temps que le prêtre.

1. Concile de Trente, sess. XXIII, chap. VI.

D. Quelles sont les parties qui composent ces prières que le prêtre récite quand il distribue la sainte Communion?

- R. 1^o La confession et l'absolution des fidèles;
2^o La distribution elle-même;
3^o L'hymne d'action de grâces.

D. Expliquez la première partie.

R. 1^o L'assemblée fait sa confession. L'acolyte, et avec lui si possible tous les fidèles, renouvellent publiquement la confession, conformément au précepte de l'Apôtre : « Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de ce calice, car celui qui mange et boit (indignement) sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit son propre jugement ^{1.} »

Cet aveu est solennel, et se fait devant Dieu, la très sainte Vierge Marie, les Anges, ayant à leur tête saint Michel, le chef de la milice céleste, les saints représentés par les trois plus illustres : saint Jean-Baptiste, saint Pierre et saint Paul. Après les avoir appelés comme témoins de notre repentir, nous sommes en droit de faire appel à leur intercession (2^e partie du *Confiteor*). Les exemples de saint Jean, de saint Pierre et de saint Paul sont bien faits pour nous exciter à la pénitence.

2^o Le prêtre donne l'absolution. Le prêtre, après avoir adoré par la genouflexion la sainte Eucharistie, se retourne et absout les fidèles :

« Que le Dieu tout-puissant ait pitié de vous, qu'il vous pardonne vos péchés et vous donne la vie éternelle. Amen. Ainsi soit-il.

» Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux vous accorde pardon, absolution et remise de vos péchés. Amen. Ainsi soit-il. »

On le voit, cette première partie reproduit la confession faite par le prêtre au commencement de la messe.

D. Expliquez la deuxième partie.

R. Cette partie nous rappelle deux scènes touchantes de l'Évangile.

1^o Le prêtre dit à haute voix, en montrant la sainte Hostie : *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi* (Jean 1, 29). « Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui porte les péchés du monde. »

Ces paroles, qui font également partie de la messe, sont celles par lesquelles saint Jean présenta Notre-Seigneur au

1. *I. Cor.*, xi, 28.

monde au début de sa vie publique. Voilà, disait le précurseur dans un cri d'admiration et d'amour, la divine Victime, qui sera immolée pour racheter l'humanité; Le voilà, il vous apporte le pardon, la paix, la vie, l'éternité, allez à Lui.

Aussi réellement que saint Jean, le prêtre nous présente Notre-Seigneur par cette douce image d'Agneau de Dieu. Il est, en effet, dans l'Eucharistie le véritable Agneau qui renouvelle tous les jours son immolation du Calvaire et qui efface tous les péchés dont nous faisions l'aveu tantôt.

A ce moment-là, il faut jeter sur lui un regard d'adoration et d'amour et lui demander, comme les deux disciples de Jean : « Seigneur, où demeurez-vous? — Venez et voyez », répondit Jésus. Et ils allèrent à lui et virent où il demeurait¹.

2^o Le prêtre avec les fidèles dit ensuite trois fois :

« *Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo et sanabitur anima mea.* — Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez en moi, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie. »

Cette prière, qui, depuis une époque très ancienne (Origène et saint Jean Chrysostôme en font mention), fait partie de la liturgie eucharistique, nous rappelle la scène évangélique du Centurion. Tandis que Notre-Seigneur proposait à ce fonctionnaire païen de se rendre dans sa demeure pour guérir son serviteur, celui-ci s'écria : « Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma demeure; mais dites seulement un mot et mon serviteur sera guéri. » Jésus, l'ayant ouï, fut en admiration, et se tournant vers la foule qui le suivait, il dit : « En vérité, je n'ai pas trouvé une foi si grande en Israël². »

Aussi le Centurion est resté le modèle accompli de toute âme qui cherche Dieu. Le Seigneur, en louant son humilité et sa foi, a montré que c'est ainsi qu'il faut venir à lui.

Si ces paroles de la liturgie avaient été comprises, comment la conscience de notre indignité nous aurait-elle tenu éloignés de la sainte Table? L'Église, au contraire, rappelle trois fois solennellement à ceux qui veulent communier leur indignité et leur misère, non pour les écarter, mais pour leur inspirer confiance dans Celui qui, par une seule parole, peut guérir nos âmes et exciter ainsi le désir de le recevoir aussi souvent que possible.

3^o Enfin, le prêtre distribue à chacun le corps du Seigneur en disant : « Que le corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde votre âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il. »

Cette prière est très ancienne; le prêtre la récite également à la messe, avant de prendre la sainte Hostie.

1. JOAN., I, 35-40. — 2. MATH., VIII; LUC., VII.

D. Expliquez la troisième partie.

R. Le prêtre retourne en silence à l'autel. Il remet la sainte réserve dans le tabernacle, se lave les doigts, replie le corporal et récite, entre-temps, le verset et l'oraison du saint Sacrement, précédés, s'il le veut, de l'antienne des vêpres : *O sacrum...*



4^o Communion des Infirmes.

L'ÉGLISE désire que les personnes malades (sans être nullement en danger de mort) communient souvent par dévotion. La Communion des infirmes, dont il est question ici, ne doit pas être confondue avec le saint Viatique (p. 90), qui est administré aux malades en danger de mort. Sa Sainteté le Pape Pie X a voulu rendre plus fréquente cette Communion des infirmes : dans ce but, il a tempéré la rigueur du jeûne naturel, qui était exigé jusqu'ici pour ces communions, comme pour les communions des personnes bien portantes.

Désormais, les malades jouissent du privilège de communier *sans observer le jeûne naturel* aux trois conditions suivantes :

1^o Qu'on soit malade *depuis un mois* (cette condition a été établie pour exclure les cas d'indisposition passagère : car, sans cela, la loi si stricte du jeûne naturel tomberait à la longue en désuétude).

2^o Qu'il n'y ait *pas d'espoir certain de prompte convalescence* (pour la même raison).

3^o Avec le *conseil du confesseur*.

Dans ces conditions, le décret autorise ces malades à prendre, avant la Communion, *quelque chose sous forme de boisson* : donc, non seulement des liquides purs, même nutritifs (lait, bouillon, jus de viande, etc.), mais aussi en petite quantité des substances en suspension dans le liquide (vermicelle, pâtes, riz, etc.).

Ceux qui vivent *in piiis domibus* (hospices, maisons religieuses, refuges, pensionnats tenus par des prêtres, religieux ou religieuses, etc.) ou qui jouissent du privilège de l'oratoire domestique, où l'on célèbre la Messe (on peut en dire autant de tous ceux qui habitent la maison), le T. S. Père leur accorde de communier une fois ou deux par semaine sans être à jeun. Les autres, au contraire, ne peuvent le faire qu'une fois ou deux par mois (décret du 7 décembre 1906).

Le Saint-Sacrement doit être porté de l'Église dans les maisons particulières des malades par le prêtre, revêtu des ornements sacrés.

Le curé, sur le point de partir pour communier ainsi un malade, fera convoquer, par quelques coups de cloche, les paroissiens ou la confrérie du très Saint-Sacrement (là où elle est établie), ou d'autres pieux fidèles, qui accompagneront la sainte Eucharistie avec des cierges ou des flambeaux et qui porteront l'ombrellino ou un petit dais quand on peut l'avoir¹.

On aura soin, auparavant, de préparer la chambre du malade et d'y placer une table couverte d'un linge blanc, sur laquelle on pourra décentement déposer le très Saint-Sacrement; on y disposera aussi des luminaires. Il faut encore placer un linge blanc devant la poitrine de celui qui doit communier et orner la chambre selon la faculté de chacun. On place encore sur la table un crucifix entre les cierges allumés et un vase d'eau bénite avec un rameau de buis bénit, un verre contenant un peu d'eau, que l'on jette au feu quand le prêtre s'est purifié les doigts.

En entrant dans le lieu où se trouve le malade, le prêtre dit :

- | | |
|--|--|
| ¶ Pax huic domui.
¶ Et omnibus habitanti-
bus in ea. | ¶ Paix à cette demeure.
¶ Et à tous ceux qui l'habi-
tent. |
|--|--|

Le Saint-Sacrement étant déposé sur le corporal, le prêtre l'adore; tous les autres sont à genoux; il prend de l'eau bénite, asperge l'infirmé et la chambre, disant :

ASPERGES me, Domine,
hyssopo, et mundabor:
lavabis me, et super nivem
dealbabor.

PSLAMUS. Miserere mei
Deus, * secundum magnam
misericordiam tuam.

Gloria Patri...

Asperges me...

¶ Adjutorium nostrum in
nomine Domini.

¶ Qui fecit cœlum et ter-
ram.

¶ Domine exaudi oratio-
nem meam.

¶ Et clamor meus ad te
veniat.

PURIFIEZ-MOI, Seigneur, avec
l'hysope, et je serai pur;
lavez-moi, et je deviendrai plus
blanc que la neige.

PSAUME. O Dieu, ayez pitié
de moi dans votre immense mi-
séricorde.

Gloire au Père...

Purifiez-moi (*on répète*).

¶ Notre secours est dans le
nom du Seigneur.

¶ Qui a fait le ciel et la terre.

¶ Seigneur, exaucez ma prière.

¶ Et que mon cri parvienne
jusqu'à vous.

1. Tout ceci naturellement dans les endroits où l'on peut porter le Saint-Sacrement ostensiblement.

℣ Dominus vobiscum.
℟ Et cum spiritu tuo.

OREMUS. Exaudi nos, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus ; et mittere digneris sanctum Angelum tuum de cœlis, qui custodiat, foveat, protegat, visitet, atque defendat omnes habitantes in hoc habitaculo. Per Christum Dominum nostrum. ℟ Amen.

Puis, s'il ne l'a déjà fait, le malade ou un autre fait la confession, et tout comme plus haut, p. 48-49.

Après s'être lavé les doigts, le prêtre dit :

℣ Dominus vobiscum.
℟ Et cum spiritu tuo.

OREMUS. Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, te fideliter deprecamur, ut accipienti fratri nostro sacrosanctum corpus Domini nostri Jesu Christi Filii tui, tam corpori quam animæ prospicit ad remedium sempiternum.

Qui tecum vivit et regnat in unitate spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. ℟ Amen.

Le prêtre donne la bénédiction avec le ciboire, puis retourne à l'Église. Arrivé là, il met le Saint-Sacrement sur l'autel et dit :

℣ Panem de cœlo præstisti eis. (Alleluia.)
℟ Omne delectamentum in se habentem. (Alleluia.)
℣ Dominus vobiscum.

℟ Et cum spiritu tuo.

OREMUS. Deus, qui nobis sub Sacramento mirabili, passionis tuæ memo-

℣ Le Seigneur soit avec vous.
℟ Et avec votre esprit.

PRIONS. Exaucez notre prière, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel ; et daignez envoyer du ciel votre saint Ange pour qu'il garde, conserve, protège, visite et défende tous ceux qui habitent ce lieu. Nous vous le demandons par Jésus-Christ Notre-Seigneur. ℟ Ainsi soit-il.

Puis, s'il ne l'a déjà fait, le malade ou un autre fait la confession, et tout comme plus haut, p. 48-49.

Après s'être lavé les doigts, le prêtre dit :

℣ Que le Seigneur soit avec vous.
℟ Et avec votre esprit.

PRIONS. Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, nous vous prions avec confiance, afin que le corps très saint de Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils soit pour notre frère (ou notre sœur) qui vient de le recevoir un remède éternel pour l'âme et le corps.

Lui qui vit et règne avec vous, étant Dieu, en l'unité du Saint-Esprit à jamais. ℟ Ainsi soit-il.

Le prêtre donne la bénédiction avec le ciboire, puis retourne à l'Église. Arrivé là, il met le Saint-Sacrement sur l'autel et dit :

℣ Vous leur avez donné du ciel un pain. (Alleluia.)
℟ Qui renferme en lui-même toutes les délices. (Alleluia.)
℣ Que le Seigneur soit avec vous.
℟ Et avec votre esprit.

PRIONS. O Dieu, qui sous un Sacrement admirable, nous avez laissé un mémorial de

riam reliquisti : tribue, quæsumus, ita nos corporis et Sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus : Qui vivis et regnas cum Deo Patre...

Ré Amen.

votre passion, accordez-nous, s'il vous plaît, de révéler de telle sorte les mystères sacrés de votre Corps et de votre Sang, que nous ressentons constamment en nous le fruit de votre Rédemption : Vous qui, étant Dieu, vivez.

Ré Ainsi soit-il.

Ensuite, le prêtre annonce les indulgences accordées par les Souverains Pontifes à ceux qui accompagnent le Saint-Sacrement.

Alors, il bénit les assistants, sans rien dire, avec le Saint-Sacrement, puis le replace dans le tabernacle.

Si le prêtre ne retourrait pas à l'église, il donne la bénédiction au malade pour terminer.



5^e Décret sur la Communion quotidienne.

I. Partie doctrinale.

1^o DÉSIR DE L'ÉGLISE.

Le saint Concile de Trente, connaissant les trésors ineffables de la grâce que procure aux fidèles la réception de la Très Sainte Eucharistie, s'exprime ainsi (Sess. XXII, chap. VI) : *Le saint Concile désirerait qu'à chaque Messe les fidèles présents fissent non seulement la communion spirituelle, mais encore la communion sacramentelle.* Ces paroles montrent assez clairement le désir de l'Église que tous les chrétiens se nourrissent chaque jour de cet aliment céleste et en retirent des fruits plus abondants de sainteté.

2^o DÉSIR DE JÉSUS-CHRIST.

Ce vœu répond au désir ardent qu'avait Notre-Seigneur Jésus-Christ lorsqu'il institua ce divin sacrement. Lui-même, en effet, à plusieurs reprises et en termes très clairs, indique la nécessité de manger souvent sa chair et de boire son sang, surtout quand il dit : *Ceci est le pain descendu du ciel ; à la différence de vos pères, qui ont mangé la manne et qui sont morts : celui qui mange ce pain vivra éternellement* (JOAN., VI, 59). Par cette comparaison du pain des anges avec le pain et la manne, les disciples pouvaient aisément comprendre que, comme le corps se nourrit chaque jour de pain et comme chaque jour, dans le désert, les Hébreux ont mangé la manne,

ainsi, chaque jour, l'âme chrétienne peut se nourrir de ce pain céleste et s'en réconforter. Lorsque, en outre, dans l'oraision dominicale, Jésus nous ordonne de demander *notre pain de chaque jour*, les Saints Pères sont presque unanimes à enseigner qu'il faut entendre par là moins le pain matériel, nourriture du corps, que le pain eucharistique à recevoir tous les jours.

3^o BUT PRINCIPAL DE LA COMMUNION QUOTIDIENNE.

Or, si Jésus-Christ et l'Église expriment le désir que tous les chrétiens s'approchent tous les jours du banquet sacré, ce qu'ils veulent principalement, c'est que les chrétiens, unis à Dieu par le sacrement, y puissent la force de dompter leurs passions, d'effacer les fautes légères qui échappent chaque jour et de prévenir les péchés plus graves auxquels est exposée la fragilité humaine ; il ne s'agit donc pas avant tout de sauvegarder l'honneur et le respect dus à Notre-Seigneur, ni de faire de la Sainte Eucharistie une sorte de prix et de récompense accordés à la vertu des communiants (**SAINT AUGUSTIN**, *Serm. 57, in Math., De Orat : Dom.*, vol. 7). C'est pourquoi le saint Concile de Trente appelle l'Eucharistie *l'antidote qui nous délivre des fautes journalières et nous préserve des péchés mortels*. (Sess. XIII, chap. II).

4^o PRATIQUE DE L'ÉGLISE PRIMITIVE.

Cette volonté divine, les premiers chrétiens la comprenaient si bien, que, tous les jours, ils accourraient à cette table de vie et de force. *Ils persévéraient dans la doctrine des Apôtres et dans la communion de la fraction du pain* (*Act., II, 42*). Ce fut aussi la pratique des siècles suivants, au grand profit de la perfection et de la sainteté, comme en témoignent les Saints Pères et les écrivains ecclésiastiques.

5^o DISCUSSION ET ERREURS.

Dans la suite, la piété se refroidit, mais surtout la peste du Jansénisme se répandit de toutes parts; on se mit alors à discuter sur les dispositions requises pour la communion fréquente et quotidienne; et, à l'envi, on exigea comme nécessaires des dispositions toujours plus parfaites et plus difficiles. Le résultat de ces discussions fut qu'un très petit nombre de chrétiens fut jugé digne de recevoir chaque jour la Sainte Eucharistie et de retirer ainsi des fruits plus abondants d'un sacrement si salutaire; tandis que les autres se contentaient de communier une fois par an, ou tous les mois, ou tout au plus chaque semaine. Bien plus, on en vint à ce degré de sévérité qu'on excluait de la fréquentation de la Table Sainte des

classes entières de fidèles, comme les commerçants ou les personnes mariées.

Quelques théologiens cependant soutinrent une théorie toute contraire. Estimant la communion quotidienne de droit divin, ils voulaient qu'on ne laissât passer aucun jour sans communion. Ils prétendaient, entre autres choses, contraire aux usages de l'Église, qu'il fallait recevoir l'Eucharistie, même le Vendredi-Saint, et, de fait, ils l'administraient ce jour-là.

6^e DÉCISION DU SAINT-SIÈGE.

Dans ces conjectures, le Saint-Siège ne manqua pas à son devoir. Un décret de cette Sacrée Congrégation, qui commence par ces mots : *Cum ad aures*, en date du 12 février 1679, approuvé par le Pape Innocent XI, condamna ces erreurs et réprima ces abus; il déclara en même temps que les fidèles de toute classe, sans excepter les commerçants ni les personnes mariées, pouvaient être admis à la communion fréquente, suivant la piété de chacun et le jugement du confesseur¹. Plus tard, le 17 décembre 1690, le décret *Sanctissimus Dominus noster*, du Pape Alexandre VIII, réprouva la proposition de Baius, qui exigeait des communians l'amour très pur de Dieu sans aucun mélange d'imperfection.

7^e INFLUENCE PERSISTANTE DU JANSÉNISME.

Cependant, le venin janséniste, qui avait infecté jusqu'à l'âme des bons, sous couleur de mieux honorer et vénérer la Sainte Eucharistie, ne disparut pas complètement. La question des dispositions requises pour faire convenablement et légitimement la communion fréquente survécut aux décisions du Saint-Siège. Des théologiens de renom continuèrent à penser qu'on ne pouvait permettre aux fidèles la communion quotidienne que rarement et à de multiples conditions.

8^e LA VRAIE DOCTRINE GARDE DES DÉFENSEURS.

Il ne manqua pas d'ailleurs d'hommes de savoir et de piété qui ouvrirent une porte plus large à une pratique si salutaire et si agréable à Dieu. Ils enseignaient, sur l'autorité des Pères, d'une part, qu'il n'existe aucun précepte ecclésiastique exigeant des dispositions plus parfaites pour la communion quotidienne que pour la communion hebdomadaire ou mensuelle; d'autre part, que la communion quotidienne produit des fruits

1. Conseiller prudent, zélé et bien informé. Le nouveau décret ne fait que préciser le sens de cette double règle.

beaucoup plus abondants que la communion hebdomadaire ou mensuelle. (*Voilà deux vérités à retenir.*)

9^e DISCUSSIONS RÉCENTES. — LA DÉCISION DE ROME.

De nos jours, les mêmes discussions ont été reprises et agitées non sans aigreur, au grand *détriment* de la piété et de la ferveur chrétiennes. Aussi, des hommes fort recommandables et les pasteurs des âmes ont-ils adressé à notre Très Saint Père Pie X des prières instantes pour que, de sa suprême autorité, il daignât trancher cette question des dispositions requises pour la réception quotidienne de l'Eucharistie; afin que cette coutume si salutaire et si agréable à Dieu, loin de diminuer parmi les fidèles, se développât plutôt et s'étendit partout, de nos jours spécialement où la religion et la foi catholique sont attaquées de toutes parts et où le véritable amour de Dieu et la piété se font plus rares. En conséquence, Sa Sainteté ayant grandement à cœur, dans sa sollicitude et son zèle, que le peuple chrétien s'approche aussi souvent que possible, et même tous les jours, de ce saint banquet et en recueille les meilleurs fruits, confia à cette sacrée Congrégation le soin d'examiner et de définir la question.

La Sacrée Congrégation du Concile, dans sa réunion plénière du 16 décembre 1905, soumit cette affaire à un examen sérieux; et, après avoir mûrement et soigneusement pesé les raisons pour et contre, a décidé et prononcé ce qui suit :

DISPOSITIF.

10^e CONDITIONS NÉCESSAIRES.

1^o La communion fréquente et quotidienne, étant très désirée de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de la Sainte Église, doit être accessible à tous les fidèles de quelque rang et condition qu'ils soient. Aucun d'eux, pourvu qu'il soit en état de grâce¹ et s'approche de la Sainte Table avec une intention droite et pieuse, n'en devra être écarté.

2^o Cette intention droite existe si celui qui communique le fait pour obéir non pas à l'usage, à la vanité ou à des raisons humaines, mais au bon plaisir de Dieu, pour s'unir à lui plus

1. Sachons estimer l'état de grâce sans lequel les œuvres ne sauvent pas et n'augmentent pas le trésor de nos mérites pour le ciel. Sans lui, pas de véritable vie chrétienne; y persévéérer longtemps, c'est, surtout pour certaines catégories de personnes, faire preuve d'une vertu peu commune. Et combien youdront assister tous les jours à la Messe?

étroitement par la charité et pour combattre par ce divin remède ses infirmités et ses défauts¹.

11^o CONDITIONS DE CONVENANCE.

3^o Bien qu'il importe grandement que ceux qui communient fréquemment ou quotidiennement soient libres de péchés véniels au moins pleinement délibérés, et de toute attache à ces péchés, il suffira² cependant qu'ils soient exempts de fautes mortelles et fermement résolus à n'en plus commettre à l'avenir. Il est impossible d'ailleurs qu'ils communient chaque jour avec ce sincère propos sans qu'ils se dégagent peu à peu de tout péché véniel et de toute affection à ce péché. (*Vérité bien consolante.*)

4^o Comme les sacrements de la Loi nouvelle; bien qu'ils obtiennent leur effet *ex opere operato*, produisent pourtant cet effet d'autant plus abondamment qu'on les reçoit avec de meilleures dispositions, il faudra faire précéder la Sainte Communion d'une soigneuse préparation et la faire suivre d'une action de grâces convenable³, suivant les forces, la condition et les devoirs de chacun.

II. Partie disciplinaire.

12^o RÔLE DU CONFESSEUR.

5^o Pour que la communion fréquente et quotidienne se fasse avec plus de prudence et avec un plus grand mérite, l'avis du

1. Chacun des trois motifs pris séparément est suffisant pour la bonne intention. Les deux premiers sont les plus nobles; mais déjà vouloir se prémunir contre tout péché mortel, n'est-ce donc rien? Tâchons de les avoir tous les trois et d'être fervents, mais n'exigeons rien au delà de ce que l'autorité supérieure prescrit, et gardons-nous de juger de l'intention droite en réclamant de nouvelles conditions. L'Église a voulu préciser elle-même; elle indique clairement ce que l'intention droite comporte.

2. Sans les dispositions de convenance, on peut donc déjà communier de façon louable et utile. Ne soyons pas plus sages que l'Église et acceptons simplement l'enseignement qui nous vient de si haut. Dieu est si bon, si généreux!

3. Ces pratiques doivent être un secours, non un obstacle. Quand le temps manque, mieux vaut les écourter que de laisser la Communion elle-même. Toute la journée peut devenir préparation.

confesseur ¹ est nécessaire. Que les confesseurs néanmoins se gardent d'écartier de la communion fréquente ou quotidienne quiconque s'y présenterait en état de grâce et avec une intention droite ².

13^o RÔLE DES CURÉS, PRÉDICATEURS, ETC.

6^o Puisque l'on sait assez que la réception fréquente ou quotidienne de la Sainte Eucharistie resserre notre union avec Jésus-Christ, nourrit plus puissamment la vie spirituelle, enrichit abondamment l'âme de vertus et va jusqu'à lui procurer un gage plus assuré de la félicité éternelle, les curés, les confesseurs et les *prédictateurs* devront, suivant la louable doctrine du *Catéchisme Romain* (Partie II, ch. 63), par de fréquentes exhortations et avec une grande sollicitude, porter le peuple chrétien à une pratique si pieuse et si salutaire.

14^o OÙ IL FAUT L'ÉTABLIR AVANT TOUT.

7^o La Communion fréquente et quotidienne doit être facilitée surtout dans les instituts religieux, quels qu'ils soient, sans, toutefois, déroger en rien au décret *Quemadmodum* ³,

1. Il est juge et non pas législateur; il explique et il applique la loi : il conseille et il excite. Notre-Seigneur et l'Église ont fixé la règle. Au confesseur de la faire connaître et respecter. Le pénitent fera œuvre de sagesse, il aura le mérite de l'humilité et de l'obéissance, en suivant ses conseils, même s'il n'y est pas tenu. Chaque fois qu'il y a *doute réel* sur la présence des deux conditions nécessaires, on fera bien de le consulter. Notez que le décret parle de *plus* de prudence et d'un mérite plus grand. Ajoutons que le décret pour les malades accorde la dispense directement aux malades eux-mêmes, mais *ici* sous la réserve de l'avis du confesseur; car l'Église donne l'exemple de la prudence. Faisons encore remarquer qu'elle semble moins redouter l'excès de zèle chez le confesseur que son excès de rigueur. Elle le met en garde, et en termes très énergiques, contre ce dernier danger. La Communion quotidienne rencontre d'ailleurs le plus souvent beaucoup d'obstacles, encore bien des préjugés et l'influence persistante de l'usage contraire.

2. Même s'il s'y mêlait quelque motif humain. Surtout qu'on n'impose pas d'autre condition ! — Dès qu'on est en état de grâce, car Dieu ne garde pas rancune et il offre ce remède, pratique entre tous.

3. Il prescrit que seul le confesseur donnera son avis, sauf le cas d'une faute *grave* publique, commise depuis la dernière confession.

rendu le 17 décembre 1890 par la Sacrée Congrégation des Évêques et Réguliers. Qu'elle soit favorisée aussi le plus possible dans les séminaires dont les élèves aspirent au service de l'autel et dans les autres maisons d'éducation chrétienne.

15^o COMMUNIONS DE CONSEIL ET LIBRES DES RELIGIEUX.

8^o Dans les Instituts à vœux solennels ou à vœux simples dont les règles, constitutions ou coutumiers prescrivent la communion à des jours déterminés, ces règles doivent être considérées comme purement *directive*s, non comme *préceptives*, et le nombre des communions indiqué, comme le *minimum* de ce que réclame la piété des religieux. En conséquence, l'accès plus fréquent ou quotidien à la table eucharistique devra toujours leur rester absolument libre, conformément aux règles données plus haut dans ce décret. Et, pour que tous les religieux des deux sexes puissent bien en connaître les dispositions, les Supérieurs de chaque maison auront soin de le faire lire en langue vulgaire tous les ans, pendant l'octave de la Fête-Dieu.

16^o POLÉMIQUE INTERDITE.

9^o Enfin, après la promulgation de ce décret, les écrivains ecclésiastiques devront s'abstenir de toute polémique relativement aux dispositions requises pour la communion fréquente et quotidienne.

17^o CONFIRMATION ET PUBLICATION DU DÉCRET.

Rapport ayant été fait de tout ce qui précède à Notre Très Saint Père le Pape Pie X par le soussigné, secrétaire de la Sacrée Congrégation, dans l'audience du 17 décembre 1905, Sa Sainteté a approuvé ce décret des Éminentissimes Pères, l'a confirmé et en a ordonné la publication nonobstant toutes choses contraires. Elle a enjoint, en outre, de l'expédier à tous les Ordinaires et Supérieurs réguliers, pour qu'ils le communiquent respectivement à leurs séminaires, curés, instituts religieux et prêtres, et rendent compte au Saint-Siège de l'exécution des dispositions qu'il contient dans les rapports qu'ils lui adresseront sur l'état de leur diocèse ou de leur institut.

Donné à Rome, le 20 décembre 1905.

† VINCENT, Card. Évêq. de Preneste,
Préfet.

C. DE LAI, *Secrétaire.*

Le mot d'ordre, venu de Rome, est précis. Que tous mettent à profit le Don précieux !

N. B. — 1^o « A tous les fidèles, qui, en état de grâce et avec une intention droite et pieuse, *ont coutume* de communier chaque jour, quand bien même ils s'abstiendraient de la communion une ou deux fois par semaine, le Très Saint Père Pie X accorde la faveur de pouvoir gagner toutes les indulgences, même plénières, « sans être obligés à faire chaque semaine la confession, qui, par ailleurs, serait nécessaire pour gagner les indulgences se présentant pendant cet intervalle » (14 février 1906). Ne l'oublions jamais : les péchés véniaux ne s'accumulent pas de la sorte, puisque l'Eucharistie les remet comme la Pénitence ; même le premier sacrement excite mieux à la charité et au regret des fautes légères, dont il est tout juste le remède *quotidien*, tandis qu'on ne se confesse pas tous les jours.

2^o Par réponse authentique de Rome, il a été reconnu que les enfants, dès le jour de leur première Communion, peuvent, comme les autres fidèles, communier chaque jour. Le décret général leur est applicable.

Prière indulgenciée.

DÉCRET DE S. S. PIE VII, DU 10 AVRIL 1821.

Indulgence plénière à perpétuité et faculté de délivrer une âme du purgatoire à tous fidèles qui, s'étant confessés avec un cœur contrit et ayant reçu la Sainte Communion, réciteront dévolement devant un crucifix l'oraison ci-dessous, en y ajoutant quelques prières pour N. S. P. le Pape.

O BON ET TRÈS DOUX, JÉSUS !

Je me prosterne à genoux en votre présence et je vous prie et vous conjure avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes égarements et une volonté très ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même et que je contemple en esprit vos cinq plaies avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ces paroles prophétiques que prononçait déjà le saint Roi David de vous, ô bon Jésus : *Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os.*



LA PÉNITENCE

1^o Notions préliminaires.

NATURE. La Pénitence est un Sacrement institué par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour remettre les péchés commis après le Baptême. Il est indispensable à tous ceux qui ont perdu l'état de grâce.

INSTITUTION. Jésus-Christ l'a institué quand il a dit aux Apôtres : « Recevez le Saint-Esprit; les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. » — Ce pouvoir est passé à leurs successeurs, les Évêques, et aux Prêtres approuvés par eux. Il les constitue juges des consciences et oblige les Fidèles à la confession.

CONDITIONS. Trois conditions sont requises pour obtenir le pardon de ses péchés par l'*Absolution* : la Contrition, la Confession et la Satisfaction. — La plus nécessaire est la Contrition, sans laquelle on ne l'obtient jamais.

On reçoit le Sacrement de Pénitence quand le Prêtre donne l'*Absolution*. L'*Absolution* est une Sentence que le Prêtre prononce au nom de Jésus-Christ, pour remettre les péchés au Pénitent bien disposé.



2^o Préparation.

Après un examen court, sommaire et exempt de toute inquiétude et minutie, le fidèle excitera doucement en lui des sentiments de repentir, de douce confiance et de reconnaissance pour cette paternelle réconciliation. Si le temps dont il dispose le permet, il utilisera avantageusement dans ce but les Psaumes de la Pénitence (page 70) et spécialement le psaume 50 *Miserere* (page 74) et le psaume 129 *De Profundis* (page 78).

3^o Les sept psaumes de la Pénitence.

Premier Psaume (5^e).

PRIÈRE D'UNE AME PÉNITENTE.

David composa ce psaume après son péché, et probablement pendant la persécution d'Absalon où il faillit perdre le trône et la vie. David est ici l'image du pécheur gémissant sous le poids de son péché, et ensuite pardonné par Dieu.

1^{re} partie : description faite à Dieu de nos misères pour le toucher; *2^e partie* : cri de triomphe, car Dieu nous a exaucés.

1^o DOMINE, ne in furore
tuo arguas me, * neque in
ira tua corripias me.

Miserere mei Domine quo-
niam infirmus sum : * sana
me Domine quoniam con-
turbata sunt ossa mea.

Et anima mea turbata est
valde : * sed tu Domine
usquequo?

Converttere Domine, et
eripe animam meam : * sal-
vum me fac propter mis-
ericordiam tuam.

Quoniam non est in morte
qui memor sit tui : * in in-
ferno autem quis confitebitur
tibi?

Laboravi in gemitu meo,
lavabo per singulas noctes
lectum meum : * lacrymis
meis stratum meum rigabo.

Turbatus est a furore
oculus meus : * inveteravi
inter omnes inimicos meos.

2^o Discedite a me omnes qui
operamini iniquitatem : *
quoniam exaudivit Dominus
vocem fletus mei.

Exaudivit Dominus de-
precationem meam, * Domi-
nus orationem meam suscepit.

Erubescant, et contur-
bentur vehementer omnes

1^o SEIGNEUR, ne me reprenez
pas dans votre indignation, et
ne me châtiez pas dans votre
colère.

Ayez pitié de moi, Seigneur,
car je suis sans force; guérissez-
moi, Seigneur, car mes os sont
ébranlés.

Et mon âme est toute trou-
blée; mais Vous, Seigneur,
jusques à quand?

Tournez-Vous vers moi, Sei-
gneur, et délivrez mon âme;
sauvez-moi à cause de votre
miséricorde.

Ce n'est pas dans la mort
qu'on se souvient de vous: dans
ce séjour, qui donc vous louera?

Je me suis épuisé à gémir, je
baigne ma couche de mes larmes,
j'arrose mon lit de mes pleurs.

Mon œil se trouble par le
chagrin; je vieillis persécuté.

2^o Eloignez-vous de moi, vous
tous qui faites le mal : car le
Seigneur a entendu mes san-
glots.

Le Seigneur a exaucé mes
supplications; le Seigneur a
accueilli ma prière.

Que tous mes ennemis rou-
gissent et soient remplis d'épou-

inimici mei : * convertantur vante; qu'ils reculent couverts et erubescant valde velociter. de honte.

Deuxième Psaume (31^e).

HEUREUX LE PÉCHEUR QUI A OBTENU LE PARDON.

Chant de joie et de reconnaissance du pécheur qui a confessé sa faute et obtenu le pardon. David le composa après qu'il eut obtenu le pardon de son grand crime.

Division : 1^{re} partie : joie de l'âme pardonnée; 2^e partie : triste état du péché; 3^e partie : l'aveu de sa faute l'a comblé de joie; 4^e partie : soyons fidèles aux lois divines.

1^o BEATI, quorum remissæ sunt iniuriantes : * et quorum tecta sunt peccata.

Beatus vir, cui non imputavit, Dominus peccatum, * nec est in spiritu ejus dolus.

2^o Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea, * dum clamarem tota die.

Quoniam die ac nocte gradata est super me manus tua : * conversus in ærumna mea, dum configitur spina.

3^o Delictum meum cognitum tibi feci : * et injustiam meam non abscondi.

Dixi : Confitebor adversum me injustitiam meam Domino : * et tu remisisti impietatem peccati mei.

Pro hac orabit ad te omnis sanctus, * in tempore opportuno.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum, * ad eum non approximabunt.

Tu es refugium meum a tribulatione, quæ circumdedit me : * exultatio mea erue me a circumstantibus me.

4^o Intellexum tibi dabo, et

1^o HEUREUX sont ceux dont les iniquités ont été pardonnées et dont les fautes ont été pardonnées.

Heureux l'homme à qui le Seigneur n'a imputé aucun péché, et dans l'esprit duquel il n'y a pas de mensonge.

2^o Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, et toute la journée je gémissais.

Car jour et nuit votre main s'était appesantie sur moi : je me suis agité dans ma souffrance, sous l'aiguillon de la douleur.

3^o Je Vous ai fait connaître mon péché, je n'ai plus caché mon iniquité.

J'ai dit : je m'accuserai moi-même de mon crime au Seigneur; et Vous m'avez remis mon impiété coupable.

Que tout homme droit ait recours donc à Vous au temps favorable.

Et jusque dans le débordement des grandes eaux, elles ne l'atteindront pas.

Vous êtes mon refuge contre la tribulation qui m'a entouré : ô ma joie, arrachez-moi du milieu de ceux qui m'environnent.

4^o Je vous donnerai l'intelli-

instruam te in via hac, qua gradieris : * firmabo super te oculos meos.

Nolite fieri sicut equus et mulus, * quibus non est intellectus.

In camo et fræno maxillas eorum constringe, * qui non approximant ad te.

Multa flagella peccatoris, * sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.

Lætamini in Domino et exultate justi, * et gloriamini omnes recti corde.

gence et Je vous enseignerai la voie que vous devez suivre; et J'arrêterai mes yeux sur vous.

Gardez-vous d'être comme les bêtes de somme sans intelligence.

Dont il faut serrer la bouche avec le mors et le frein, quand ils regimbent contre vous.

NOMBREUX seront les châtiments du pécheur; mais celui qui se confie dans le Seigneur sera environné de sa miséricorde.

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur et tressaillez d'allégresse; glorifiez-vous, vous tous qui êtes droits de cœur.

Troisième Psaume (37^e).

POUR DEMANDER LE PARDON DES PÉCHÉS.

1^{re} partie : David gémit sous le poids de ses hontes; *2^e partie* : ses amis l'abandonnent; ses ennemis le calomnient; *3^e partie* : il invoque le Seigneur, son seul salut.

I^o DOMINE ne in furore tuo arguas me, * neque in ira tua corripias me.

Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi : * et confirmasti super me manum tuam.

Non est sanitas in carne mea a facie iræ tuæ : * non est pax ossibus meis a facie peccatorum meorum.

Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum : * et sicut onus grave gravatæ sunt super me.

Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ, * a facie insipientiæ meæ.

Miser factus sum, et curvatus sum usque in finem

I^o SEIGNEUR ne me reprenez pas dans votre indignation, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Car vos flèches m'ont transpercé, et votre main s'est appesantie sur moi.

Il n'y a rien de sain dans ma chair, à la vue de votre colère; il n'y a pas de paix dans mes os, à la vue de mes péchés.

Car mes iniquités s'élèvent au-dessus de ma tête; comme un lourd fardeau, elles pèsent sur moi.

Mes plaies se sont putréfiées et corrompues par l'effet de ma folie.

Je suis devenu un malheureux, et tout courbé : tout le

* tota die contristatus ingrediebar.

Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus : * et non est sanitas in carne mea.

Afflictus sum, et humiliatus sum nimis : * rugiebam a gemitu cordis mei.

Domine, antete omne desiderium meum : * et gemitus meus a te non est absconditus.

Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea : * et lumen oculorum meorum, et ipsum non est mecum.

2º Amici mei, et proximi mei * adversum me appropinquaverunt, et steterunt.

Et qui juxta me erant, de longe steterunt : * et vim faciebant qui quærebant animam meam.

Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates : * et dolos tota die meditabantur.

Ego autem tamquam surdus non audiebam : * et sicut mutus non aperiens os suum.

Et factus sum sicut homo non audiens : * et non habens in ore suo redargutiones.

3º Quoniam in te Domine speravi : * tu exaudies me Domine Deus meus.

Quia dixi : Nequando supergaudeant mihi inimici mei : * et dum commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.

Quoniam ego in flagella

jour marchant dans la tristesse.

Je suis consumé par des ardeurs dévorantes, et il n'y a rien de sain dans ma chair.

J'ai été affligé et humilié à l'excès; le brisement de mon cœur m'a fait pousser des rugissements.

Seigneur, tous mes désirs sont devant Vous, et mes soupirs ne Vous sont point cachés.

Mon cœur est agité, toute ma force m'a abandonné; et la lumière de mes yeux n'est plus même avec moi.

2º Mes amis et mes proches se sont élevés et déclarés contre moi.

Et ceux qui étaient près de moi se sont éloignés; et ceux qui en voulaient à ma vie me faisaient violence.

Et ceux qui cherchaient mon malheur m'ont accusé faussement et tout le jour ils méditaient des tromperies.

Pour moi, comme si j'eusse été sourd, je n'entendais rien, et j'étais comme un muet qui n'ouvre pas la bouche.

Je suis devenu comme un homme qui n'entend pas, et qui n'a pas de répliques sur les lèvres.

3º Parce que j'ai espéré en Vous, Seigneur, Vous m'exaucerez, Seigneur mon Dieu.

Car j'ai dit : Que mes ennemis ne se réjouissent point à mon sujet, eux qui parlent contre moi avec insolence, si je tombe.

Me voici prêt à recevoir vos

paratus sum : * et dolor
meus in conspectu meo sem-
per.

Quoniam iniquitatem
meam annuntiabo : * et co-
gitabo pro peccato meo.

Inimici autem mei vivunt,
et confirmati sunt super me :
* et multiplicati sunt qui
oderunt me inique.

Qui retribuunt mala pro
bonis, detrahebant mihi : *
quoniam sequebar bonitatem.

Ne delerinquas me Do-
mine Deus meus : * ne dis-
cesseris a me.

Intende in adjutorium
meum, * Domine Deus sa-
lutis meæ.

coups et ma douleur est conti-
nuellement devant moi.

Je confesse mon iniquité, et
je pense à mon péché.

Au contraire, mes ennemis
s'agitent et s'enhardissent con-
tre moi : et le nombre de ceux
qui me haïssent injustement
s'est beaucoup accru.

Ils me rendent le mal pour le
bien; ils me déchirent, parce
que je m'attache au bien.

Ne m'abandonnez pas, Sei-
gneur, mon Dieu, ne vous reti-
rez pas de moi.

Hâtez-vous de me secourir
Seigneur, Dieu de mon salut.

Quatrième Psaume (50^e).

ACTE DE CONTRITION.

David, après avoir reçu le pardon de son crime, adresse à
Dieu cette magnifique prière, que tous les pécheurs repentants
ont répétée après lui.

1^{re} partie : Lavez-moi plus complètement encore de ma
faute; *2^e partie* : en reconnaissance, il invitera les pécheurs à se
convertir et il célébrera les louanges de Dieu.

1^o MISERERE mei Deus,
* secundum magnam mi-
sericordiam tuam.

Et secundum multitudi-
nem miserationem tuarum, *
dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab ini-
quitate mea : * et a pecca-
to meo munda me.

Quoniam iniquitatem
meam ego cognosco : * et
peccatum meum contra me
est semper.

Tibi soli peccavi, et ma-
lum coram te feci : * ut
justificeris in sermonibus

1^o AVEZ pitié de moi; Sei-
gneur, selon votre grande mi-
séricorde.

Et, selon la multitude de vos
bontés, effacez mon iniquité.

Lavez-moi de plus en plus de
mon iniquité, et purifiez-moi de
mon péché.

Parce que je connais mon
iniquité, et mon péché est tou-
jours devant moi.

J'ai péché contre vous seul,
et j'ai fait le mal en votre pré-
sence; je fais cet aveu, afin que

tuis, et vincas cum judicaris.

Ecce enim in iniuratis conceptus sum : * et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti : * incerta, et occulta sapientiae tuae manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor : * lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiam : et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam a peccatis meis : * et omnes iniuriantes meas dele.

Cor mundum crea in me Deus : * et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me a facie tua : * et spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

Redde mihi lætitiam salutaris tui : * et spiritu principali confirma me.

2º Docebo iniquos vias tuas : * et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinis Deus, Deus salutis meæ : * et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia, mea aperies : * et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique : * holocaustis non delectaberis.

vous soyez reconnu juste dans vos paroles, et que vous soyez victorieux, lorsqu'on juge votre conduite.

Pardonnez-moi ! car, voyez, j'ai été formé dans l'iniétude, et ma mère m'a conçu pécheur.

Car vous avez aimé la vérité et vous m'avez révélé les mystères de votre sagesse.

Vous m'arroserez avec l'hysope, et je serai purifié; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Vous ferez entendre à mon cœur une parole de consolation et de joie; et mes os humiliés tressailliront d'allégresse.

Détournez votre face de dessus mes péchés, et effacez toutes mes iniuries.

Créez en moi, ô Dieu, un cœur pur et renouvez un esprit droit dans mes entrailles.

Ne me rejetez pas de devant votre face, et ne retirez pas de moi votre esprit saint.

Rendez-moi la joie de votre salut; et affermissez-moi par votre esprit souverain.

2º J'enseignerai vos joies aux méchants, et les impies se convertiront à vous.

Délivrez-moi du sang versé, ô Dieu, le Dieu de mon salut; et ma langue publierá avec joie votre justice.

Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche publierá vos louanges.

Que si vous aviez souhaité un sacrifice, je vous l'aurais offert certainement; mais les holocaustes ne vous plairont point.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus : * cor contritum et humiliatum Deus non despicies.

Benigne fac Domine in bona voluntate tua Sion : * ut ædificantur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiae, oblationes, et holocausta : * tunc imponent super altare tuum vitulos.

Cinquième Psaume (101^e).

SUPPLICATIONS ET GÉMISSEMENTS DU PÉCHEUR.

1^o DOMINE exaudi orationem meam : * et clamor meus ad te veniat.

Non avertas faciem tuam a me : * in quacunque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

In quacunque die invocavero te, * velociter exaudi me.

Quia defecerunt sicut fumus dies mei : * et ossa mea sicut cregium aruerunt.

Percussus sum ut fœnum, et aruit cor meum : * quia oblitus sum comedere panem meum.

A voce gemitus mei * adhæsit os meum carni meæ.

Similis factus sum pellicanos solitudinis : * factus sum sicut nycticorax in domicilio.

Vigilavi, * et factus sum sicut passer solitarius in tecto.

Tota die exprobrabant mihi inimici mei : * et qui laudabant me adversum me jurabant.

Le sacrifice qui agrée à Dieu est un esprit brisé de douleur; vous ne dédaignerez pas, ô Dieu, un cœur contrit et humilié.

Traitez favorablement Sion, ô Seigneur, dans votre bonne volonté; afin que les murs de Jérusalem soient rebâties.

Alors vous agréerez un sacrifice de justice, des oblations et des holocaustes; alors on offrira des victimes sur votre autel.

1^o SEIGNEUR, exaucez ma prière, et que mes cris viennent jusqu'à Vous.

Ne détournez pas de moi votre visage : en quelque jour que je sois affligé, tendez vers moi l'oreille.

En quelque jour que je Vous invoque, hâtez-Vous de m'exaucer.

Car mes jours s'évanouissent comme la fumée, et mes os se dessèchent comme le bois dans l'âtre.

J'ai été frappé comme l'herbe et mon cœur s'est desséché; j'ai même oublié de manger mon pain.

A force de gémir, mes os se sont collés à ma peau.

J'ai été comme le pélican du désert, comme le hibou dans les ruines.

Je passe les nuits sans sommeil, comme le passereau solitaire sur le toit.

Tout le jour, mes ennemis m'outrageaient, et ceux qui me louaient auparavant faisaient des imprécations contre moi.

Quia cinerem tamquam panem manducabam, * et potum meum cum fletu miscebam.

A facie iræ et indignationis tuæ : * quia elevans allisisti me.

Dies mei sicut umbra declinaverunt : * et ego sicut fœnum arui.

Tu autem Domine in æternum permanes : * et memoriale tuum in generationem et generationem.

Tu exsurgens misereberis Sion : * quia tempus misericordie ejus, quia venit tempus.

Quoniam placuerunt servi tuis lapides ejus : * et terræ ejus miserebuntur.

Et timebunt Gentes nomen tuum Domine, * et omnes reges terræ gloriam tuam.

Quia ædificavit Dominus Sion : * et videbitur in gloria sua.

Respexit in orationem humilium : * et non sprevit precem eorum.

Scribantur hæc in generatione altera : * et populus qui creabitur laudabit Dominum :

Quia prospexit de excelso sancto suo : * Dominus de cœlo in terram aspergit :

Ut audiret gemitus competitorum : * ut solveret filios interemptorum :

Ut annuntient in Sion nomen Domini : * et laudem ejus in Jerusalem.

Je me nourrissais de cendre comme de pain, et je mêlais mes larmes avec mon breuvage.

A cause de votre colère et de votre indignation ; Vous m'avez soulevé et brisé contre terre.

Mes jours ont décliné comme l'ombre, et j'ai séché comme l'herbe.

Pour Vous, Seigneur, Vous subsistez éternellement, et votre mémoire dure de génération en génération.

Vous Vous lèverez et Vous aurez pitié de Sion, car le temps est venu, le temps d'avoir pitié d'elle.

Car vos serviteurs aiment ses pierres, et sa poussière émeut leur cœur.

Et les nations craindront votre Nom, Seigneur, et tous les rois de la terre révéronront votre gloire.

Car le Seigneur aura rebâti Sion, et se montrera dans sa gloire.

Il a agréé la prière des humbles, et Il n'a point méprisé leur demande.

Que ces choses soient écrites pour la génération future, et que le peuple qui viendra après, loue le Seigneur.

Car Il a regardé du lieu élevé de sa sainteté; du haut des cieux, le Seigneur a jeté les yeux sur la terre.

Pour écouter les gémissements des captifs, pour délivrer les enfants de ceux qu'on a fait mourir,

Afin qu'ils publient dans Sion le Nom du Seigneur, et ses louanges dans Jérusalem,

In conveniendo populos
in unum, * et reges ut ser-
viant Dominum.

Respondit ei in via vir-
tutis suæ : * Paucitatem
dierum meorum nuntia mihi.

Ne revokes me in dimidio
dierum meorum : * in gene-
rationem et generationem
anni tui.

Initio tu Domine terram
fundasti : * et opera manuum
tuarum sunt cœli.

Ipsi peribunt, tu autem
permanes : * et omnes sicut
vestimentum veterascent.

Et sicut operiorum mu-
tabis eos, et mutabuntur : *
tu autem idem ipse es, et
anni tui non deficient.

Fili servorum tuorum ha-
bitabunt : * et semen eorum
in sæculum dirigetur.

Lorsque les peuples et les rois
s'assembleront pour servir le
Seigneur.

Il dit à Dieu au milieu de sa
force : faites-moi connaître le
petit nombre de mes jours.

Ne me rappelez pas au milieu
de mes jours, Vous dont les
années durent éternellement.

Seigneur, au commencement
Vous avez fondé la terre, et les
cieux sont l'ouvrage de vos
mains.

Eux, ils périront, mais Vous,
Vous subsistez toujours, et ils
s'useront tous comme un vête-
ment;

Et Vous les changerez comme
un habit, et ils seront changés ;
mais Vous, Vous restez le même
et vos années ne finiront point.

Les fils de vos serviteurs habi-
teront leur pays, et leur race
s'affermira éternellement.

Sixième Psaume (129^e)

DE PROFUNDIS.

DE profundis clamavi ad te
Domine : * Domine,
exaudi vocem meam :

Fiant aures tuæ inten-
dentes, * in vocem depre-
cationis meæ.

Si iniquitates observave-
ris, Domine : * Domine, quis
sustinebit?

Quia apud te propitiatio
est : * et propter legem tuam
sustinui te Domine.

Sustinuit anima mea in
verbo ejus : * speravit anima
mea in Domino.

A custodia matutina us-

DU fond de l'abîme, je crie
vers Vous, Seigneur; Sei-
gneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient atten-
tives aux accents de ma prière !

Si Vous tenez un compte
exact de mes iniquités, Sei-
gneur, Seigneur, qui pourra
soutenir votre regard?

Mais vous êtes plein de misé-
ricorde et j'espère en Vous, Sei-
gneur, à cause de votre Loi.

Mon âme attend, confiante
en votre parole; mon âme désire
le Seigneur.

Plus ardemment que les veil-

que ad noctem : * speret Israël in Domino.

Quia apud Dominum misericordia . * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israël,* ex omnibus iniquitatibus ejus.

Septième Psalme (142^e)

PRIÈRE DANS L'AFFLICITION ET LA DÉSOLATION.

DOMINE exaudi orationem meam : auribus percipe obsecrationem meam in veritate tua : * exaudi me in tua justitia.

Et non intres in judicium cum servo tuo : * quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Quia persecutus est inimicus animam meam : * humiliavit in terra vitam meam.

Collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi : * et anxiatus est super me spiritus meus, in me turbatum est cor meum.

Memor fui dierum antiquorum, meditatus sum in omnibus operibus tuis : * in factis manuum tuarum meditabar.

Expandi manus meas ad te : * anima mea sicut terra sine aqua tibi :

Velociter exaudi me Domine : * defecit spiritus meus.

Non avertas faciem tuam a me : * et similis ero descenditibus in lacum.

Auditam fac mihi mane misericordiam tuam : * quia in te speravi.

leurs ne désirent l'aurore, Israël espère dans le Seigneur !

Car le Seigneur est miséricordieux, et la Rédemption qu'il nous prépare est abondante.

C'est Lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

SEIGNEUR, exaucez ma prière ; prêtez l'oreille à mes supplications selon votre promesse, exaucez-moi dans votre justice.

Et n'entrez pas en jugement avec votre serviteur, car aucun vivant ne sera trouvé juste devant Vous.

Vous le voyez, l'ennemi s'est acharné après ma vie, il m'a terrassé.

Il m'a plongé dans les ténèbres, comme ceux qui sont morts depuis longtemps; et mon esprit a défailli en moi, dans l'angoisse mon cœur a été troublé dans mon sein.

Je me suis souvenu des jours d'autrefois, j'ai médité sur toutes vos œuvres, je considérais les ouvrages de vos mains.

J'ai étendu mes mains vers Vous; mon âme soupire vers vous comme une terre sans eau.

Hâtez-Vous de m'exaucer, Seigneur : mon âme est tombée en défaillance.

Ne détournez pas de moi votre visage; je serais semblable à ceux qui descendent dans le tombeau.

Dès le matin, faites-moi sentir votre bonté, car j'ai espéré en Vous.

Notam fac mihi viam, in
qua ambulem : * quia ad te
levavi animam meam.

Eripe me de inimicis meis
Domine, ad te confugi : *
doce me facere voluntatem
tuam, quia Deus meus es tu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam : *
propter nomen tuum Domine vivificabis me, in æquitate tua.

Educes de tribulatione
animam meam : * et in misericordia tua disperdes inimicos meos.

Et perdes omnes, qui tribulant animam meam : * quoniam ego servus tuus sum.

ANT. Ne reminiscaris Domine delicta nostra, vel parentum nostrorum; neque vindictam sumas de peccatis nostris.

Faites-moi connaître le chemin où je dois marcher, car c'est vers Vous que j'ai élevé mon âme.

Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur; auprès de Vous j'ai cherché mon refuge. Enseignez-moi à faire votre volonté, car Vous êtes mon Dieu.

Votre bon esprit me conduira sur la voie droite; Vous me ferez vivre, Seigneur, pour la gloire de votre nom, dans votre justice.

Vous retirerez mon âme de la détresse; dans votre miséricorde, Vous terrasserez mes ennemis,

Et Vous perdrez tous ceux qui m'oppriment, parce que je suis votre serviteur.

ANT. Ne vous souvenez pas, Seigneur, de nos fautes, ni de celles de nos pères, et ne tirez pas vengeance de nos péchés.



4^o Les Rites du Sacrement.

Le pénitent demande d'abord la bénédiction au Prêtre qui tient la place de Jésus-Christ.

Benedic mihi, Pater, quia multum peccavi.

Le prêtre, se découvrant, bénit aussitôt par cette formule :

Dominus sit in corde tuo et in labiis tuis, ut rite confitearis omnia peccata tua, in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.

Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai beaucoup péché.

Que le Seigneur soit par sa grâce dans votre cœur et sur vos lèvres, et qu'ainsi vous fassiez une confession parfaite de tous vos péchés. Je le demande au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Il fait ensuite sa confession, en commençant par une formule générale indiquée dans le catéchisme ou une autre équivalente, comme celle-ci : Je me confesse au Dieu tout-puissant et à vous,

mon Père. *Il fait ensuite l'aveu simple et sincère de ses péchés et ajoute s'il le veut : De tous les péchés que je viens de confesser et de ceux dont je n'ai pas souvenance, je demande pardon à Dieu et à vous, mon Père; pénitence et absolution si vous m'en jugez digne. Le confesseur donne alors ses avis et ses exhortations et impose une pénitence convenable. Il se dispose ensuite à absoudre, en disant :*

Misereatur tui, omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.

Ré Amen.

Indulgentiam, absolutio-
nem et remissionem pecca-
torum tuorum tribuat tibi
omnipotens et misericors
Dominum. Ré Amen.

Que le Dieu tout-puissant
ait pitié de vous et qu'après
vous avoir pardonné vos pé-
chés, il vous conduise à la vie
éternelle. Ré Ainsi soit-il.

Indulgence, pardon et rémis-
sion vous soient accordés par le
Seigneur tout-puissant et misé-
ricordieux.

Ré Ainsi soit-il.

Il prononce ensuite la formule d'absolution.

Dominus noster Jesus Christus te absolvat et ego auctoritate ipsius te absolvo ab omni vinculo excommunicatonis, et interdicti in quantum possum, et tu indiges. Deinde ego te absolvo a peccatis tuis, in nomine Patris † et Filii et Spiritus Sancti. Amen.

**Que Notre-Seigneur Jésus-Christ vous absolve; et moi, par son autorité, je vous délie de tout lien d'excommuni-
cation et d'interdit, selon l'étendue de mon pouvoir et de vos besoins. Puis je vous absous de vos péchés, au nom du Père † et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.**

Il ajoute ensuite :

Passio Domini nostri Jesu Christi, merita beatæ Mariæ Virginis, et omnium Sanctorum, quidquid boni feceris, et mali sustinueris, sint tibi in remissionem peccatorum, augmentum gratiae, et præmium vitæ æternæ. Amen.

Que la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, les mérites de la Bienheureuse Vierge Marie et de tous les Saints, que tout ce que vous ferez de bien et tout ce que vous souffrirez de peine, servent à la rémission de vos péchés, à l'augmentation de la grâce en vous et à votre récompense dans la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Il congédie ensuite le pénitent en lui adressant le salut chrétien.

5^e Explication de ces Rites.

POURQUOI dites-vous que la Pénitence est un sacrement?

R. Parce que, selon l'institution de Notre-Seigneur, le repentir intérieur de l'homme et le pardon de Dieu doivent se manifester à l'extérieur et revêtir une forme sensible, par l'aveu du coupable et l'absolution prononcée au nom de Dieu offendré.

Ici encore, Notre-Seigneur emploie pour nous sanctifier la méthode sacramentelle; il fait entrer la grâce dans nos âmes par des actes corporels qui nous révèlent en même temps quelque chose des mystères qui s'accomplissent en nous. L'eau du Baptême nous parle de *purification*; l'huile de la Confirmation, de force et de résistance; les espèces du pain et du vin dans l'Eucharistie, de nourriture substantielle et quotidienne. Dans le sacrement de Pénitence, il s'agit de pardonner un coupable; il faut donc un aveu, un juge qui instruit la cause, en un mot *un tribunal* de la Pénitence.

D. Comment s'administre le sacrement de Pénitence?

R. Le livre liturgique qui contient les règles de l'administration des sacrements et qui s'appelle *Rituel* envisage les différents points suivants :

1. Lieu et vêtements liturgiques;
2. Confession du pénitent;
3. Absolution du prêtre.

LIEU ET VÊTEMENTS LITURGIQUES. L'église, « la Maison de Dieu et la Porte du ciel », est le lieu ordinaire de l'administration des sacrements. « Il doit y avoir dans l'église, dit le *Rituel*, un confessionnal pour y entendre les pénitents. On lui choisira une place commode pour tous, mais visible et à découvert; il y aura une grille qui séparera le confesseur de celui qui veut recevoir le sacrement. »

De même que les magistrats portent au tribunal un uniforme spécial pour rappeler aux citoyens qu'ils sont les ministres de la justice, ainsi le juge spirituel revêt habituellement le surplis, l'étole et la barette, conformément aux usages du diocèse.

Le surplis est le vêtement habituel de tous les ministres du culte dans l'exercice de leurs fonctions.

L'étole, violette en signe de deuil et de pénitence, rappelle que le prêtre accomplit en ce moment un acte de juridiction spirituelle.

La barette est un petit bonnet carré qui sert de coiffure de chœur aux ministres du culte. Exerçant les fonctions de

juge, il est naturel que le prêtre soit couvert et assis, tandis que le pénitent est à ses pieds dans une pose humiliée.

CONFÉSSION DU PÉNITENT. Dans beaucoup d'endroits, le pénitent une fois à genoux aux pieds du prêtre et après avoir fait le signe de la croix, demande la bénédiction.

Il récite ensuite la première partie du *Confiteor* ou une prière équivalente que nous avons apprise au catéchisme. On s'arrête aux paroles du repentir : c'est ma faute... parce qu'avant d'exprimer son regret, condition absolue de l'absolution, on doit confesser dans le détail ses fautes qu'on vient d'accuser d'une manière générale dans la première partie du *Confiteor*.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la Bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché par pensée, par parole, par action...

Ici on détaille les péchés commis. On continue ensuite : C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute, c'est pourquoi je supplie la Bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Pendant tout ce temps, le prêtre reste couvert, comme le font les juges de la terre pendant qu'on expose devant eux la cause de l'accusé.

ABSOLUTION DU PRÊTRE. Après avoir donné ses avis et la pénitence sacramentelle, le prêtre se découvre, parce que les formules suivantes renferment une prière : *Que le Dieu tout-puissant, etc.*, voir p. 81.

Ces deux formules suivent toujours le *Confiteor* dans la liturgie : au commencement de la Messe, à Complies, à la distribution de la sainte Communion. Elles nous font comprendre que Dieu seul peut remettre les péchés et que le prêtre n'est que son délégué, en vertu de ces paroles de Notre-Seigneur : « Recevez le Saint-Esprit : les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. »

Ici elles préparent et amènent les paroles sacramentelles qui opèrent le pardon. Les voici : *Que Notre-Seigneur Jésus-Christ vous absolve.*

La formule cesse d'être une prière. C'est une sentence portée par le juge. Aussi le prêtre se couvre et lève la main : *Et moi, par son autorité, etc.*, voir p. 81.

Au même instant, la sentence du prêtre est ratifiée dans le ciel ; elle opère la réconciliation en vertu de la délégation divine.

Le prêtre ajoute alors une prière facultative, qui a surtout en vue la remise des peines temporelles qu'il nous reste à subir après le pardon de nos fautes. Elle a une efficacité toute spéciale, récitée par le prêtre dans l'acte liturgique du sacrement : *Que la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, etc.*, voir p. 81.

Le prêtre congédie alors le pénitent régénéré, en lui adressant les paroles que Jésus-Christ aimait à dire aux pécheurs repentants : *Vade in pace, allez en paix.*

D. *Dans l'Église primitive, y avait-il encore un autre genre de Pénitence ?*

R. Oui, c'était l'absolution solennelle des pénitents publics qui, pour un certain temps, à cause de crimes plus graves, étaient exclus de l'assemblée des fidèles. La réconciliation avait lieu le Jeudi-Saint à l'une des trois messes solennelles célébrées anciennement en ce jour.

Le temps des pénitents commençait le mercredi des Cendres. Le Jeudi-Saint, ils se présentaient aux portes de l'église dans l'attitude de la pénitence.

L'Évêque chantait dans le sanctuaire les sept psaumes dans lesquels David épanche son regret d'avoir offensé Dieu ; on ajoutait ensuite les litanies des Saints. Durant ces prières, les pénitents se tenaient prosternés sous le portique, sans oser franchir le seuil de l'église.

Par trois fois, l'Évêque députait plusieurs clercs qui venaient leur apporter en son nom des paroles d'espérance :

« Je vis, dit le Seigneur : je ne veux pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive. »

» Le Seigneur dit : Faites pénitence : car le royaume des cieux approche.

» Levez vos têtes ; votre rédemption est proche. »

Ces souvenirs de l'ancienne discipline de l'Église doivent nous inspirer un grand respect pour le sacrement de Pénitence et un vif désir de nous approcher souvent de cette source de miséricorde et de salut.



L'EXTRÊME-ONCTION

DANS l'étude du Rituel, nous sommes arrivés au sacrement de l'Extrême-Onction. A cette occasion, nous expliquerons toutes les parties de la liturgie qui ont pour but le soulagement spirituel des malades.

« L'Église, comme une mère tendre et toute-puissante, dit Dom Cabrol¹, vient s'asseoir au chevet de ce lit où l'un de ses enfants lutte et expie; elle le console, elle le berce de ses prières, elle lui fait entendre les paroles de l'éternelle espérance, elle vient lui apporter les secours de son ingénieuse et inépuisable charité. »

Par cette liturgie des malades, elle nous inspire les vrais sentiments qui doivent remplir un cœur chrétien en présence des maladies et de la mort : c'est un cri de résignation presque joyeux et de consolante espérance.

Les secours prodigues aux malades peuvent se diviser comme suit : 1^o La messe des malades; 2^o Le Saint Viatique; 3^o Rites de l'Extrême-Onction; 4^o Indulgence plénier avant la mort; 5^o Prières des agonisants.



1^o La Messe des Malades.

Dans les supplications les plus anciennes de sa liturgie, l'Église faisait prier toute l'assemblée pour les besoins spirituels et corporels de ses membres.

« Prions Dieu le Père tout-puissant, dit une des oraisons du Vendredi-Saint, afin qu'il guérisse le monde de toutes les erreurs, qu'il *réconforte les malades*, qu'il chasse la famine, qu'il ouvre les prisons, qu'il brise les liens des détenus, qu'il accorde aux voyageurs le retour, *aux malades la santé*, aux navigateurs un abord heureux. »

Mais elle a voulu, de plus, appliquer d'une façon spéciale les fruits de la sainte Messe à ces différents besoins de ses

1. *Livre de la Prière antique*, p. 415.

enfants : de là, des messes pour les malades, pour les morts, pour les voyageurs, etc.

C'est une œuvre spirituelle de miséricorde de prier Dieu pour les malades et de Lui demander, en pleine soumission à sa sainte volonté, leur guérison, le soulagement de leurs souffrances, la résignation chrétienne et, s'il le faut, la grâce d'une bonne mort.

Quand la maladie visite nos foyers et que de douloureuses séparations nous menacent, tous les membres de la famille devraient se réunir au pied des autels et faire célébrer la messe pour les malades. Nous en donnons le texte ci-dessous. Nous ne pourrions faire une prière plus agréable à Dieu et plus salutaire pour notre malade.

Cette messe se célèbre en ornements violets pour exprimer la tristesse et la compassion.

Voir le **Confiteor**, p. 121.

Introïtus.

EXAUDI Deus orationem meam, et ne despexeris deprecationem meam : iuste in me, et exaudi me.

PSALMUS. Contristatus sum in exercitatione mea : et turbatus sum a voce inimici, et a tribulatione peccatoris.

Gloria Patri...

Exaudi Deus...

Voir le **Kyrie**, p. 125.

Oremus.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, salus æterna credentium : exaudi nos pro famulis tuis infirmis, pro quibus misericordiæ tuæ imploramus auxilium ; ut redditæ sibi sanitatem, gratiarum tibi in Ecclesia tua referant actiones. Per Dominum nostrum J.-C. Filium tuum qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

O DIEU, prête l'oreille à ma prière ; ne te détourne pas de mes supplications ! Ecoute-moi, réponds-moi.

PSAUME. J'erre ça et là plaintif et gémissant, devant les menaces du malheur, l'oppression de l'impie.

Gloire au Père...

O Dieu... (*On répète.*)

Prions.

O TOI, le Dieu tout-puissant et éternel, toi qui protèges en tout temps les croyants ; écoute-nous, c'est pour tes serviteurs malades (*feminin ou singulier, suivant le cas*) que nous implorons ton secours miséricordieux ; une fois rendus à la santé, ils viendront dans ton sanctuaire te rendre des actions de grâces. Par N.-S., J.-C., ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Épître.

L'apôtre saint Jacques nous rappelle, par cette lecture, comment doit se comporter une famille chrétienne visitée par la maladie. Bénissant Dieu dans la peine comme dans la joie, elle doit assurer au malade tous les secours spirituels et surtout le sacrement d'Extrême-Onction, si salutaire à l'âme et au corps.

Lectio Epistolæ beati Jacobi Apostoli.

CARISSIMI : Tristatur alius quis vestrum? oret. Æquo animo est? psallat. Infirmitur quis in vobis? inducat presbyteros Ecclesiæ, et orent super eum, ungentes eum oleo in nomine Domini : et oratio fidei salvabit infirmum, et alleviabit eum Dominus : et si in peccatis sit, remittentur ei. Confitemini ergo alterutrum peccata vestra, et orate pro invicem, ut salvemini.

℟ Deo gratias.

Lecture de l'Épître du Bienheureux Apôtre Jacques. (Chap. v, 13.)

QUELQU'UN parmi vous est-il dans l'affliction? qu'il prie. Est-il dans la joie? qu'il chante des cantiques. Quelqu'un parmi vous est-il malade? qu'il appelle les prêtres de l'Église et que ceux-ci prient sur lui, en faisant les onctions d'huile au nom du Seigneur. Et la prière le soulagera, et s'il a commis des péchés, ils lui seront pardonnés. Confessez donc vos fautes l'un l'autre et priez les uns pour les autres pour obtenir la guérison.

℟ Rendons grâces à Dieu.

Graduel.

MISERERE mihi, Domine, quoniam infirmus sum: sana me, Domine.

Conturbata sunt omnia ossa mea, et anima mea turbata est valde.

Alleluia, Alleluia.

DOMINE, exaudi orationem meam: et clamor meus ad te perveniat. Alleluia.

Du dimanche de la Septuagésime jusqu'à Pâques, on remplace le verset *Alleluia, Alleluia*, etc., par le *Trait*.

Trait.

PSALMUS. Miserere mei, Domine, quoniam tribulor: conturbatus est in

PSAUME. Aie pitié de moi, Jéhovah! car je suis dans la détresse; mon œil, mon âme,

ira oculus meus, anima mea,
et venter meus.

Quoniam defecit in dolore
vita mea et anni mei in gemi-
tibus.

Infirmata est in pauper-
tate virtus mea : et ossa mea
conturbata sunt.

Durant tout le temps pascal, on omet le Graduel et, après le verset *Alleluia, Alleluia*, etc., on ajoute le verset suivant :

In Deo speravit cor meum,
et adjutus sum : et reflo-
ruit caro mea, et ex volun-
tate mea confitebor ei. Alle-
luia.

mon corps sont épuisés par le chagrin.

Parce que ma vie se con-
sume dans la douleur et mes an-
nées dans les gémissements.

Mes forces sont épuisées à
cause de ma maladie, et mon
corps dépérît.

C'EST en Dieu que j'ai mis
toute ma confiance, et j'ai
été secouru; les forces de mon
corps sont revenues, aussi je
confesserai Dieu de tout mon
cœur. Alleluia.

Évangile.

L'Église nous propose comme exemple dans notre prière pour nos malades la confiance et l'humilité du Centurion, officier païen, animé d'une foi plus grande que les enfants d'Israël.

Sequentia sancti Evangelii
secundum Matthæum.

In illo tempore : Cum in-
troisset Jesus Caphar-
naūm, accessit ad eum Cen-
turio, rogans eum, et dicens :
Domine, puer meus jacet in
domo paralyticus, et male
torquetur. Et ait illi Jesus :
Ego veniam, et curabo eum.
Et respondens Centurio, ait :
Domine, non sum dignus ut
intres sub tectum meum :
sed tantum dic verbo, et sa-
nabitur puer meus. Nam et
ego homo sum sub potestate
constitutus, habens sub me
milites : et dico huic : vade,
et vadit : et alii : veni, et
venit : et servo meo : fac hoc
et facit. Audiens autem Jesus
miratus est, et sequentibus
se dixit : Amen dico vobis,

Suite du Saint Évangile
selon Matthieu. (Chap. VIII.)

QUAND Jésus fut entré à Ca-
pharnaüm, un centurion
s'approcha de Lui, et Lui fit
cette prière : Seigneur, mon
serviteur est couché dans ma
maison, atteint de paralysie, et
il souffre beaucoup. Jésus lui
dit : J'irai et Je le guérirai.
Le centurion répondit : Sei-
gneur, je ne suis pas digne que
Vous entriez dans ma maison ;
mais dites seulement une parole,
et mon serviteur sera guéri. Car
moi, qui suis soumis à la puis-
sance d'un autre, je commande
à des soldats et dis à l'un : va,
et il va; à l'autre : viens, et il
vient; à mon serviteur : fais cela,
et il le fait. En l'entendant,
Jésus fut dans l'admiration, et
dit à ceux qui Le suivaient : En

non inveni tantam fidem in Israël. Dico autem vobis, quod multi ab Oriente, et Occidente venient, et recumbent cum Abraham, et Isaac, et Jacob in regno cœlorum : filii autem regni ejiciantur in tenebras exteriōres : ibi erit fletus, et stridor dentium, Et dixit Jesus Centurioni : Vade, et sicut credidisti, fiat tibi. Et sanatus est puer in illa hora

vérité, Je vous le dis, Je n'ai point trouvé une si grande foi dans Israël. Aussi, Je vous déclare que beaucoup de païens venus de l'Orient et de l'Occident auront place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des Cieux, tandis que les Juifs, les enfants du royaume, seront jetés dans les ténèbres extérieures; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors Jésus dit au centurion: Va, et qu'il te soit fait comme tu as cru. Et le serviteur fut guéri à l'heure même.

℟ Louange à vous, ô Christ.

Chant pendant l'Offrande.

EXAUDI Deus orationem meam, et ne despexeris deprecationem meam : intende in me, et exaudi me.

Voir le **Credo** et l'**Offertoire**, p. 128 à 132.

Secrète.

DEUS, cujus nutibus vitæ nostræ momenta decurrunt : suscipe preces et hostias famulorum tuorum, pro quibus ægrotantibus misericordiam tuam imploramus ; ut de quorum periculo metuimus, de eorum salute lætemur. Per Dominum...

O DIEU, toi qui règles à ton gré le cours de notre existence, reçois les prières et les offrandes de tes serviteurs malades : pour eux, nous implorons ta miséricorde : pui-sions-nous, après les angoisses de ce péril, fêter leur guérison.
Par N.-S. J.-C.

Voir le **Canon** jusqu'à la **Communion**, p. 133 à 144.

Chant de la Communion.

Tous les membres de la famille devraient se faire un pieux devoir de s'approcher tous ensemble de la sainte Table à cette messe, qu'ils offrent à Dieu pour obtenir la grâce de la guérison. Quelle prière efficace et quelle source de bénédictions pour une famille !

ILLUMINA faciem tuam super servum tuum, et salvum me fac in tua miseri-

FAIS briller ta face sur ton serviteur; sauve-moi, sois miséricordieux. Jéhovah ! que

cordia : Domine, non confundar, quoniam invocavi te. je ne suis pas confondu, lorsque je t'invoque.

Prière après la Communion.

DEUS, infirmitatis humanae singulare præsidium: auxilii tui super infirmos famulos tuos ostende virtutem; ut ope misericordiae tuæ adjuti, Ecclesiae tuæ sanctæ incolumes repræsentari mereantur. Per Dominum.

℣ Dominus vobiscum.
℟ Et cum spiritu tuo.
℣ Ite, Missa est ou Benedicamus Domino.
℟ Deo gratias.

Voir la prière **Placeat**, la **Bénédiction du Prêtre** et le **Dernier Evangile**, p. 145 à 148.

O DIEU, seul remède de toutes nos infirmités : fais éclater en faveur de tes serviteurs malades la puissance de ton secours et ainsi, grâce à ton aide miséricordieuse, rendus à la santé, qu'ils méritent d'être de nouveau présents aux saintes assemblées. Par N.-S. J.-C

℣ Le Seigneur soit avec vous.
℟ Et avec votre esprit.
℣ Allez, l'Office est terminé ou Bénissons le Seigneur.
℟ Rendons grâces à Dieu.



2^o Le Saint Viatique.

L'Eucharistie portée aux malades en danger de mort s'appelle *Viatique* (du mot latin : secours pour le voyage), c'est-à-dire le secours par excellence, la nourriture divine pour le grand voyage de l'éternité.

On doit procurer sans retard, dit le Rituel, le Viatique aux malades avec le plus grand zèle et tout l'empressement possible, afin qu'ils ne viennent pas à mourir privés d'un si grand bien.

C'est dans le but d'assurer ce bienfait à tous ses enfants que l'Église a approuvé la coutume de conserver les saintes Espèces en dehors de la messe.

C'est au père de la famille religieuse au curé seul ou à son délégué, qu'il appartient de donner le Viatique aux malades de sa paroisse; tout autre prêtre ne pourrait le faire qu'en cas d'extrême nécessité et en l'absence du pasteur légitime.

Administration du Saint Viatique.

La chambre du malade doit être très propre et décente. On peut l'orner selon sa condition; on y prépare ordinairement une table ou un meuble convenable, couvert d'un

linge blanc, afin que le Prêtre puisse y déposer le saint Sacrement. On y place un Crucifix entre deux cierges allumés, un peu d'eau bénite dans un petit vase ou une soucoupe avec un rameau de buis bénit, et un verre contenant un peu d'eau, que l'on jette au feu quand le Prêtre s'est purifié les doigts. On étend aussi, avant la Communion, un linge blanc devant la poitrine du malade.

Le prêtre, en entrant, adresse le salut chrétien :

PAIX huic domui. *¶* Et omnibus habitantibus in ea. **P**AIX à cette maison. *¶* Et à tous ceux qui l'habitent.

Après avoir étendu le Corporal et déposé le Saint-Sacrement, il fait la genuflexion et L'adore un instant : tous les assistants se mettent à genoux. Il fait ensuite l'Aspersion avec l'eau bénite, comme le dimanche avant la Grand'Messe.

Asperges me Domine hysopo, et mundabor : lavabis me, et super nivem dealbabor.

PSALMUS. Miserere mei Deus, secundum magnam misericordiam tuam.

¶ Gloria Patri..., etc.

Asperges me... (*repetitur*).

Le prêtre répète l'Antienne, puis il dit :

¶ Adjutorium nostrum in nomine Domini. *¶* Qui fecit cœlum et terram.

¶ Domine, exaudi orationem meam. *¶* Et clamor meus ad te veniat.

¶ Dominus vobiscum.

¶ Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

EXAUDI nos, Domine sancte, Pater omnipotens, aeterne Deus, et mittere digneris sanctum Angelum tuum de cœlis, qui custodiat, foveat, protegat, visitet atque defendat omnes habitantes in hoc habitaculo. Per Christum Dominum,

¶ Amen.

Vous me purifierez, Seigneur, et je serai sans tache; Vous me laverez, et je serai plus blanc que la neige.

PSAUME. Ayez pitié de moi, ô Dieu, selon votre grande miséricorde.

¶ Gloire au Père..., etc.

Vous me purifierez (*on répète*).

¶ Notre secours est dans le nom du Seigneur. *¶* Qui a fait le ciel et la terre.

¶ Seigneur, exaucez ma prière. *¶* Et que mes cris s'élèvent jusqu'à Vous.

¶ Le Seigneur soit avec vous.

¶ Et avec votre esprit.

PRIONS.

EXAUCEZ-NOUS, Seigneur Saint, Père Tout-Puissant, et daignez envoyer des cieux votre Saint Ange, afin qu'il garde, favorise, protège, visite et défende tous ceux qui habitent en cette demeure. Par le Christ Notre-Seigneur.

¶ Ainsi soit-il.

Après cette oraison, le prêtre s'approche du malade pour le confesser, s'il y a lieu; puis le Confiteor (voir p. 48) étant récité, ainsi que le Misereatur et l'Indulgentiam (voir p. 49), il prend la sainte Hostie et, La tenant élevée, il La montre au malade en disant :

Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.

Voici l'Agneau de Dieu, voici Celui qui efface les péchés du monde.

Il répète trois fois les paroles suivantes, que le malade s'efforce de dire avec lui, au moins une fois, à voix basse :

Domine non sum dignus ut intres sub tectum meum; sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea.

Seigneur, je ne suis pas digne que Vous entrez dans ma demeure, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.

Ensuite, le prêtre lui donne la sainte Hostie, en disant :

ACCIPE, FRATER (*vel* SOROR), VIATICUM CORPORIS DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI, QUI TE CUSTODIAT AB HOSTE MALIGNO, ET PERDUCAT IN VITAM ÆTERNAM.

R^g AMEN.

RECEVEZ, MON FRÈRE (*ou* MA SŒUR), LE VIATIQUE DU CORPS DE N.-S. J.-C., AFIN QU'IL VOUS PROTÈGE CONTRE L'ENNEMI DU SALUT ET VOUS CONDUISE À LA VIE ÉTERNELLE.

R^g AINSI SOIT-IL.

Si la Communion n'est pas donnée en viatique, il emploie la formule ordinaire :

CORPUS DOMINI NOSTRI J. C. CUSTODIAT ANIMAM TUAM IN VITAM ÆTERNAM.
AMEN.

QUE LE CORPS DE N.-S. J.-C. GARDE VOTRE AME POUR LA VIE ÉTERNELLE. AINSI SOIT-IL.

Après s'être lavé les doigts, le prêtre dit :

ÿ Dominus vobiscum.
R^g Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

DOMINE sancte, Pater omnipotens, aeterne Deus, te fideliter deprecamur, ut accipienti fratri nostro (*vel* sorori nostræ) sacrosanctum corpus Domini Nostri Jesu Christi Filii tui, tam corpori quam animæ prosit ad re-

SIEIGNEUR Saint, Père Tout-Puissant, Dieu Éternel, nous vous prions avec confiance, afin que le Corps Sacré de Notre-Seigneur votre Fils, que notre frère (*ou* sœur) vient de recevoir, soit pour son corps comme pour son

ÿ Le Seigneur soit avec vous.
ÿ Et avec votre esprit.

PRIONS.

medium sempiternum. Qui âme un remède efficace pour tecum vivit. R^e Amen. l'éternité. R^e Ainsi soit-il.

Le prêtre, avant de se retirer, donne généralement sa bénédiction, quand il ne donne pas la bénédiction du Saint-Sacrement qui serait encore dans le Custode. Dans ce dernier cas, il reporte le Saint-Sacrement à l'église en récitant des psaumes. Arrivé à l'église, il dépose le ciboire sur l'autel, l'adore et dit ensuite le verset et l'oraison du Saint-Sacrement (voir p. 50).

Après avoir, en silence, donné la bénédiction avec le ciboire recouvert du voile, il le remet dans le tabernacle.

Il annonce ensuite les indulgences accordées à ceux qui accompagnent le Saint-Sacrement porté aux malades.

N. B. — La communion en viaticque est donnée aux personnes gravement malades et en danger de mort; mais l'Église exhorte les personnes infirmes, sans aucune gravité, mais qui ne peuvent se rendre à l'église, à communier souvent chez elles, surtout à l'occasion des fêtes de l'Église. N. S. Père le Pape Pie X a voulu rendre cette communion plus facile par des dispositions spéciales.



3^e Rites de l'Extrême-Onction¹.

NATURE. L'Extrême-Onction est un sacrement institué par N.-S. J.-C. pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

Pour administrer l'Extrême-Onction, le curé ou le prêtre délégué par lui fait des onctions sur les différents sens du malade, afin d'obtenir de Dieu qu'il efface les dernières traces des péchés commis par eux.

EFFETS. Ce sacrement achève de nous purifier, nous fortifie contre les tentations et nous aide à mourir saintement. Il adoucit aussi les souffrances des malades et peut même rendre la santé du corps, si Dieu le juge utile au salut de leur âme. Les Théologiens lui reconnaissent, en outre, un effet extraordinaire très consolant : ils affirment unanimement que l'Extrême-Onction efface les péchés du malade qui n'aurait que la Contrition imparfaite, quand il se trouve dans l'impossibilité de faire la Confession de ses péchés. La Confession est une condition nécessaire, dans tous les autres cas, à la réception du pardon.

1. Extrait du *Paroissien des fidèles*, de Mgr Marbau.

IMPORTANCE. Il ne faudrait jamais retarder la réception de l'Extrême-Onction. On ne saurait trop s'élever contre la négligence qu'apportent certains fidèles à procurer aux malades de leur entourage les bienfaits de ce sacrement, par crainte de les effrayer. Cette crainte, toujours vaine, n'a que le triste effet de les priver de grâces très précieuses et de mettre en péril leur salut éternel. Il ne faut pas non plus attendre la dernière extrémité; on doit recourir aux derniers Sacrements dès qu'on est dangereusement malade, afin de les recevoir avec fruit et de ne pas s'exposer à en être privé.

DISPOSITIONS. Pour recevoir dignement l'Extrême-Onction, il faut : 1^o être préparé, si on le peut, par le sacrement de Pénitence; 2^o avoir dans le cœur des sentiments de contrition, de confiance en Dieu et de soumission à sa sainte volonté.

L'Extrême-Onction peut et doit être réitérée dans toute grave maladie.

Administration de l'Extrême-Onction.

On prépare dans la chambre du malade une table ou un meuble convenable, couvert d'un linge blanc; on y met deux cierges ou flambeaux allumés, un Crucifix, un plateau avec quelques flocons d'ouate pour essuyer les onctions; de la mie de pain pour dégraisser les doigts du prêtre et de l'eau pour les laver; enfin, de l'eau bénite et un rameau de buis bénit.

Le prêtre dî. en entrant :

PAIX huic domui.

℟ Et omnibus habitan-
tibus in ea.

PAIX à cette maison.

℟ Et à tous ceux qui l'habi-
tent.

Il dépose l'Huile Sainte sur la table. Puis, revêtu du surplis et de l'étole violette, il prend le Crucifix et le donne à baiser au malade. Il le bénit, en forme de croix, avec le rameau trempé dans l'eau bénite, ainsi que la chambre et les assistants, en récitant l'Antienne : Asperges me... (voir p. 91). Puis il dit :

℣ Adjutorium nostrum in
nomine Domini.

℟ Qui fecit cœlum et ter-
ram.

℣ Dominus vobiscum.

℟ Et cum spiritu tuo.

℣ Notre secours est dans le
Nom du Seigneur.

℟ Qui a fait le ciel et la terre.

℣ Le Seigneur soit avec vous.

℟ Et avec votre esprit.

OREMUS.

INTROEAT, Domine Jesu
Christe, domum hanc, sub
nostræ humilitatis ingressu,
æterna felicitas, divina pros-

PRIONS.

SEIGNEUR J.-C., faites entrer
dans cette maison, sur les
pas de votre humble ministre,
l'éternelle félicité, la divine

peritas, serena lætitia, caritas sempiterna : effugiat ex hoc loco accessus dæmonum : adsint Angeli pacis, domumque hanc deserat omnis maligna discordia. Magnifica Domine super nos nomen sanctum tuum ; et benedic † nostræ conversationi : sanctifica nostræ humilitatis ingressum, qui sanctus, et qui pius es, et permanes cum Patre et Spiritu sancto in sæcula sæculorum.

℟ Amen.

Oremus, et deprecemur Dominum nostrum Jesum Christum, ut benedicendo benedicat † hoc tabernaculum, et omnes habitantes in eo, et det eis Angelum bonum custodem, et faciat eos sibi servire ad considerandum mirabilia de lege sua : avertat ab eis omnes contrarias potestates : eripiat eos ab omni formidine et ab omni perturbatione, ac sanos in hoc tabernaculo custodire dignetur : Qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat Deus in sæcula sæculorum.

℟ Amen.

OREMUS.

EXAUDI nos, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus : et mittere digneris sanctum Angelum tuum de cœlis, qui custodiat, foveat, protegat, visitet atque defendat omnes habitantes in hoc habitaculo. Per Christum Dominum nostrum.

℟ Amen.

prospérité, la joie pure, la charité féconde, la santé inaltérable ; que les démons s'enfuient d'ici et n'osent plus approcher ; que les Anges de la paix y accourent et que toute maligne discorde en soit à jamais bannie. Faites éclater la grandeur de votre Nom sacré et bénissez † notre ministère ; sanctifiez notre humble entrée dans ce lieu. Vous qui êtes la Sainteté même et la Miséricorde, et qui demeurez immuable avec le Père et le St-Esprit, dans les siècles des siècles. ℟ Ainsi soit-il.

Prions et supplions N.-S. J.-C. qu'Il comble de ses bénédictions cette maison et tous ceux qui l'habitent ; qu'Il leur envoie son Ange pour les garder avec soin ; qu'Il les attache à son service et leur fasse considérer les merveilles de sa loi ; qu'Il éloigne d'eux toutes les puissances ennemis, qu'Il les délivre de tout trouble et de toute terreur et qu'Il daigne les conserver sains et saufs dans cette demeure : Lui qui vit et règne, Dieu avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

℟ Ainsi soit-il.

PRIONS.

EX A U C E Z - N O U S, Seigneur Saint, Père Tout-Puissant, Dieu Éternel, et daignez envoyer des cieux votre Saint Ange, afin qu'il garde, favorise, protège, visite et défende tous ceux qui habitent en cette demeure. Par le Christ N.-S.

℟ Ainsi soit-il.

On récite le Confiteor en latin ou en français (voir p. 49) et le prêtre, après avoir dit le Misereatur (voir p. 48) et l'Indulgentiam (voir p. 49), invite les assistants à prier pour le malade, pendant l'administration du Sacrement; ensuite, il dit :

IN NOMINE PATRIS, † ET FI-
LII, † ET SPIRITUS † SANC-
TI, EXTINGUATUR IN TE
OMNIS VIRTUS DIABOLI PER
IMPOSITIONEM MANUM NO-
STRARUM, ET PER INVOCATIONEM
OMNIUM SANCTORUM ANGELORUM,
ARCHANGELO-
RUM, PATRIARCHARUM, PRO-
PHETARUM, APOSTOLORUM.
MARTYRUM, CONFESSORUM,
VIRGINUM, ATQUE OMNIUM
SIMUL SANCTORUM.

R^y AMEN.

AU NOM DU PÈRE, † ET DU
FILS, † ET DU SAINT-ESPRIT,
† QUE TOUT POUVOIR DU DÉMON
SUR VOUS CESSE PAR L'IMPOSI-
TION DE NOS MAINS, ET PAR
L'INVOCATION DE TOUS LES
SAINTS ANGES, ARCHANGES,
Patriarches, Prophètes, Apo-
tres, Martyrs, Confesseurs,
vierges, et de tous les
saints ensemble.

R^y AINSI SOIT-IL.

Il prend l'Huile Sainte et fait des onctions au malade sur les yeux fermés, les oreilles, les narines, la bouche fermée, les mains, les pieds, en adaptant les paroles de la formule ci-après à chaque onction. Il essuie immédiatement avec l'ouate préparée. En cas d'extrême urgence ou d'empêchement à raison de l'état du malade, on peut faire une seule onction.

PER ISTAM SANCTAM UNC-
TIONEM † ET SUAM PIIS-
SIMAM MISERICORDIAM, IN-
DULGEAT TIBI DOMINUS QUID-
QUID PER VISUM DELEQUISTI...
(PER AUDITUM... PER ODORA-
TUM... PER GUSTUM ET LOCU-
TIONEM... PER TACTUM... PER
GRESSUM...).

R^y AMEN.

PAR CETTE SAINTE ONCTION
† ET SA TRÈS DOUCE MISÉ-
RICORDE, QUE LE SEIGNEUR
VOUS PARDONNE TOUTES LES
FAUTES QUE VOUS AVEZ COM-
MISES PAR LA VUE... (PAR
L'OUÏE... PAR L'ODORAT... PAR
LE GOUT ET LA PAROLE... PAR LE
TOUCHER... PAR LES PAS ET LA
DÉMARCHE...). R^y AINSI SOIT-IL.

Les onctions terminées, le prêtre fait mettre au feu l'ouate qui a servi, puis il essuie ses doigts sur la mie de pain, lave ses mains et reprend :

KYRIE eleison. Christe elei-
son. Kyrie eleison.

Pater noster (*secreto*).

ŷ Et ne nos inducas in
tentationem.

SEIGNEUR, ayez pitié ! Jésus-
Christ, ayez pitié ! Seigneur,
ayez pitié !

Notre Père (*à voix basse*).

ŷ Et ne nous laissez pas
succomber à la tentation.

R^y Sed libera nos a malo.
y Salvum fac servum tuum.
R^y Deus meus, sperantem
in te.

y Mitte ei, Domine, auxi-
lium de sancto.

R^y Et de Sion tuere eum.

y Esto ei, Domine, turris
fortitudinis.

R^y A facie inimici.

y Nihil proficiat inimicus
in eo.

R^y Et filius iniquitatis non
apponat nocere ei.

y Domine, exaudi oratio-
nem meam.

R^y Et clamor meus ad te
veniat.

y Dominus vobiscum.

R^y Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

DOMINE Deus, qui per Apostolum tuum Jacobum locutus es : Infirmatur quis in vobis? inducat Presbyteros Ecclesiæ, et orent super eum, ungentes eum oleo in nomine Domini : et oratio fidei salvabit infirmum, et alleviabit eum Dominus : et si in peccatis sit, remittentur ei : cura, quæsumus Redemptor noster, gratia Sancti Spiritus languores istius infirmi, ejusque sana vulnera, et dimitte peccata, atque dolores cunctos mentis et corporis ab eo expelle, plenamque interius et exterius sanitatem misericorditer redde, ut opera misericordiae tuæ restitutus, ad pristina reperetur officia. Qui cum Patre et Spi-

R^y Mais délivrez-nous du mal.
y Sauvez votre serviteur.
R^y Qui espère en Vous, mon Dieu.

y Envoyez-lui, Seigneur, votre secours de votre Sanctuaire.

R^y Et protégez-le du haut de Sion.

y Soyez-lui, Seigneur, une forteresse.

R^y Contre l'ennemi.

y Que l'ennemi n'ait aucune prise sur lui.

R^y Et que le fils d'iniquité ne puisse lui nuire.

y Seigneur, exauce ma prière.

R^y Et que mes cris s'élèvent jusqu'à Vous.

y Le Seigneur soit avec vous.

R^y Et avec votre esprit.

PRIONS.

SEIGNEUR Dieu, qui avez dit par la bouche de l'Apôtre saint Jacques : « Quelqu'un d'entre vous est-il malade ? Qu'il fasse venir les Prêtres de l'Église; ils prieront sur lui et l'oindront avec l'Huile Sainte et cette prière faite avec foi sauvera le Malade, et le Seigneur le soulagera; et s'il est coupable de péchés, il en obtiendra la rémission; » guérissez, Seigneur, nous Vous en supplions, par la grâce du Saint-Esprit, les infirmités de ce Malade; guérissez ses blessures et pardonnez-lui ses péchés, faites disparaître les infirmités de son corps et celles de son âme, et par votre miséricorde, rendez-lui pleinement la santé spirituelle et corporelle, afin que, rétabli par un effet de

ritu sancto vivis et regnas
Deus, in sæcula sæculorum.

R^y Amen.

OREMUS.

RESPICE, quæsumus Domine, famulum tuum N., in infirmitate sui corporis fatiscentem, et animam refove, quam creasti : ut castigationibus emendatus, se tua sentiat medicina salutum. Per Christum Dominum nostrum.

R^y Amen.

OREMUS.

DOMINE sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, qui benedictionis tuæ gratiam ægris infundendo corporibus, facturam tuam multiplici pietate custodis : ad invocationem tui nominis benignus assiste; ut famulum tuum ab ægritudine liberatum, et sanitatem donatum, dextera tua erigas, virtute confirmes, potestate tuearis atque Ecclesiæ tuæ sanctæ cum omni desiderata prosperitate restituas. Per Christum Dominum nostrum.

R^y Amen.

votre bonté, il puisse reprendre l'accomplissement de ses devoirs. Vous qui vivez...

R^y Ainsi soit-il.

ORAISON.

Nous Vous en prions, Seigneur, regardez favorablement votre serviteur N., qui succombe sous l'infirmité de son corps, et ranimez cette âme que Vous avez créée; afin que, rendu plus sage par l'épreuve, il reconnaîsse qu'il ne doit son salut qu'aux remèdes de votre grâce. Par le Christ N.-S.

R^y Ainsi soit-il.

PRIONS.

SEIGNEUR Saint, Père Tout-Puissant, Dieu Éternel, qui répandez dans le corps des Malades la grâce de vos bénédictions, et qui entourez vos créatures des soins incessants de votre bonté, rendez-Vous à l'invocation que nous faisons de votre saint Nom; et après avoir arraché à la maladie et rendu à la santé votre serviteur, de votre main relevez-le; affermissez-le par votre force; protégez-le par votre puissance; et rendez-le à votre sainte Église après avoir comblé tous ses désirs. Par le Christ N.-S.

R^y Ainsi soit-il.



4^o Indulgence plénieré avant la Mort.

La Bénédiction apostolique est le suprême secours accordé par l'Église à ses enfants malades. Elle renferme une Indulgence plénieré, qui, sans autre condition que l'état de grâce, accompagné du désir implicite de la recevoir,

efface toutes les peines dues aux péchés et ouvre immédiatement, s'il n'y a pas d'empêchement à son application intégrale, les portes du paradis.

En la recevant, le malade s'efforcera, encouragé par le prêtre, de faire le sacrifice de sa vie, de s'abandonner, plein de confiance, à la miséricorde de Dieu, et de prononcer le Nom adorable de Jésus.

Le prêtre dit :

ADJUTORIUM nostrum in nomine Domini.

℟ Qui fecit cœlum et terram.

ANT. Ne reminiscaris, Domine, delicta famuli tui (ancillæ tuæ), neque vindictam sumas de peccatis ejus.

Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison.

Pater noster, *etc.*

℟ Et ne nos inducas in tentationem.

℟ Sed libera nos a malo.

℟ Salvum fac servum tuum (ancillam tuam).

℟ Deus meus, sperantem in te.

℟ Domine, exaudi orationem meam.

℟ Et clamor meus ad te veniat.

℟ Dominus vobiscum.

℟ Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

CLEMENTISSIME Deus, Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, qui neminem vis perire in te credentem atque sperantem; secundum multitudinem miserationum tuarum respice propitius famulum tuum N.

NOTRE secours est dans le Nom du Seigneur.

℟ Qui a fait le ciel et la terre.

ANT. Seigneur, ne Vous souvenez plus des fautes de votre serviteur (servante); et que votre justice veuille bien ne pas tirer vengeance de ses iniquités.

Seigneur, ayez pitié. Jésus-Christ, ayez pitié. Seigneur, ayez pitié.

Notre Père, *etc.*

℟ Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

℟ Mais délivrez-nous du mal.

℟ Sauvez votre serviteur (servante).

℟ Qui a mis son espoir en Vous, ô mon Dieu.

℟ Seigneur, écoutez ma prière.

℟ Et que mes cris s'élèvent jusqu'à Vous.

℟ Le Seigneur soit avec vous.

℟ Et avec votre esprit.

PRIONS.

DIEU plein de clémence, Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui ne voulez voir périr aucun de ceux qui croient et qui espèrent en Vous; selon l'étendue de votre commisération, jetez un regard bienveillant sur votre serviteur

quem (famulam tuam N. quam) tibi vera fides, et spes christiana commendat. Visita eum (eam) in salutari tuo, et per Unigeniti tui passionem et mortem, omnium ei delictorum suorum remissionem et veniam clementer indulge : ut ejus anima in hora exitus sui te Judicem propitiatum inveniat, et in Sanguine ejusdem Filii tui ab omni macula abluta, transire ad vitam mereatur perpetuam. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

R^y Amen.

Un des assistants (et le malade, s'il le peut) récite le Confiteor (voir p. 121); ensuite, le prêtre dit :

MISERATUR vestri omnipotens Deus, et dimis-
sis peccatis vestris, perdu-
cat vos ad vitam æternam.

R^y Amen.

Indulgentiam, absolutio-
nem, et remissionem pecca-
torum vestrorum, tribuat
vobis omnipotens et miseri-
cors Dominus.

R^y Amen.

Dominus noster Jesus Christus, Filius Dei vivi, qui beato Petro Apostolo suo, dedit potestatem ligandi atque solvendi : per suam piissimam misericordiam recipiat Confessionem tuam, et restituat tibi stolam primam quam in Baptismate recepisti : et ego facultate mihi

(servante), qui se recommande à Vous par la sincérité de sa Foi et de son Espérance chrétiennes. Par le Sauveur que Vous avez envoyé au monde, visitez cette âme ; et par les mérites de la Passion et de la Mort de votre Fils unique, accordez-lui la rémission et le pardon complet de toutes ses fautes, afin qu'à l'heure où cette âme quittera la terre, elle trouve en Vous un Juge plein d'indulgence ; et que, lavée de toute souillure dans le Sang Rédempteur de votre Fils, elle mérite de passer de ce monde à la vie du Ciel qui ne finira jamais.

R^y Ainsi soit-il.

QUE le Dieu Tout-Puissant vous fasse miséricorde, qu'Il vous pardonne vos péchés, et vous conduise à la vie éternelle.

R^y Ainsi soit-il.

Que le Seigneur Tout-Puissant et miséricordieux vous accorde l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous vos péchés.

R^y Ainsi soit-il.

Que J.-C. N.-S., Fils de Dieu vivant, qui a accordé au bienheureux Pierre, son Apôtre, le pouvoir de délier, accueille avec sa très pieuse miséricorde la confession de vos fautes, et qu'il vous restitue ce vêtement d'innocence que, pour la première fois, vous avez reçu au jour de votre Baptême ; — et

ab Apostolica Sede tributa,
Indulgentiam plenariam et
remissionem omnium peccatorum tibi concedo.

In nomine Patris, et Filii,
et Spiritus sancti.

R^y Amen.

Per sacrosanctæ humanæ
reparationis mysteria, remittat
tibi omnipotens Deus
omnes præsentis et futuræ
vitæ pœnas, Paradisi portas
aperiat, et ad gaudia sempiterna perducat.

R^y Amen.

Benedicat te omnipotens
Deus, Pater, et Filius, et
Spiritus sanctus.

R^y Amen.

moi, son Ministre, en vertu du
pouvoir obtenu du Saint-Siège
apostolique, je vous accorde
l'Indulgence plénière et la rémission
entièbre de vos péchés.

Au nom du Père, et du Fils,
et du Saint-Esprit.

R^y Ainsi soit-il.

Par les fruits du Mystère
de notre très sainte Rédemption,
que le Dieu Tout-Puissant
vous remette les peines
que vous devriez souffrir en
cette vie et en l'autre, qu'Il
vous ouvre les portes de son
royaume, et qu'Il vous introduise
au séjour des joies éternelles.

R^y Ainsi soit-il.

Soyez bénis de Dieu le Père
et du Fils et de l'Esprit-Saint.

R^y Ainsi soit-il.



5^o Prières des Agonisants.

QU'APPELEZ-VOUS les prières des agonisants?

R. Comme le nom l'indique, ce sont les dernières prières que l'Église fait sur le mourant lorsqu'il entre en agonie, lorsqu'il n'a plus que quelques heures, quelques instants à vivre. La mort est alors inévitable et même très proche; l'âme va paraître incessamment devant Dieu; c'est le moment décisif d'où dépend son éternité. De là ces prières touchantes et solennnelles, qui ont plus d'efficacité que toutes celles choisies par la dévotion privée.

D. Qui récite ces prières?

R. Habituellement, cette cérémonie est accomplie par le prêtre; mais, à son défaut, un simple fidèle peut et doit faire la recommandation de l'âme.

Avant de commencer les prières, « le prêtre, dit le Rituel, fait baisser le Crucifix au malade, en lui disant quelques pieuses paroles qui excitent de plus en plus son espérance dans le salut éternel, dépose la sainte image de manière à être vue

du malade, pour que sa confiance chrétienne en soit alimentée, et on allume un cierge ».

Les familles vraiment chrétiennes doivent se faire un devoir d'observer ces prescriptions de la sainte Église. Rien n'est plus opportun que ce baiser du Crucifix par une bouche expirante, par une âme qui va quitter la terre. Le cierge allumé, tenu, s'il se peut, par le malade lui-même, est un rite très ancien qui symbolise son âme immortelle, toute ardente de foi et d'amour. Saint-Ferdinand de Castille demanda sur son lit de mort un cierge bénit qu'il tenait dans ses mains, en recommandant son âme à Dieu. On se sert habituellement en cette circonstance du cierge de la Purification, conservé pieusement dans les familles chrétiennes.

Les Litanies.

On récite d'abord de courtes litanies. Toute l'assistance se met à genoux et répond aux invocations du prêtre.

RECOMMANDATION DE L'AME OU PRIÈRES DES AGONISANTS.

KYRIE eleison.

Christe eleison.

Kyrie eleison.

Sancta Maria,

Omnes sancti Angeli et Archangeli, orate pro eo.

Sancte Abel, ora.

Ommis chorus justorum, ora
pro eo.

Sancte Abraham ora.

Sancte Joannes Baptista, ora
pro eo.

Sancte Joseph, ora.

Omnes sancti Patriarchæ et
Prophetæ, orate.

Sancte Petre, ora.

Sancte Paule, ora.

Sancte Andrea, ora.

Sancte Joannes, ora.

Omnes sancti Apostoli et
Evangelistæ, orate.

Omnes sancti Discipuli Domini,
orate.

Omnes sancti Innocentes,
orate pro eo.

SEIGNEUR, ayez pitié.

Jésus-Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Sainte Marie, priez pour lui
(elle).

Tous les saints Anges et
Archanges,

Saint Abel,

Tout le chœur des Justes,

Saint Abraham,

Saint Jean-Baptiste.

Saint Joseph,

Tous les saints Patriarches
et Prophètes.

Saint Pierre,

Saint Paul.

Saint André,

Saint Jean,

Tous les saints Apôtres et
Évangélistes,

Tous les saints Disciples du
Seigneur,

Tous les saints Innocents,

Priez pour lui (elle).

Sancte Stephane,	ora.	Saint Étienne,
Sancte Laurenti,	ora.	Saint Laurent,
Omnès sancti Martyres,	orate.	Tous les saints Martyrs,
Sancte Silvester,	ora.	Saint Silvestre,
Sancte Gregori,	ora.	Saint Grégoire,
Sancte Augustine,	ora.	Saint Augustin,
Omnes sancti Pontifices et Confessores,	orate.	Tous les saints Pontifes et Confesseurs,
Sancte Benedicte,	ora.	Saint Benoît,
Sancte Francisce,	ora.	Saint François,
Sancte Camille,	ora.	Saint Camille,
Sancte Joannes de Deo,	ora pro eo.	Saint Jean de Dieu,
Omnes sancti Monachi et Eremitæ,	orate.	Tous les saints Moines et Er- mites, priez pour lui (elle).
Sancta Maria Magdalena,	ora pro eo.	Sainte Marie-Madeleine, priez pour lui (elle).
Sancta Lucia,	ora.	Sainte Lucie, priez pour lui (elle).
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ,	orate.	Toutes les saintes Vierges et Veuves, priez pour lui (elle).
Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro eo.		Tous les Saints et Saintes de Dieu, intercédez pour lui (elle).
Propitius esto, parce ei Do- mine.		Soyez propice, pardonnez-lui, Seigneur.
Propitius esto, libera eum, Domine.		Soyez propice, délivrez-le (la), Seigneur.
Propitius esto,	libera.	Soyez propice,
Ab ira tua,	libera.	De votre colère,
A periculo mortis,	libera.	Du péril de la mort,
A mala morte,	libera.	De la mauvaise mort,
A pœnis inferni,	libera.	Des peines de l'enfer,
Ab omni malo,	libera.	De tout mal,
A potestate diaboli,	libera.	De la puissance du démon,
Per nativitatem tuam, libe- ra eum Domine.		Par votre Naissance,
Per crucem et passionem tuam,	libera.	Par votre Croix et votre Passion,
Per mortem et sepulturam tuam,	libera.	Par votre Mort et votre Sépulture,
Per gloriosam resurrectionem tuam,	libera.	Par votre glorieuse Résur- rection,
Per admirabilem ascensio- nem tuam,	libera.	Par votre admirable Ascen- sion,

Priez pour lui (elle).

Délivrez-le (la), Seigneur.

Per gratiam Spiritus Sancti
Paracliti, libera eum, Do-
mine.

In die judicii, libera eum,
Domine.

Peccatores, te rogamus audi
nos.

Ut ei parcas, te rogamus
audi nos.

Kyrie eleison.

Christe eleison.

Kyrie eleison.

Par la grâce du Saint-Esprit
Consolateur, délivrez-le (la),
Seigneur.

Au Jour du Jugement, délivrez-
le (la), Seigneur.

Pauvres pécheurs, nous vous
en prions, écoutez-nous.

Afin que vous lui pardonniez,
nous vous en prions, écoutez-nous.

Seigneur, ayez pitié.

Jésus-Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Les grandes Oraisons.

Quand le malade à l'agonie est sur le point d'expirer, on dit les prières suivantes : il suffit de les lire pour en voir toute la touchante beauté :

O REMUS. Profisciscere ani-
ma christiana de hoc
mundo, in nomine Dei Patris
omnipotentis, qui te creavit :
in nomine Jesu Christi Filii
Dei vivi, qui pro te passus
est : in nomine Spiritus sanc-
ti, qui in te effusus est : in
nomine Angelorum et Ar-
changelorum : in nomine
Thronorum et Dominatio-
num : in nomine Principatu-
rum et Potestatum : in no-
mine Cherubim et Seraphim :
in nomine Patriarcharum et
Prophetarum : in nomine
sanctorum Apostolorum et
Evangelistarum : in nomine
sanctorum Martyrum et Con-
fessorum : in nomine sancto-
rum Monachorum et Eremitarum :
in nomine sanctarum Virginum, et omnium
Sanctorum Dei : hodie sit
in pace locus tuus, et habi-
tatio tua in sancta Sion. Per
eumdem Christum Dominum
nostrum. *¶* Amen.

PRIONS. Partez de ce monde,
âme chrétienne, au nom de
Dieu le Père tout-puissant qui
vous a créée, au nom de Jésus-
Christ, Fils de Dieu vivant, qui
a souffert pour vous, au nom
du Saint-Esprit dont vous avez
reçu la plénitude, au nom des
Anges et des Archanges, au
nom des Trônes et des Domi-
nations, au nom des Princi-
pautés et des Puissances; au
nom des Chérubins et des Séra-
phins, au nom des Patriarches
et des Prophètes, au nom des
saints Apôtres et Évangélistes,
au nom des saints Martyrs et
Confesseurs, au nom des saints
Moines et Ermites, au nom des
saintes Vierges et de tous les
Saints et Saintes de Dieu;
qu'aujourd'hui votre séjour soit
dans la paix et votre demeure
dans la sainte Sion. Par le
même J.-C. N.-S.

¶ Ainsi soit-il.

O REMUS. Deus misericors, Deus clemens, Deus, qui secundum multitudinem miserationum tuarum peccata pœnitentium deles, et præteritorum cimimum culpas venia remissionis evacuas : respice propitius super hunc famulum tuum N... et remissionem omnium peccatorum suorum, tota cordis confessione poscentem deprecatus exaudi. Renova in eo, piissime Pater, quidquid terrena fragilitate corruptum, vel quidquid diabolica fraude violatum est : et unitati corporis Ecclesiæ membrum redemptionis annexete. Misere Domine gemitum, misere lacrymarum ejus : et non habentem fiduciam, nisi in tua misericordia, ad tuæ sacramentum reconciliationis admitte. Per Christum Dominum nostrum.

R^y Amen.

La troisième prière est empruntée aux œuvres de saint Pierre Damien (xi^e siècle). C'est une partie d'une lettre qu'il écrivait à un mourant pour recommander son âme à Dieu et lui obtenir la victoire.

COMMENDO te omnipotenti Deo, carissime frater, et ei, cuius es creatura, committo : ut cum humanitatis debitum morte interveniente persolveris, ad auctorem tuum, qui te de limo terræ formaverat, revertaris. Egradienti itaque animæ tuæ de corpore splendidus Angelorum cœtus occurrat : judex

PRIONS. O Dieu clément et miséricordieux qui, selon la multitude de vos miséricordes, effacez les péchés de ceux qui en ont le repentir, et qui faites disparaître la faute de leurs crimes passés par la puissance du pardon, jetez un regard favorable sur votre serviteur N... Exaucez la prière qu'il vous adresse et accordez-lui la rémission de tous ses péchés, qu'il vous demande maintenant, en vous les confessant du plus profond de son cœur. Refaites en lui, ô Père très clément, tout ce qui a été corrompu par la fragilité de cette terre, tout ce qui a été détruit par la malice du démon; et réunissez au corps de l'Église ce membre qui lui appartient par la Rédemption. Ayez pitié de ses gémissements, ayez pitié de ses larmes, et puisqu'il n'a de confiance qu'en votre miséricorde, ne refusez pas de l'admettre au mystère de la réconciliation. Par N.-S. J.-C. R^y Qu'il en soit ainsi.

MON cher frère (sœur), je vous confie au Dieu tout-puissant, et je vous remets à celui qui vous a créé; afin qu'après avoir payé par votre mort la dette que tout homme a contractée, vous retourniez à l'auteur de votre être, à celui qui vous avait formé du limon de la terre. Que la brillante assemblée des Anges vienne

Apostolorum tibi senatus adveniat : candidatorum tibi Martyrum triumphator exercitus obviet : liliata rutilantium te Confessorum turma circumdet : jubilantium te Virginum chorus excipiat : et beatæ quietis in sinu Patriarcharum te complexus adstringat : mitis atque festivus Christi Jesu tibi adspectus appareat, qui te inter assistentes sibi jugiter interesse decernat.

Ignores omne quod horret in tenebris, quod stridet in flammis, quod cruciat in tormentis. Cedat tibi teterimus satanas cum satellitibus suis : in adventu tuo te comitantibus Angelis contremiscat, atque in æternæ noctis chaos immane diffugiat. Exsurgat Deus, et dissipentur inimici ejus : et fugiant qui oderunt eum a facie ejus. Sicut deficit fumus, deficiant : sicut fluit cera a facie ignis, sic pereant peccatores a facie Dei : et justi epulentur, et exultent in conspectu Dei. Confundantur igitur et erubescant omnes tartareæ legiones, et ministri satanæ iter tuum impedire non audent. Liberet te a cruciatio Christus, qui pro te crucifixus est. Liberet te ab æterna morte Christus, qui pro te mori dignatus est. Constituat te Christus Filius Dei

recevoir votre âme à sa sortie de votre corps; que le collège des Apôtres, qui jugera le monde, vienne à votre rencontre; que la blanche armée des Martyrs vous accompagne en triomphe; que le cortège resplendissant des Confesseurs portant des lis vous environne; que le chœur des Vierges vous accueille avec de joyeux cantiques; qu'enfin, vous jouissiez du repos céleste dans le sein des Patriarches, et que Jésus-Christ, se montrant à vous plein de douceur et de tendresse, marque votre place au nombre de ceux qui sont toujours avec lui.

Qu'ainsi vous ne connaissiez jamais ce qu'il y a d'horreur dans les ténèbres de l'enfer, ce qu'il y a de gémissements affreux dans ses flammes, ce qu'il y a d'atroces douleurs dans ses tourments. Qu'à votre vue, Satan, ce monstre horrible, recule avec ses satellites; qu'il tremble à l'approche des Anges qui vous accompagnent; et qu'il s'enuie dans le chaos affreux de la nuit éternelle. Que le Seigneur se lève, que ses ennemis soient dispersés; qu'ils fuient devant sa face; qu'ils s'évanouissent comme la fumée, ceux qui le haïssent; et de même que la cire se fond et s'écoule devant le feu, qu'ainsi les pécheurs disparaissent devant la face de Dieu. Quant aux justes, qu'ils soient rassasiés de délices et transportés d'allégresse en la présence du Seigneur. Que les légions infernales soient donc

vivi intra paradisi sui semper amœna virentia, et inter oves suas te verus ille Pastor agnoscat. Ille ab omnibus peccatis tuis te absolvat; atque ad dexteram suam in electorum suorum te sorte constitut. Redemptorem tuum facie ad faciem videoas et præsens semper assistens, manifestissimam beatis oculis aspicias veritatem. Constitutus igitur inter agmina beatorum, contemplationis divinæ dulcedine potiaris in sæcula sæculorum.

℟ Amen.

frappées de honte et de confusion, et que les ministres de Satan n'aient point l'audace de s'opposer à votre marche. Que le Christ, qui a été tourmenté et crucifié pour vous, vous préserve des tourments de l'enfer. Que le Christ, qui a bien voulu mourir pour vous, vous préserve de la mort éternelle, qu'Il vous établisse pour toujours dans le jardin délicieux de son paradis; Lui qui est le véritable pasteur, qu'Il vous compte parmi ses brebis. Qu'Il vous pardonne tous vos péchés, qu'il vous établisse à sa droite

et vous fasse partager le sort de ses élus. Puissiez-vous voir votre Rédempteur face à face, et que, toujours en sa présence, vos yeux aient le bonheur de contempler la vérité sans voiles. Enfin, qu'ayant ainsi pris place dans les rangs des bienheureux, vous ayez la douce joie de contempler votre Dieu dans tous les siècles des siècles. ℟ Ainsi soit-il.

Invocations.

Suit une série d'invocations brèves et ardentes, par lesquelles on demande la délivrance de cette âme qui gémit encore, captive et douloureuse, dans son corps d'agonie.

O REMUS. Suscipe Domine servum tuum in locum sperandæ sibi salvationis a misericordia tua. ℟ Amen.

Libera, Domine, animam servi tui ex omnibus periculis inferni, et de laqueis pœnarum et ex omnibus tribulationibus. ℟ Amen.

Libera, Domine, animam servi tui, sicut liberasti Hénoch et Eliam de communi morte mundi. ℟ Amen.

Libera, Domine animam

PRIONS. Recevez, Seigneur, votre serviteur (servante) dans le lieu du salut qu'il (elle) doit espérer de votre miséricorde. ℟ Qu'il en soit ainsi.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur de tous les périls de l'enfer, et des peines qui la menacent et de toutes les tribulations. ℟ Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Hénoch et Elie de la mort commune aux hommes. ℟ Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de

servi tui, sicut liberasti Noë de diluvio. R^y Amen.

Libera, Domine, animam servi tui, sicut liberasti Abraham de Ur Chaldæorum. R^y Amen.

Libera, Domine, animam servi tui, sicut liberasti Job de passionibus suis. R^y Amen.

Libera, Domine, animam servi tui, sicut liberasti Isaac de hostia, et de manu patris sui Abrahæ. R^y Amen.

Libera, Domine, animam servi tui, sicut liberasti Loth de Sodomis, et de flamma ignis. R^y Amen.

Libera, Domine, animam servi tui, sicut liberasti Moy-sen de manu Pharaonis regis Ægyptiorum. R^y Amen.

Libera, Domine, animam servi tui, sicut liberasti Daniëlem de lacu leonum. R^y Amen.

Libera, Domine, animam servi tui, sicut liberasti tres pueros de camino ignis ardentis, et de manu regis ini-qui. R^y Amen.

Libera, Domine, animam servi tui, sicut liberasti Su-sannam de falso crimine. R^y Amen.

Libera, Domine, animam servi tui, sicut liberasti Da-vid de manu regis Saül, et de manu Goliæ. R^y Amen.

votre serviteur, comme vous avez délivré Noé du déluge. R^y Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Abraham de la terre des Chaldéens. R^y Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Job de ses souffrances. R^y Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Isaac de la main de son père Abraham prêt à l'immoler. R^y Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Loth de Sodome et des flammes qui la consumè-rent. R^y Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Moïse des mains de Pharaon, roi des Égyptiens. R^y Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Daniel de la fosse aux lions. R^y Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré les trois enfants de la fournaise ardente et des mains d'un roi inique. R^y Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Suzanne d'une fausse accusation. R^y Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré David des mains du roi Saül et de celles de Go-liath. R^y Ainsi soit-il.

Libera, Domine, animam
servi tui, sicut liberasti Pe-
trum et Paulum de carceri-
bus. R^y Amen.

Et sicut beatissimam The-
clam Virginem et Martyrem
tuam de tribus atrocissimis
tormentis liberasti, sic libe-
rare digneris animam hujus
servi tui, et tecum facias in
bonis congaudere cœlesti-
bus. R^y Amen.

Deux oraisons non moins touchantes suivent, dans le Rituel romain, cette série d'invocations. Les voici :

OREMUS. Commendamus
tibi Domire animam
famuli tui N... precamurque
te, Domine Jesu Christe, Salvator mundi, ut propter quam
ad terram misericorditer des-
cendi, Patriarcharum tuo-
rum sinibus insinuare non
rencias. Agnosce, Domine,
creaturam tuam, non a diis
alienis creatam, sed a te solo
Deo vivo et vero : quia non
est aliis Deus præter te, et
non est secundum opera tua.
Lætifica Domine animam
ejus in conspectu tuo, et ne
memineris iniquitatum ejus
antiquarum, et ebrietatum,
quas suscitavit furor sive
fervor mali desiderii. Licet
enim peccaverit, tamen Pa-
trem et Filium, et Spiritum
sanctum non negavit, sed
credidit; et zelum Dei in se
habuit, et Deum, qui fecit
omnia, fideliter adoravit.

Délivrez, Seigneur, l'âme de
votre serviteur, comme vous
avez délivré saint Pierre et
saint Paul des prisons. R^y Ainsi
soit-il.

Et comme vous avez délivré
la bienheureuse Thècle, Vierge
et Martyre, de trois horribles
tourments, daignez ainsi déli-
vrer l'âme de votre serviteur,
et la faire jouir avec vous des
biens célestes.

R^y Ainsi soit-il.

touchantes suivent, dans le
Rituel romain, cette série d'invocations. Les voici :

PRIONS. Nous remettons entre
vos mains, Seigneur, l'âme
de votre serviteur N..., et vous,
Seigneur Jésus-Christ, Sauveur
du monde, nous vous en prions,
ne refusez pas de placer dans
le sein de vos Patriarches cette
âme pour laquelle votre misé-
ricorde vous a fait descendre
sur la terre. Reconnaissez, Sei-
gneur, votre créature ; elle n'a
point été créée par des dieux
étrangers, mais par vous, qui
êtes le seul Dieu vivant et vé-
ritable. En effet, il n'y a point
d'autre Dieu que vous, et rien
n'est comparable aux œuvres
de vos mains. Réjouissez cette
âme de votre présence, et dai-
gnez ne point vous souvenir de
ses iniquités d'autrefois, ni des
égarements où l'ont entraînée
la violence et l'ardeur de ses
passions. Car si elle a péché,
elle n'a cependant jamais renié
ni le Père, ni le Fils, ni le
Saint-Esprit ; mais elle a cru,
elle a aimé son Dieu, elle a été
fidèle à adorer le Seigneur qui a
créé toutes choses.

OREMUS. Delicta juventutis, et ignorantias ejus, quæsumus, ne memineris Domine : sed secundum magnam misericordiam tuam memor esto illius in gloria claritatis tuæ. Aperiantur ei cœli, collætentur illi Angeli. In regnum tuum, Domine, servum tuum suscipe. Suscipiat eum sanctus Michaël Archangelus Dei, qui militiæ cœlestis meruit principatum. Veniant illi obviam sancti Angeli Dei, et perducant eum in civitatem cœlestem Jerusalem. Suscipiat eum beatus Petrus Apostolus, cui a Deo claves regni cœlestis traditæ sunt. Adjuvet eum sanctus Paulus Apostolus, qui dignus fuit esse vas electionis. Intercedat pro eo sanctus Joannes electus Dei Apostolus, cui revelata sunt secreta cœlestia. Orent pro eo omnes sancti Apostoli, quibus a Domino data est potestas ligandi atque solvendi. Intercedant pro eo omnes sancti et electi Dei, qui pro Christi nomine tormenta in hoc sæculo sustinuerunt : ut vinculis carnis exutus, pervenire mereatur ad gloriam regni cœlestis, præstante Domino nostro Jesu Christo, Qui cum Patre et Spiritu Sancto vivit et regnat in sæcula sæculorum.

R^y Amen.

PRIONS. Nous vous en prions, Seigneur, oubliez les fautes de sa jeunesse et ses ignorances, et selon l'étendue de vos miséricordes souvenez-vous d'elle dans la splendeur de votre gloire. Que les cieux lui soient ouverts, que les Anges se réjouissent avec elle, et vous, Seigneur, recevez dans votre royaume l'âme de votre serviteur. Que saint Michel l'Archange de Dieu vienne la recevoir, lui qui a mérité d'être placé à la tête de la milice céleste. Que tous les Anges de Dieu viennent à sa rencontre et la conduisent dans la Jérusalem céleste. Que l'apôtre saint Pierre daigne l'accueillir, lui qui a reçu de Dieu les clefs du royaume des cieux. Que l'apôtre saint Paul lui soit en aide, lui de qui le Seigneur a fait un vase d'élection. Que saint Jean, l'apôtre choisi de Dieu, auquel les secrets du ciel ont été révélés, intercède pour elle. Que tous les saints apôtres à qui Dieu a donné le pouvoir de lier et de délier, prient pour elle. Enfin que tous les Saints et les Élus de Dieu, qui ont souffert en ce monde pour le nom de Jésus-Christ, intercèdent en sa faveur; afin qu'après avoir brisé les liens de cette chair mortelle, elle obtienne de parvenir à la gloire du céleste royaume, par la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Lui qui, avec le Père et le Saint-Esprit, vit et règne dans les siècles des siècles.

R^y Ainsi soit-il.

Au moment du dernier soupir.

Quand le malade est sur le point d'expirer, tous les assistants se mettent à genoux et redoublent de ferveur dans la prière.

Le mourant dit à haute voix, s'il le peut : Jésus, Jésus, Jésus. S'il en est empêché, un des assistants ou le prêtre, s'il est présent, le fait à sa place. On répète de temps en temps cette invocation et les suivantes, à l'oreille de l'agonisant :

SEIGNEUR, je remets mon âme entre vos mains.
Seigneur Jésus, recevez mon esprit.

Sainte Marie, priez pour moi.

Marie, Mère de grâce, Mère de miséricorde, défendez-moi contre l'ennemi, et recevez-moi à l'heure de la mort.

Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie.

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma dernière agonie.

Jésus, Marie, Joseph, faites que j'expire en paix en votre sainte compagnie. (300 jours d'indulgence.)

Aussitôt que le malade a rendu l'âme, on dit :

℟ Subvenite Sancti Dei,
occurrite Angeli Domini, sus-
cipientes animam ejus, offre-
rentes eam in conspectu
Altissimi.

℣ Suscipiat te Christus
qui vocavit te, et in sinum
Abrahæ Angeli deducant te.

℟ Suscipientes animam
ejus, offerentes eam in con-
spectu Altissimi.

℣ Requiem æternam dona
ei, Domine, et lux perpetua
luceat ei.

℟ Offerentes eam in con-
spectu Altissimi.

℟ Kyrie eleison. Christe elei-
son. Kyrie eleison. Pater
noster (*secreto*).

℣ Et ne nos inducas in
tentationem.

℟ Sed libera nos a malo.

℣ Requiem æternam dona
ei, Domine.

℟ Venez à son aide, Saints
de Dieu, venez à sa rencontre.
Anges du Seigneur, recevez son
âme et portez-la en présence du
Très-Haut.

℣ Que Jésus-Christ, qui vous
a appelée, vous reçoive; et
que les Anges vous conduisent
dans le sein d'Abraham.

℟ Recevez son âme et portez-
la en présence du Très-Haut.

℣ Donnez-lui, Seigneur, le
repos éternel, et que la lumière
brille pour elle à jamais.

℟ Portez-la en présence du
Très-Haut.

Seigneur, ayez pitié. Christ,
ayez pitié. Seigneur, ayez pi-
tié. Notre Père (*tout bas*).

℣ Et ne nous laissez pas
succomber à la tentation.

℟ Mais délivrez-nous du mal.

℣ Donnez-lui, Seigneur, le
repos éternel.

R^y Et lux perpetua luceat
ei.

ŷ A porta inferi.

R^y Erue, Domine, animam
ejus.

ŷ Requiescat in pace.

R^y Amen.

ŷ Domine, exaudi oratio-
nem meam.

R^y Et clamor meus ad te
veniat.

ŷ Dominus vobiscum.

R^y Et cum spiritu tuo.

OREMUS. Tibi, Domine,
commendamus animam
famuli tui N..., ut defunctus
sæculo tibi vivat : et quæ
per fragilitatem humanæ
conversationis peccata com-
misit, tu venia misericordi-
simæ pietatis absterge. Per
Christum Dominum nostrum

R^y Amen.

R^y Et que la lumière brille
pour elle à jamais.

ŷ De la porte de l'enfer.

R^y Seigneur, délivrez son
âme.

ŷ Qu'elle repose en paix.

R^y Ainsi soit-il.

ŷ Seigneur, exaucez ma prière.

R^y Et que mes cris s'élèvent
jusqu'à vous.

ŷ Que le Seigneur soit avec
vous.

R^y Et avec votre esprit.

PRIONS. Nous vous recom-
mandons, Seigneur, l'âme
de votre serviteur N..., afin
que, sortie de ce monde, elle
vive unie à vous; daignez
effacer ce qu'elle a fait de mal,
à cause de l'humaine fragilité,
par l'effet de votre miséricordeuse bonté. Par le Christ N.-S.

R^y Ainsi soit-il.

La cloche de la paroisse annonce alors à la famille religieuse
le décès d'un frère, et invite tous les membres à la prière.

Le corps est ensuite exposé dans un lieu convenable;
après avoir été dignement disposé sur la couche mortuaire,
on met entre les mains du défunt un crucifix et un chapelet.

Sur une table ou un meuble convenable, recouvert d'un
linge blanc, on place un Crucifix entre deux flambeaux, un
bénitier ou un verre contenant de l'eau bénite avec une
branche de buis bénit.

Ceux qui viennent visiter le défunt, prêtres, parents et
amis, font sur lui un signe de croix avec l'eau bénite et ne
se retirent qu'après avoir prié pour lui avec la famille.



L'ORDRE

Les Rites du Sacrement de l'Ordre, ainsi appelé parce qu'il *ordonne* le service de l'autel, ne sont accomplis que par l'Évêque. Pour cette raison, ils sont renfermés dans le livre liturgique réservé aux fonctions épiscopales, appelé le *Pontifical Romain*.

Nous ne pouvons songer à les donner ici. Qu'il nous suffise d'indiquer brièvement quelques notions sur le caractère sacerdotal. On peut se procurer à la maison Desclée de petits Kituels des ordinations à l'usage des fidèles.

Qui a le pouvoir d'offrir à Dieu le Saint Sacrifice de la Messe?

R. Dieu n'accepte plus de l'humanité pécheresse aucune adoration, aucune prière qui ne lui soit offerte par Notre-Seigneur Jésus-Christ, *per Dominum nostrum Iesum Christum*. Il est le seul Médiateur entre Dieu et nous; personne ne peut aller au Père si ce n'est par Lui. Appliquée à la sainte Messe, cette vérité s'exprime en disant: Le Christ est le seul Prêtre de la loi nouvelle; Lui seul offre le saint sacrifice : *Tu es sacerdos in æternum*. Il est le Prêtre éternel.

Quoique toujours agissant et vivant au milieu de nous, notre Prêtre pourtant n'est pas visible ici-bas. Pour continuer son ministère universel, il lui faudra donc des instruments vivants de sa puissance sacerdotale. Ne montant plus visiblement à l'autel, un homme doit y monter à sa place : il a besoin de ministres, de fondés de pouvoir. C'est le sacerdoce catholique.

D. Que faut-il pour qu'un homme puisse exercer le sacerdoce de Notre-Seigneur?

R. Il faut : 1^o Qu'il y soit appelé par Dieu, car *personne ne doit prendre pour lui cet honneur, mais seulement celui qui est appelé par Dieu* (saint Paul aux Hébreux, v. 4); et déjà sous l'ancienne loi il y avait des fonctions réservées qu'on ne pouvait convoiter sans se rendre coupable d'une usurpation sacrilège. Ce choix de Dieu s'appelle *la vocation*. Il la manifeste non par des moyens miraculeux, mais d'après les lois ordinaires de sa Providence;

2^o L'élu doit recevoir une consécration, par un signe sensible, par un sacrement qui marque son âme d'un sceau mystérieux et ineffaçable auquel on le reconnaîtra éternellement, qui le frappe à l'effigie du Prêtre éternel. C'est le Sacrement de l'Ordre.

D. *Quel est le sacrement qui fait le prêtre?*

R. C'est le sacrement de l'*ordre*, et l'Eglise, dans son administration, déploie toutes les richesses de sa liturgie; la pompe antique des sacres royaux elle-même n'est pas comparable à la splendeur des rites sacrés qui s'y succèdent: n'est-ce pas régner que servir Dieu? C'est pendant la célébration de la messe que l'Evêque ordonne ses prêtres pour montrer que ce sacrement les destine avant tout au service des saints autels. De plus, cette communication surnaturelle se fait lentement, et les différentes étapes échelonnées sur le chemin qui conduit au sanctuaire sont marquées par une participation plus intime et plus directe au saint sacrifice de la messe.

D. *Que fait l'Eglise avant d'admettre un jeune homme aux saints ordres?*

R. Le jeune homme qui se destine au sacerdoce consacre, après ses cours d'humanités, deux années à l'étude de la philosophie et des sciences profanes, en même temps qu'il s'exerce à la pratique des vertus sacerdotales. Il entre ensuite au grand séminaire; là, sous l'œil du pasteur du diocèse et de ses délégués, il passe quatre ans d'une vie d'études et de prières. Dès ce moment, il faut qu'il se détache complètement du monde et qu'il vive tout entier pour le sanctuaire. Aussi au début de son séminaire, une cérémonie solennelle va symboliser les sentiments qui doivent l'animer. Il quitte ses vêtements séculiers et le Pontife lui coupe des mèches de cheveux et le revêt du vêtement blanc du sanctuaire, langage symbolique qui nous parle de renoncement, de séparation et de culte divin plus puissamment encore que les paroles qui l'accompagnent. A partir de ce moment, le jeune homme est clerc: il appartient à l'ordre ecclésiastique.

D. *Qu'appellez-vous les ordres mineurs?*

Les quatre premiers ordres sont appelés *mineurs* (inférieurs), parce qu'ils ne donnent pas à ceux qui en sont revêtus le pouvoir de concourir de près à la célébration de la sainte Messe. Ce sont: 1^o l'ordre de *portier*: c'est le réglementaire et le sonneur des assemblées des fidèles et le portier du temple de Dieu; 2^o l'ordre de *lecteur*, auquel incombe l'office de faire les lectures liturgiques dans les réunions chrétiennes; 3^o l'ordre d'*exorciste*, qui devait superviser spécialement des catéchu-

mènes, leur faire les premières impositions de mains, et les congédier à l'offertoire; 4^o le plus important enfin est l'ordre d'*acolyte*: vêtu d'un surplis d'innocence, c'est lui qui allume et porte les flambeaux symboliques qui éclairent les saints mystères, il prépare et présente à l'offertoire la matière qui va devenir le Sang très précieux du Sauveur et il se tient au pied de l'autel pour les différents services. Aujourd'hui, faute de clercs, ce ministère est accompli par des laïcs, qui portent une soutane et un surplis. Les parents doivent ambitionner pour leurs enfants l'honneur d'être admis à exercer ces saintes fonctions.

D. Quels sont les ordres majeurs?

R. Il y en a trois : les ordres de *sous-diacre*, de *diacre* et de *prêtre*, qui sont conférés d'année en année aux aspirants. Ceux qui en sont revêtus peuvent monter à l'autel et prennent une part intime et directe à l'Action. Aussi l'Église exige-t-elle d'eux une sainteté plus grande : dès le sous-diaconat, elle leur demande le vœu solennel de chasteté et leur impose l'obligation de prier avec elle à toutes les heures du jour (bréviaire).

Le *sous-diacre* (qui se tient habituellement à la gauche du prêtre) sert le diacre, monte à l'autel, le touche, le baise, manie les vases et les objets sacrés; mais il ne peut encore toucher la divine Victime. C'est à lui qu'il appartient de lire l'*épître au peuple*.

Le *diacre*. Son ministère est plus actif et plus direct encore. Il exerce une fonction d'intermédiaire entre l'autel et le peuple : il n'accomplit pas les saints mystères, mais il a le droit de les distribuer à la communion, encore que pratiquement il ne l'exerce pas aujourd'hui. C'est lui qui lit l'*Evangile au peuple*, qui dissout l'assemblée par le chant de l'*Ite Missa est*, qui s'associe le plus intimement à l'action du célébrant.

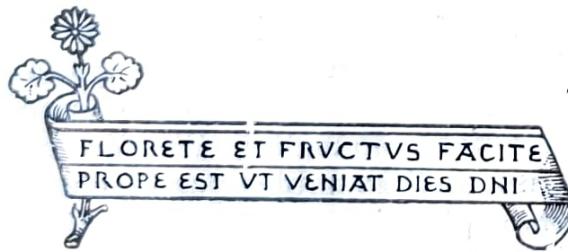
Enfin le *prêtre* reçoit le plein pouvoir de sacrificeur. « Mon très cher Fils, lui dit l'Évêque en l'ordonnant, efforce-toi de recevoir dignement et d'exécuter parfaitement l'office sacerdotal auquel tu vas être élevé. Au prêtre, il appartient d'offrir le saint sacrifice, de bénir, de présider, de prêcher, de baptiser. » Le prêtre monte à l'autel en maître. Il commande aux ministres qui le servent, voire même au Dieu qui s'immole. Il préside l'assemblée chrétienne, adore, loue et prie au nom de tous; il est l'instrument complet du Prêtre invisible.

D. D'où vient la consécration sacerdotale?

R. Nous l'avons vu, Jésus-Christ est le seul Prêtre; il est donc la source de tout sacerdoce. Mais cette communication entre l'humanité sainte du Sauveur et l'âme du prêtre se fait d'une

façon visible, par un instrument vivant dans lequel le sacerdoce a reçu tout son épanouissement, toute sa plénitude : l'Evêque seul peut consacrer de nouveaux prêtres. Cette suprême puissance lui est communiquée par les Rites solennels du *sacre*, consécration plus complète encore que celle du prêtre. Trois princes de l'Eglise sont convoqués pour l'accomplir; l'Huile sainte coule sur la tête de ce roi spirituel; il prend en main la houlette du pasteur et le sceptre du souverain; au doigt, il porte l'anneau qui l'unit à jamais à son Eglise; à la tête, le casque qui l'arme pour les grands combats de la vérité. C'est le père, l'apôtre, le juge de son peuple.

A la tête de toute la hiérarchie et de toute l'Eglise catholique se trouve l'Evêque de Rome : c'est le Pontife souverain, le Vicaire de Jésus-Christ, le Père commun des évêques, des prêtres et des fidèles.





LE MARIAGE

I^o Notions essentielles.

NATURE. Le mariage est un sacrement qui sanctifie l'alliance de l'homme et de la femme, en leur donnant la grâce de vivre ensemble chrétiennement. De sa nature, le mariage est indissoluble et il ne peut être rompu que par la mort.

VALIDITÉ ET LÉGITIMITÉ. Pour se marier validement, il faut : 1^o n'être lié par aucun des empêchements qui annulent le mariage; 2^o le contracter devant le curé de la paroisse où l'on se marie et en présence de témoins.

Il ne suffit point à un catholique de s'être présenté devant l'autorité civile : son *union* n'est *légitime devant Dieu* qu'autant que son *mariage* est célébré à l'église.

DISPOSITIONS ET DEVOIRS. Il faut se disposer au sacrement de mariage par la prière et par une bonne confession.

Les personnes mariées doivent se garder une fidélité inviolable, supporter réciproquement leurs défauts et donner à leurs enfants une éducation chrétienne.

Il y a un état plus parfait et plus agréable à Dieu que le mariage, c'est celui de la virginité chrétienne et du célibat religieux.

Il est nécessaire de se présenter à sa paroisse *quelques semaines* avant son mariage, pour faire *publier les bans* et savoir quels *actes* on devra produire; il faut se les procurer de suite, afin de prévenir toute difficulté pour le jour du mariage.

On doit éviter de se marier durant les temps *prohibés* par l'Église, c'est-à-dire *depuis le premier dimanche de l'AVENT jusqu'au lendemain de l'ÉPIPHANIE, et depuis le MERCREDI DES CENDRES jusqu'au lendemain du dimanche après PAQUES*. Lorsqu'on ne peut différer le mariage, il faut obtenir la dispense nécessaire.

On évitera aussi de se marier les *jours d'abstinence*, et si l'on est dans la nécessité de le faire, on doit se souvenir

qu'on n'est point dispensé par là du précepte de l'Église qui défend les aliments gras.

Il faut surtout se préparer à la réception du sacrement de mariage en se mettant en état de grâce par une **BONNE CONFÉSSION**.

Le jour du mariage, on doit *prendre toutes les mesures* pour se trouver à l'Eglise à une heure convenable; on ne peut se plaindre de ne pas avoir la Messe quand on arrive à des heures où les lois de l'Eglise ne permettent pas de la célébrer.

Enfin, pour attirer la bénédiction de Dieu sur sa famille, il ne suffit pas de *se montrer chrétien le jour de son mariage*, il faut l'être **TOUJOURS ET EN TOUT**. La *sanctification du dimanche, l'assistance à l'Office divin et aux instructions de sa paroisse, la soumission aux lois de l'Église et l'éducation chrétienne des enfants* sont au nombre des devoirs les plus importants.

A moins d'un empêchement, la célébration du mariage doit être suivie de la Messe, qui, selon l'intention de l'Église, se dit pour les nouveaux époux, et dans laquelle sont insérées diverses prières et bénédictions qui les concernent spécialement. Les mariages doivent donc se faire aux heures où l'on peut célébrer le saint Sacrifice.

L'église paroissiale est le lieu de la célébration du mariage; on ne doit jamais en célébrer aucun dans des maisons particulières ou dans un lieu profane. Il faut même une permission expresse et par écrit de Monseigneur l'Évêque pour célébrer un mariage dans une église non paroissiale ou dans une chapelle privée.

Les actes à produire avant la célébration du mariage sont :

1^o L'extrait de baptême de chacun des futurs époux;

2^o L'extrait mortuaire de tout conjoint défunt, si l'un des deux époux est veuf;

3^o Les certificats de la publication des bans, quand on a dû les publier dans d'autres paroisses que celle où se fait le mariage; et tous autres actes du même genre qui seraient nécessaires, selon les divers cas de *dispenses*, etc., qui peuvent se rencontrer.



2^o Célébration du Mariage.

Nous donnons les cérémonies d'après le Rituel romain. Plusieurs diocèses ont été autorisés à célébrer le mariage d'après de très anciens rites. Mais les cérémonies principales sont identiques.

Le curé qui célèbre la cérémonie s'étant assuré que les bans canoniques des futurs époux ont été publiés sans opposition et sans qu'on ait révélé d'empêchements; ayant vu aussi les dispenses, s'ils en ont obtenu quelqu'une, prend un surplis et une étole blanche; ou bien, s'il doit de suite célébrer la Messe, l'amict, l'aube, le cordon avec l'étole croisée. Puis, accompagné d'un clerc en surplis ou de quelque autre ministre qui porte le Rituel, l'eau bénite avec l'aspersoir et un plateau sur lequel on dépose l'alliance et la pièce de mariage, il se rend au lieu où il doit célébrer le mariage et où l'attendent les futurs époux, avec leurs témoins et leurs parents. Après une courte prière faite à genoux au bas de l'autel, il se lève et, tourné vers les époux, qui sont également debout, l'époux à la droite de l'épouse, dit à voix haute :

N..., voulez-vous recevoir N..., ici présente, comme votre légitime épouse, selon le rite de notre Mère la sainte Église?

Le fiancé répond : Je le veux.

N..., voulez-vous recevoir N..., ici présent, comme votre légitime époux, selon le rite de notre Mère la sainte Église?

La fiancée répond : Je le veux.

Le prêtre, leur joignant les mains, dit :

Ego conjungo vos in matrimonium. In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.

Je vous unis en mariage. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Qu'il en soit ainsi.

Le prêtre bénit alors l'anneau.

℟ Adjutorium nostrum in nomine Domini.

℟ Notre secours est dans le Seigneur.

℟ Qui fecit cœlum et terram.

℟ Qui a fait le ciel et la terre.

℟ Domine, exaudi orationem meam.

℟ Seigneur, écoutez ma prière.

℟ Et clamor meus ad te veniat.

℟ Et que ma voix arrive jusqu'à vous.

℟ Dominus vobiscum.

℟ Le Seigneur soit avec vous.

℟ Et cum spiritu tuo.

℟ Et avec votre esprit.

OREMUS.

BENEDIC † Domine, annulm hunc quem nos in tuo nomine benedicimus †, ut quæ eum gestaverit, fidelitatem integrum suo sponsostenens, in pace et voluntate tua permaneat atque in mu-

PRIONS.

BÉNISSEZ, Seigneur, cet anneau que nous bénissons en votre Nom, afin que celle qui le portera garde à son époux une fidélité inviolable; qu'elle garde la paix, accomplisse votre volonté et vive avec son

tua charitate semper vivat.
Per Christum Dominum nostrum.

R^y Amen

Le prêtre asperge alors l'anneau, et l'époux, recevant l'anneau des mains du prêtre, le passe au doigt de son épouse, pendant que le prêtre dit : Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Qu'il en soit ainsi.

Il ajoute aussitôt :

ŷ Confirma hoc, Deus,
quod operatus es in nobis.

R^y A templo sancto tuo,
quod est in Jerusalem.

Kyrie eleison. Christe elei-
son. Kyrie eleison.

Pater noster... (*secreto*).

ŷ Et ne nos inducas in
tentationem.

R^y Sed libera nos a malo.

ŷ Salvos fac servos tuos.

R^y Deus meus, sperantes
in te.

ŷ Mitte eis, Domine, auxi-
lium de Sancto.

R^y Et de Sion tuere eos.

ŷ Esto eis, Domine, tur-
ris fortitudinis.

R^y A facie inimici.

ŷ Domine, exaudi oratio-
nem meam.

R^y Et clamor meus ad te
veniat.

ŷ Dominus vobiscum.

R^y Et cum spiritu tuo.

OREMUS. Respice, quæsu-
mus Domine, super hos
famulos tuos, et institutis
tuis, quibus propagationem
humani generis ordinasti, be-
nignus assiste, ut qui te auc-
tore junguntur, te auxiliante

époux dans un mutuel et con-
stant amour. Parle Christ Notre-
Seigneur.

R^y Qu'il en soit ainsi.

ŷ Rendez stable, ô Dieu, ce
que vous avez opéré en nous.

R^y Dans votre saint Temple
en Jérusalem.

Seigneur, ayez pitié ! Christ,
ayez pitié ! Seigneur, ayez pitié !

Notre Père... (*tout bas*).

ŷ Et ne nous laissez pas suc-
comber à la tentation.

R^y Mais délivrez-nous du mal.

ŷ Sauvez vos serviteurs.

R^y Qui espèrent en vous, ô
mon Dieu.

ŷ Envoyez-leur, Seigneur,
votre secours de votre sanc-
tuaire.

R^y Et protégez-les du haut
de Sion.

ŷ Soyez pour eux, Seigneur,
une forteresse.

R^y En face de l'ennemi.

ŷ Seigneur, exaucez ma
prière.

R^y Et que mes cris s'élèvent
jusqu'à vous.

ŷ Que le Seigneur soit avec
vous.

R^y Et avec votre esprit.

PRIONS. Jetez, Seigneur, nous
vous en supplions, un re-
gard favorable sur ces époux,
vos serviteurs, et assistez avec
bienveillance à la réception de
ce Sacrement, que vous avez
institué pour la propagation

serventur. Per Christum Do-
minum nostrum.

R^y Amen.

du genre humain, afin que votre grâce conserve l'union dont vous êtes l'auteur. Par N.-S. J.-C. R^y Qu'il en soit ainsi.



3^e La Messe de Mariage.

C'EST une pratique des plus anciennes et encore assez générale aujourd'hui dans l'Église de célébrer, immédiatement après le sacrement de mariage, la Messe intitulée : *pour les Epoux*. L'offrande du saint Sacrifice rend plus sainte et plus inviolable la foi des conjoints, couronne la grâce du sacrement qu'ils ont reçu et fait mieux ressortir son excellence, parce qu'on renouvelle à la Messe l'effusion du Sang de Jésus-Christ qui a consommé sur la Croix son union avec l'Église, après l'avoir commencée dans l'Incarnation.

CONSEILS IMPORTANTS. Pour se conformer à la pensée de l'Eglise, qui invite les parents et les amis à la solennité de la bénédiction du mariage, il importe que tous les chrétiens et toutes les chrétiennes qui viennent y assister aient soin :

1^o De s'unir religieusement, dans le recueillement et la prière, aux sentiments qui doivent animer les nouveaux époux, demandant à Dieu les grâces spirituelles et temporelles nécessaires pour assurer le bonheur de leur nouvelle vie;

2^o De se souvenir, s'ils ont déjà reçu ce sacrement, des engagements qu'ils ont contractés eux-mêmes et des conditions qui doivent en assurer le fidèle accomplissement;

3^o De demander à Dieu, s'ils doivent un jour recevoir ce sacrement, de s'y trouver préparés par les sages et religieuses dispositions, seules capables de garantir l'efficacité de la grâce qu'il confère, pour le bien des époux, de la famille et de la société.

PREMIÈRE PARTIE

L'Église prépare ses enfants aux Saints Mystères.

(De l'Introït à l'Offertoire.)

Confiteor.

Avant le saint Sacrifice, le prêtre et toute l'assemblée s'unissent dans des sentiments d'humilité, de repentir et de confiance. Le psaume exprime admirablement ces alternatives de trouble et de confiance.

IN nomine Patris, et Filii,
et Spiritus Sancti. Amen.

Au nom du Père, et du Fils,
et du Saint-Esprit. Qu'il
en soit ainsi.

℣ Introibo ad altare Dei.

℟ Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

PSALMUS.

JUDICA me Deus, et discerne causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo, et doloso erue me.

℟ Quia tu es Deus fortitudo mea : quare me repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus?

℣ Emitte lucem tuam, et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

℟ Et introibo ad altare Dei : ad Deum qui lætificat juventutem meam.

℣ Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus : quare tristis es anima mea, et quare conturbas me?

℟ Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.

℣ Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

℟ Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

℣ Introibo ad altare Dei.

℟ Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

℣ Adjutorium nostrum in nomine Domine.

℟ Qui fecit cœlum et terram.

℣ Je vais monter à l'autel de Dieu.

℟ Dieu, ma joie, mon allégresse.

PSAUME.

RENDEZ-MOI justice, ô mon Dieu. Défendez ma cause contre une nation impie : délivrez-moi des hommes de fraude et d'iniquité.

℟ Puisque vous êtes mon rempart, ô Dieu, pourquoi m'avez-vous rejeté? Pourquoi marcherais-je avec tristesse sous l'oppression de l'ennemi?

℣ Envoyez votre lumière et votre vérité : qu'elles me guident et me conduisent à votre montagne sainte et vers votre demeure.

℟ Je vais monter à l'autel de Dieu; de Dieu, ma joie, mon allégresse.

℣ Je vous louerai avec la harpe, ô Dieu ! mon Dieu. Pourquoi es-tu abattue, mon âme? Pourquoi es-tu dans le trouble?

℟ Espérez en Dieu, car je le louerai encore; Lui, mon salut et mon Dieu.

℣ Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

℟ Comme il était au commencement, maintenant, et toujours; et pendant les siècles des siècles. Qu'il en soit ainsi.

℣ Je vais monter à l'autel de Dieu.

℟ Auprès de Dieu qui a fait la joie de ma jeunesse.

℣ Notre espoir est dans le nom du Seigneur.

℟ Qui a créé le ciel et la terre.

Le prêtre, profondément incliné, fait sa confession.

℣ Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaëli Archangelo, beato Joanni Baptiste, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et vobis, fratres : quia peccavi nimis cogitatione, verbo, et opere : mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaëlum Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et vos fratres, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

℟ Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.

℣ Amen.

Le servant dit à son tour le Confiteor.

℟ Confiteor Deo...

℣ Misereatur vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam.

℟ Amen.

Il fait le signe de la croix.

℣ Indulgentiam, absolutionem, et remissionem peccatorum nostrorum, tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. ℟ Amen.

℣ Deus tu conversus vivificabis nos.

℟ Et plebs tua lætabitur in te.

℣ Je me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie, toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints, et à vous, mes frères, car j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles et par actions : c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie, toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres Pierre et Paul, tous les Saints, et vous, mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

℟ Que le Dieu tout-puissant ait pitié de vous, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

℣ Qu'il en soit ainsi.

℟ Je confesse à Dieu... (*on répète*).

℣ Que le Dieu tout-puissant ait pitié de vous, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

℟ Qu'il en soit ainsi.

℣ Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés.

℟ Qu'il en soit ainsi.

℣ O Dieu ! vous nous ferez vivre, tournez-vous vers nous.

℟ Et votre peuple se réjouira en vous.

℣ Ostende nobis, Domine,
misericordiam tuam.

℟ Et salutare tuum da
nobis.

℣ Domine, exaudi orationem meam.

℟ Et clamor meus ad te
veniat.

℣ Dominus vobiscum.

℟ Et cum spiritu tuo.

Il monte à l'autel en implorant encore à voix basse le pardon de ses péchés.

OREMUS.

AUFER a nobis quæsumus Domine, iniuitates nostras : ut ad sancta sanctorum puris mereamur mentibus introire. Per Christum Dominum nostrum. ℟ Amen.

Il baise l'autel qui renferme les reliques des saints Martyrs et dit :

Oramus te Domine, per merita Sanctorum tuorum, quorum reliquiae hic sunt, et omnium Sanctorum : ut indulgere digneris omnia peccata mea. Amen.

Chant d'entrée (Introïtus).

DEUS Israël conjungat vos : et ipse sit vobiscum, qui misertus est duobus unicis : et nunc, Domine, fac eos plenius benedicere te.

PSALMUS. Beati omnes qui timent Dominum : qui ambulant in viis ejus.

Gloria Patri...

Deus Israël... (*repetitur*).

℣ Montrez-nous, Seigneur,
votre miséricorde.

℟ Et donnez-nous votre
salut.

℣ Seigneur, soyez attentif à
ma prière.

℟ Et que mon cri parvienne
jusqu'à vous.

℣ Le Seigneur soit avec vous.

℟ Et avec votre esprit.

PRIONS.

PURIFIEZ-NOUS, Seigneur, de nos iniuités : nous pourrons ainsi nous approcher du Saint des Saints avec des âmes pures. Par le Christ Notre-Seigneur. ℟ Qu'il en soit ainsi.

Il baise l'autel qui renferme les reliques des saints Martyrs et dit :

Nous vous prions, Seigneur, par les mérites de vos Saints, dont les reliques sont ici, et de tous les Saints, de daigner me pardonner tous mes péchés. Qu'il en soit ainsi.

QUE le Dieu d'Israël vous unisse et que lui-même soit avec vous, lui qui a eu pitié de deux enfants uniques : faites, Seigneur, qu'ils vous bénissent toujours davantage.

PSAUME. Heureux ceux qui craignent le Seigneur et qui marchent dans ses voies.

Gloire au Père...

Que le Dieu... (*on répète*).

Kyrie.

Le prêtre dit trois fois :

KYRIE eleison.

Christe eleison.

Kyrie eleison.

SEIGNEUR, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Gloria.

GLORIA in excelsis Deo et
in terra pax hominibus
bonæ voluntatis.

Laudamus te.
Benedicimus te.
Adoramus te.
Glorificamus te.
Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.
Domine Deus, Rex cœlestis, Deus PATER OMNIPOTENS.
Domine FILI UNIGENITE, Jesu Christe.
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.
Qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram.
Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.
Quoniam tu solus Sanctus,
Tu solus Dominus,
Tu solus Altissimus, Jesu Christe.
Cum SANCTO SPIRITU in gloria Dei Patris.
Amen.

℟ Dominus vobiscum.
℟ Et cum spiritu tuo.
OREMUS. Exaudi nos, omnipotens et misericors Deus : ut quod nostro ministratur officio, tua benedictione potius impleatur. Per Dominum... **℟.** Amen.

GLOIRE A DIEU AU PLUS HAUT DES CIEUX, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Nous vous louons.
Nous vous bénissons.
Nous vous adorons.
Nous vous glorifions.
Nous vous rendons grâces à cause de votre grande gloire.
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu LE PÈRE TOUT-PUISSANT.
Seigneur, FILS UNIQUE DE DIEU, Jésus-Christ.
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père.
Vous, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Vous, qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière.
Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous.
Car vous êtes le seul Saint.
Le seul Seigneur,
Le seul Très-Haut, Jésus-Christ.
Avec le SAINT-ESPRIT, dans la gloire de Dieu le Père.
Qu'il en soit ainsi.

Oraison.

℟ Que le Seigneur soit avec vous.
℟ Et avec votre esprit.
PRIONS. Exaucez-nous, Dieu tout-puissant et miséricordieux, afin que l'acte de notre ministère reçoive sa plénitude de votre grâce. Par N.-S. J.-C.
℟ Qu'il en soit ainsi.

Épître.

Lectio Epistolæ B. Pauli
Apostoli ad Ephesios.

FRATRES : Mulieres viris suis subditæ sint, sicut Domino : quoniam vir caput est mulieris : sicut Christus caput est Ecclesiæ : Ipse, salvator corporis ejus. Sed sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita et mulieres viris suis in omnibus. Viri, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam, et seipsum tradidit pro ea, ut illam sanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo vitæ, ut exhiberet ipse sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid hujusmodi, sed ut sit sancta et immaculata. Ita et viri debent diligere uxores suas ut corpora sua. Qui sua in uxorem diligit, seipsum diligit. Nemo enim unquam carnem suam odio habuit : sed nutrit, et fovet eam, sicut et Christus Ecclesiam : quia membra sumus corporis ejus, de carne ejus, et de ossibus ejus. Propter hoc relinquet homo patrem, et matrem suam, et adhaerabit uxori suæ : et erunt duo in carne una. Sacramentum hoc magnum est : ego autem dico in Christo, et in Ecclesia. Verumtamen et vos singuli unusquisque uxorem suam sicut seipsum diligat : uxor autem timeat virum suum.

r. Deo gratias.

Épître de saint Paul, apôtre, aux Éphésiens. (Chap. v.)

MES frères, que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur; car le mari est le chef de la femme, comme le Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, dont il est aussi le Sauveur. Comme donc l'Église est soumise au Christ, les femmes doivent aussi être soumises en tout à leurs maris. Et vous, maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même à la mort pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant dans le baptême de l'eau par la parole de vie, pour la faire paraître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais pour qu'elle soit sainte, et sans aucun défaut. Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même; car nul ne hait sa propre chair, mais il la nourrit et l'entre-tient, comme le Christ agit envers l'Église, parce que nous sommes les membres de son corps, formés de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme abandonnera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils seront tous deux une même chair. Ce sacrement est grand : je dis en Jésus-Christ et en l'Église. Que chacun de vous aime donc sa femme comme lui-même et que la femme craigne et respecte son mari. *r. Rendons grâces à Dieu.*

Graduel.

UXOR tua sicut vitis abun-dans in lateribus domus tuæ.

ŷ Filii tui sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ tuæ.

VOTRE femme sera, dans l'intérieur de votre maison, comme une vigne fertile.

ŷ Vos enfants seront, autour de votre table, comme de jeunes plants d'oliviers.

Alleluia, Alleluia.

MITTAT vobis Dominus auxilium de sancto : et de Sion tueatur vos. Alleluia.

QUE le Seigneur vous envoie son secours de son sanctuaire, et qu'il veille sur vous du haut de Sion. Alleluia.

De la Septuagésime à Pâques, on omet les *Alleluia* et le verset qui les suit et l'on dit :

ECCE sic benedicitur om-nis homo, qui timet Do-minum.

ŷ Benedicat tibi Dominus ex Sion : et videoas bona Je-rusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

ŷ Et videoas filios filiorum tuorum : pax super Israël.

AINSI sera béniti tout homme qui craint le Seigneur.

ŷ Que le Seigneur répande de Sion ses bénédictions sur vous et qu'il vous fasse voir tous les jours de votre vie la prospérité de Jérusalem.

ŷ Et puissiez-vous voir les enfants de vos enfants et la paix dans Israël.

Au temps pascal, on omet le *Graduel*, mais on dit les deux *Alleluia* et le verset qui viennent après, puis on ajoute :

ŷ Benedicat vobis Domi-nus ex Sion, qui fecit cœlum et terram. Alleluia.

ŷ Que le Seigneur vous bénisse du haut de Sion, lui qui a fait le ciel et la terre. Alleluia.

Évangile.**INDISSOLUBILITÉ DU MARIAGE.**

Sequentia sancti Evange-lii secundum Matthæum.

Extrait du saint Évangile selon Matthieu. (Chap. xix.)

IN illo tempore : Accesse-runt ad Jesum Pharisæi tentantes eum, et dicentes : Si licet homini dimittere uxorem suam, quacumque ex causa? Qui respondens, ait eis : Non legistis, quia, qui fecit hominem ab initio,

EN ce temps-là, les Pharisiens s'approchèrent de Jésus pour le tenter et lui dirent : « Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque motif que ce soit? » Il leur répondit : « N'avez-vous pas lu que le Créateur au com-

masculum et feminam fecit eos? et dixit : Propter hoc dimittet homo patrem et matrem, et adhaerebit uxori suæ, et erunt duo in carne una. Itaque jam non sunt duo, sed una caro. Quod ergo Deus coniunxit, homo non separat.

mencement fit un homme et une femme, et qu'il dit : A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront les deux une seule chair? Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni. »

Credo.

CREDO in unum Deum.
PATREM OMNIPOTENTEM,
actorem cœli et terræ, visibili-
um omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum JESUM CHRISTUM, FILIUM DEI UNIGENITUM.

Et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero

Genitum, non factum, consubstantiale Patri : per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit de cœlis.

ET INCARNATUS EST DE SPIRITU SANCTO EX MARIA VIRGINE. ET HOMO FACTUS EST.

Crucifixus etiam pro nobis : sub Pontio Pilato passus, et sepultus est.

Et resurrexit tertia die, secundum Scripturas.

Et ascendit in cœlum : sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria, judicare vivos et mortuos : cujus regni non erit finis.

Et in SPIRITUM SANCTUM,

JE crois en un seul Dieu.

PERE TOUT-PUISSANT, qui a fait le ciel et la terre, toutes les choses visibles et invisibles.

Et en un seul Seigneur JESUS-CHRIST, FILS UNIQUE DE DIEU.

Né du Père avant tous les siècles.

Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu.

Qui n'a pas été fait, mais engendré, consubstancial au Père : par qui tout a été fait.

Qui pour nous autres, hommes, et pour notre salut est descendu des cieux :

QUI S'EST INCARNÉ PAR L'OPÉRATION DU SAINT-ESPRIT DANS LE SEIN DE LA VIERGE MARIE ET S'EST FAIT HOMME.

Qui a été crucifié aussi pour nous, a souffert sous Ponce-Pilate et a été enseveli.

Est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures.

Est monté au Ciel, est assis à la droite du Père.

Qui viendra de nouveau dans sa gloire, juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin.

Je crois au SAINT-ESPRIT, qui

Dominum, et vivificantem : qui ex Patre, Filioque procedit.

Qui cum Patre, et Filio simul adoratur, et conglorificatur : qui locutus est per Prophetas.

Et unam sanctam catholicam et apostolicam ECCLESIA.

Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum.

Et expecto resurrectiōnē mortuorum.

Et vitam venturi sāculi.

Amen.

est également Dieu, et qui donne la vie; qui procède du Père et du Fils.

Qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils; qui a parlé par les Prophètes.

Je crois l'ÉGLISE, qui est une, sainte, catholique et apostolique.

Je confesse un seul baptême pour la rémission des péchés.

Et j'attends la résurrection des morts.

Et la vie du siècle à venir.
Qu'il en soit ainsi.

DEUXIÈME PARTIE

L'Église accomplit les Saints Mystères.

1^o ELLE PRÉPARE LA MATIÈRE DU SACRIFICE.

(Offertoires et Secrètes.)

ÿ Dominus vobiscum.

ÿ Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

ÿ Le Seigneur soit avec vous.

ÿ Et avec votre esprit.

PRIONS.

Chant pendant l'Offrande.

In te speravi, Domine : dixi : **T**u es Deus meus: in manib[us] tuis tempora mea.

J'ai espéré en vous, Seigneur ; je vous ai dit : Vous êtes mon Dieu, mon sort est en vos mains.

Offertoire.

Par toutes les prières et les rites de cette partie de la Messe, l'Église prépare et bénit la matière du Sacrifice. Anciennement, tous les fidèles défilaient et apportaient les choses nécessaires au culte. De là, ce chant de psaumes pendant l'Offrande, dont on n'a conservé que l'antienne. La coutume de l'Offrande est encore maintenant dans certains lieux. Quel précieux vestige de cette participation active de l'assemblée au saint Sacrifice.

Le prêtre offre le pain sur la patène.

L'Hostie est faite de pain azyme, c'est-à-dire sans levain, en souvenir de la dernière Cène. En offrant l'Hostie, le prêtre dit :

SUSCIPE, sancte Pater, omnipotens aeterne Deus, hanc immaculatam Hostiam,

RECEVEZ, ô Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, cette Hostie sans tache; je

quam ego indignus famulus tuus offero tibi Deo meo vivo et vero, pro innumeralibus peccatis, et offensionibus, et negligentias meis, et pro omnibus circumstantibus, sed et pro omnibus fidelibus Christianis vivis atque defunctis : ut mihi, et illis proficiat ad salutem in vitam æternam. Amen.

Le prêtre bénit l'eau du sacrifice.

Les gouttes d'eau qu'on ajoute au vin figurent l'union des fidèles à Jésus-Christ.

DEUS, qui humanæ substantiæ dignitatem mirabiliter condidisti, et mirabilius reformasti : da nobis per hujus aquæ et vini mysterium, ejus divinitatis, esse consortes, qui humanitatis nostræ fieri dignatus est particeps, Jesus Christus Filius tuus Dominus noster : Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus : per omnia sæcula sæculorum. Amen.

vous l'offre, moi, votre indigne serviteur, à vous qui êtes mon Dieu vivant et vrai, pour mes péchés, mes offenses et mes négligences innombrables ; pour tous les assistants et pour tous les chrétiens vivants et morts ; puisse ce sacrifice leur être profitable à eux et à moi, pour le salut éternel. Qu'il en soit ainsi.

ODIEU qui, par une conduite admirable, avez créé le genre humain dans un état d'excellence et qui, par un prodige plus admirable encore, l'y avez rétabli, accordez-nous par le mystère de cette eau et de ce vin d'avoir un jour part à la divinité de Celui qui a daigné revêtir notre humanité, Jésus-Christ, votre Fils, Notre-Seigneur, qui étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Qu'il en soit ainsi.

Le prêtre offre le calice, en disant :

OFFERIMUS tibi Domine calicem salutaris, tuam deprecantes clementiam : ut in conspectu divinæ maiestatis tuæ pro nostra, et totius mundi salute cum odore suavitatis ascendat. Amen.

Le prêtre s'incline et dit :

IN spiritu humilitatis, et animo contrito suscipiamur a te, Domine : et sic

NOUS vous offrons, Seigneur, le calice du Salut, en suppliant votre bonté de le faire monter, comme un parfum agréable, en présence de votre divine Majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Qu'il en soit ainsi.

DANS les sentiments d'un esprit humilié et d'un cœur contrit, puissions-nous, Sei-

fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat, tibi, Domine Deus.

gneur, être reçus de vous : et puisse notre sacrifice s'accomplir aujourd'hui en votre présence de telle sorte qu'il vous soit agréable, ô Seigneur, notre Dieu.

Il invoqué la bénédiction du Saint-Esprit.

VENI Sanctificator omnipotens æterne Deus : et benedic hoc sacrificium tuo sancto nomini præparatum.

Le prêtre se lave les mains du côté de l'épître.

PSALMUS. Lavabo inter innocentes manus meas : et circumdabo altare tuum, Domine.

Ut audiam vocem laudis : et enarrem universa mirabilia tua.

Domine, dilexi decorem domus tuæ : et locum habitationis gloriae tuæ.

Ne perdas cum impiis, Deus, animam meam : et cum viris sanguinum vitam meam.

In quorum manibus iniqüitates sunt : dextera eorum repleta est muneribus.

Ego autem in innocentia mea ingressus sum : redime me, et miserere mei.

Pes meus stetit in directo : in ecclesiis benedicente Domine.

Gloria Patri...

Il revient au milieu de l'autel et, incliné, il dit :

SUSCIPTE sancta Trinitas hanc oblationem, quam tibi offerimus ob memoriam passionis, resurrectionis, et ascensionis Jesu Christi Domini nostri : et in honorem beatæ Mariæ

VENEZ, sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel, et bénissez ce sacrifice préparé à la gloire de votre saint Nom.

mains du côté de l'épître.

PSAUME. Je laverai mes mains dans l'assemblée des justes ; je me tiendrai près de votre autel, ô Jéhovah.

Pour faire retentir vos louanges ; pour publier vos merveilles.

Jéhovah ! j'aime le séjour de votre temple : ce lieu, demeure de votre gloire.

Ne perdez pas mon âme avec celle des pécheurs, ni ma vie avec celle des hommes de sang.

Leurs mains sont criminelles, leur droite est pleine d'un salaire injuste.

Pour moi, je marche dans l'intégrité ; sauvez-moi, prenez pitié de moi.

Mon pied est affermi dans le droit chemin : dans les assemblées, je bénirai Jéhovah.

Gloire au Père...

Il revient au milieu de l'autel et, incliné, il dit :

RECEVEZ, ô Trinité sainte, cette offrande que nous vous présentons en mémoire de la passion, de la résurrection et de l'ascension de N.-S. J.-C. : et en l'honneur de la bienheureuse Marie, toujours Vierge

semper Virginis, et beati Joannis Baptista, et sanc-
torum Apostolorum Petri et Pauli, et istorum, et om-
nium Sanctorum : ut illis proficiat in honorem, nobis autem ad salutem : et illi pro nobis intercedere dignentur in cœlis, quorum memoriam agimus in ter-
ris. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

de saint Jean-Baptiste, et des saints Apôtres Pierre et Paul, des martyrs dont les reliques sont ici présentes, et de tous les autres Saints; puisse cette oblation servir à leur honneur et à notre salut, et que ceux dont nous honorons la mémoire sur la terre daignent intercéder pour nous dans le ciel. Nous vous le demandons par le même J.-C., N.-S. Ainsi soit-il.

Orate Fratres.

Il se retourne vers l'assistance et lui adresse un appel pressant à la prière : le moment solennel approche.

ORATE FRATRES : ut MEUM ac VESTRUM sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

℣ Suscipiat Dominus sa-
crificium de manibus tuis
ad laudem et gloriam no-
minis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

℟ Amen.

PRIEZ, mes frères, afin que MON sacrifice, qui est aussi LE VÔTRE, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

℣ Que le Seigneur reçoive par vos mains ce sacrifice pour l'honneur et la gloire de son Nom, pour notre utilité et pour celle de toute sa sainte Église.

℟ Qu'il en soit ainsi.

Secrète.

SUSCIBE, quæsumus Do-
mine, pro sacra connubii
lege munus oblatum : et cu-
jus largitor es operis, esto
dispositor. Per Dominum...

℟ Amen.

DAIGNEZ recevoir, Seigneur,
les dons que nous vous
offrons pour le bien sacré du
mariage, et comme vous êtes
l'auteur de cette œuvre, soyez-
en aussi la Providence. Par
N.-S. J.-C. ℟ Qu'il en soit ainsi.

Prière eucharistique.

PRÆFATIO.

℣ Dominus vobiscum.

℟ Et cum spiritu tuo.

℣ Sursum corda.

℟ Habemus ad Dominum.

PRÉFACE.

℣ Que le Seigneur soit avec vous.

℟ Et avec votre esprit.

℣ Elevons nos cœurs.

℟ Nous les tenons élevés
vers le Seigneur.

℣ Gratias agamus Domino
Deo nostro.

℟ Dignum et justum est.

VERE dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique grátias ágere: Dómine sancte, Pater omnípotens, æterne Deus: * per Christum Dóminum nostrum. Per quem majestátem tuam laudant Angelí, adórant Dominatiónes, tremunt Potestátes, Cœli, cœlorúmque virtutes, ac beáta Séraphim sócia exsultatióne concélébrant. Cum quibus et nostras voces, ut admitti júbeas deprecámur, súpplici confessione dicéntes:

SANCTUS, Sanctus, Sanctus Dominus, Deus Sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloria tua. Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis.

℣ Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

℟ Quoi de plus digne et de plus juste.

Lest vraiment digne et juste, équitable et salutaire, de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, ô Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, * par le Christ Notre-Seigneur: par qui les Anges louent votre majesté, les Dominations l'adorent, les Puissances la révèrent, les Cieux, les Vertus des cieux et les bienheureux Séraphins la célèbrent dans de communs transports de joie. Nous vous prions de permettre que, prosternés devant vous, nous unissions notre voix à la leur pour vous louer, en répétant ce cantique :

SAINT, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

2^o LA GRANDE ACTION CONSÉCRATOIRE.

(Canon jusqu'au Pater.)

Canon.

UNISSENS-NOUS A L'ÉGLISE MILITANTE.

Le prêtre s'incline profondément.

TE igitur clementissime, Pater, per Jesum Christum Filium tuum Dominum nostrum, supplices rogamus ac petimus, uti accepta habeas, et benedicas, hæc dona, hæc munera, hæc sancta sacrificia illibata.

In primis, quæ tibi offre-

Nous vous supplions donc, Père très clément, nous vous le demandons par Jésus-Christ, votre Fils et Notre-Seigneur, daignez agréer et bénir ces dons, ces présents, ces Hosties saintes et sans tache.

Nous vous les offrons avant

rimus pro Ecclesia tua sancta catholica, quam pacificare, custodire, adunare et regere digneris toto orbe terrarum :

Una cum famulo tuo Papa nostro Pio.

Et Antistite nostro N.¹.

Et omnibus orthodoxis,
atque catholicæ, et apostolicæ fidei cultoribus.

*Le prêtre, pendant cette prière,
pour laquelle est offert le divin Sacrifice.*

MEMENTO, Domine famularum, famularumque tuarum N. et N. et omnium circumstantium, quorum tibi fides cognita est, et nota devotio, pro quibus tibi offerimus : vel qui tibi offerunt hoc sacrificium laudis, pro se, suisque omnibus : pro redemptione animarum suarum, pro spe salutis, et incolumentatis suæ : tibique reddunt vota sua æterno Deo, vivo et vero.

tout pour votre sainte Église catholique : daignez dans tous les pays lui donner la paix, la protéger, l'unifier et la gouverner.

Nous vous les offrons pour votre serviteur, notre saint Père le Pape Pie X.

Pour notre Évêque¹.

Pour tous les vrais croyants professant avec nous la foi des apôtres.

recommande l'intention spéciale

SOUVENEZ-VOUS, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes (*les fidèles de cette paroisse, nos familles, etc.*) et de tous les fidèles ici présents dont vous connaissez la foi et la piété. C'est pour eux tous que nous vous offrons cette messe ; ou plutôt ils vous l'offrent eux-mêmes pour eux et pour tous leurs proches. Ils en espèrent pour leurs âmes des fruits abondants avec le salut et le bien-être. Par ce sacrifice, ils veulent accomplir les promesses qu'ils vous ont faites à vous, Dieu éternel, vivant et véritable.

UNISSEZ-NOUS A L'ÉGLISE TRIOMPHANTE.

COMMUNICANTES, et memoriam venerantes : in primis gloriosæ semper Virginis Mariæ, Genitricis Dei et Domini nostri Jesu Christi.

Sed et beatorum Aposto-

UNIS dans une même communion, honorons la mémoire : d'abord de la glorieuse Marie, toujours Vierge, Mère de Jésus-Christ, notre Dieu et Notre-Seigneur.

Et ensuite aussi de vos bien-

1. On nomme ici l'Évêque du diocèse. L'Église veut que dans les assemblées de la famille chrétienne les enfants prient ensemble pour leur Père commun, le Souverain Pontife, et pour le pasteur spécial du diocèse.

lorum ac Martyrum tuorum,
Petri et Pauli, Andreæ,
Jacobi, Joannis, Thomæ, Ja-
cobi, Philippi, Bartholomæi,
Matthæi, Simonis et Thad-
dæi, Lini, Cleti, Clementis,
Xysti, Cornelii, Cypriani,
Laurentii, Chrysogoni, Joan-
nis et Pauli, Cosmæ et
Damiani,

Et omnium Sanctorum
tuorum; quorum meritis
precibusque concedas, ut
in omnibus protectionis tuæ
muniamur auxilio. Per eum-
dem Christum Dominum
nostrum. R^e Amen...

Il étend les mains sur les offrandes pour exprimer que la divine victime est chargée de nos péchés.

HANC igitur oblationem
servitutis nostræ, sed
et cunctæ familiæ tuæ, quæ-
sumus Domine, ut placatus
accipias: diesque nostros in
tua pace disponas, atque ab
æterna damnatione nos eripi,
et in electorum tuorum
jubeas grege numerari. Per
Christum Amen.

Il demande que le grand miracle s'opère.

QUAM oblationem tu Deus
in omnibus, quæsumus,
benedictam, adscriptam, ra-
tam, rationabilem, accepta-
bilemque facere digneris: ut
nobis Corpus et Sanguis fiat
dilectissimi Filii tui Domini
nostri Jesu Christi.

Redoublons de piété et de recueillement: le grand acte va s'accomplir.

heureux apôtres et martyrs¹:
Pierre et Paul, André, Ja-
ques, Jean, Thomas, Jacques,
Philippe, Barthélemy, Matthieu,
Siméon et Thaddée, Lin, Clet,
Clément, Xiste, Corneille, Cy-
prien, Laurent, Chrysogone,
Jean et Paul, Côme et Damien,

Et de tous vos Saints; puis-
sent leurs mérites et leurs
prières nous obtenir le secours
de votre puissante protection.
Nous vous le demandons par
le même Jésus-Christ, Notre-
Seigneur. R^e Qu'il en soit ainsi.

AINSI donc, Seigneur, ce sacri-
fice que nous vous offrons
et avec nous, tous vos enfants,
acceptez-le comme une juste
expiation. Donnez-nous des
jours paisibles, délivrez-nous
de la damnation éternelle et
admettez-nous au nombre de
vos élus. Par Jésus-Christ Notre-
Seigneur. Qu'il en soit ainsi.

DAIGNEZ, s'il vous plaît, ô
Dieu! bénir, agréer et ap-
prouver cette offrande; rendez-
la digne et satisfaisante; qu'elle
devienne pour nous le Corps et
le Sang de votre Fils bien-aimé,
Notre-Seigneur Jésus-Christ.

1. Les martyrs énumérés sont les principaux martyrs de l'Église de Rome, mère et maîtresse de toutes les Églises,

Consécration.

CONSÉCRATION DE L'HOSTIE.

QUI pridie quam patetur, accepit panem in sanctas, ac venerabiles manus suas, et elevatis oculis in cœlum ad te Deum Patrem suum omnipotentem, tibi gratias agens, benedixit, frexit, deditque discipulis suis dicens : Accipite, et manducate ex hoc omnes. HOC EST ENIM CORPUS MEUM.

CE même Jésus qui, la veille de sa passion, prit du pain dans ses mains saintes et vénérables, leva les yeux au ciel, vers vous, Dieu tout-puissant, vous, son Père ; vous rendit grâces ; bénit ce pain, le rompit et le distribua à ses disciples en disant : Prenez et mangez-en tous, CAR CECI EST MON CORPS.

Le prêtre élève la sainte Hostie¹.

CONSÉCRATION DU VIN.

SIMILI modo postquam cœnatum est, accipiens et hunc præclarum Calicem in sanctas ac venerabiles manus suas : item tibi gratias agens, benedixit, deditque discipulis suis, dicens : Accipite et bibite ex eo omnes : HIC EST ENIM CALIX SANGUINIS MEI, NOVI ET ÆTERNI TESTAMENTI : MYSTERIUM FIDEI : QUI PRO VOBIS ET PRO MULTIS EFFUNDETUR IN REMISSIONEM PECCATORUM.

Hæc quotiescumque feceritis, in mei memoriam facietis.

AGISSANT de même, après le repas, il prit ce précieux Calice dans ses mains saintes et vénérables, vous rendit également grâces, le bénit et le donna à ses disciples en disant : Prenez et buvez-en tous : CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, LE SANG DE LA NOUVELLE ET ÉTERNELLE ALLIANCE, MYSTÈRE DE LA FOI ; SANG QUI SERA RÉPANDU POUR VOUS ET POUR UN GRAND NOMBRE EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.

Toutes les fois que vous accomplirez ces mystères, vous les ferez en mémoire de moi.

Le prêtre élève le calice.

1. Aux fidèles qui, pendant la Messe au moment de l'élévation, regardent la sainte Hostie avec foi, piété et amour, Sa Sainteté le Pape Pie X accorde une indulgence de 7 ans et 7 quarantaines. — Et à ceux qui feront cela tous les jours, en disant en même temps : *Dominus meus et Deus meus*. — Mon Seigneur et mon Dieu, Sa Sainteté Pie X accorde une fois par semaine une indulgence plénière, à condition de recevoir la sainte communion dans les conditions voulues. (*S. C. Ind.*, 12 juillet 1906.)

Obéissant à ce précepte du souvenir, le prêtre présente à Dieu la sainte Victime au nom de tout le peuple.

UNDE et memores, Domine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, ejusdem Christi Filii tui Domini nostri tam beatæ passionis, nec non ab inferis resurrectionis, sed et in cœlos gloriosæ ascensionis; offerimus præclaræ majestati tuæ de tuis, donis ac datis, Hostiam puram, Hostiam sanctam, Hostiam immaculatam, Panem sanctum vitæ æternæ, et Calicem Salutis perpetuæ.

C'EST pourquoi, Seigneur, nous, vos serviteurs, et avec nous tout votre peuple, fidèles au souvenir de la passion si bienfaisante de ce même Jésus-Christ, votre Fils, Notre-Seigneur, de sa résurrection du tombeau et de sa glorieuse ascension au ciel, nous offrons à votre majesté suprême, de vos propres dons et de vos bienfaits, l'Hostie pure, l'Hostie sainte, l'Hostie sans tache, le Pain sacré de la vie éternelle et le calice du Salut qui n'aura pas de fin.

Daigne Dieu agréer ce sacrifice de notre part, comme ceux des justes de l'ancienne loi.

SUPRA quæ propitio ac sereno vultu respicere digneris: et accepta habere sicuti, accepta habere dignatus es munera pueri tui justi Abel, et sacrificium Patriarchæ nostri Abrahæ: et quod tibi obtulit summus sacerdos tuus Melchisedech, sanctum sacrificium. immaculatam hostiam.

DAIGNEZ, Seigneur, jeter un regard favorable et bienveillant sur ces dons et les agréer comme il vous a plu d'agréer les présents d'Abel le juste, votre serviteur, ainsi que le sacrifice d'Abraham notre Patriarche, et celui que vous a offert votre grand-prêtre Melchisédech, un sacrifice saint, une hostie sans tache.

Le prêtre, incliné, demande que Jésus-Christ lui-même, l'Ange céleste par excellence, présente à Dieu cette sainte oblation.

SUPPLICES, te rogamus, omnipotens Deus: jube hæc perferri per manus Sancti Angeli tui in sublime altare tuum, in conspectu divinæ majestatis tuæ: ut quotquot, ex hac altaris participatione, sacrosanctum Filii tui Corpus

NOUS vous en supplions, Dieu tout-puissant, ordonnez que ces offrandes soient portées par les mains de votre saint Ange jusque sur votre autel, en présence de votre divine Majesté; ainsi nous tous, tant que nous sommes qui par-

et Sanguinem sumpserimus, omni benedictione cœlesti et gratia repleamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

ticiperons à ce sacrifice, par la réception du corps infiniment saint et du sang de votre Fils, nous serons comblés de bénédictions et de grâces. Nous vous le demandons par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Qu'il en soit ainsi.

UNISSEONS-NOUS A L'ÉGLISE SOUFFRANTE.

MEMENTO etiam, Domine, famulorum, famularumque tuarum, N..., qui nos præcesserunt cum signo fidei, et dormiunt in somno pacis.

Ipsis, Domine, et omnibus in Christo quiescentibus, locum refrigerii, lucis et pacis, ut indulgeas, deprecamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

SOUVENEZ-VOUS aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes (*les fidèles défunts de notre paroisse, les membres défunts de notre famille*) qui nous ont précédés, marqués du sceau de la foi et qui reposent en paix. (*Prions pour nos morts.*)

Daignez leur accorder, Seigneur, nous vous en prions, à eux ainsi qu'à tous ceux qui reposent dans le Christ, le séjour de consolation, de lumière et de paix. Nous vous le demandons par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Qu'il en soit ainsi.

Le prêtre prie plus spécialement pour lui et les assistants.

NOBIIS quoque peccatoribus famulis tuis, de multitudine miserationum tuarum sperantibus, partem aliquam et societatem donare digneris, cum tuis sanctis Apostolis et Martyribus :

cum Joanne, Stephano, Matthia, Barnaba, Ignatio, Alexandro, Marcellino, Petro, Felicitate, Perpetua, Agatha, Lucia, Agnête, Cæcilia, Anastasia,
et omnibus Sanctis tuis : intra quorum nos consor-

ET à nous, pécheurs, vos serviteurs qui espérons dans la multitude de vos miséricordes, daignez-nous admettre dans la société de vos saints Apôtres et Martyrs :

Jean, Étienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie,

et de tous vos autres Saints : soyez assez bon pour nous re-

tiūm, non æstimator meriti,
sed veniæ quæsumus, lar-
gitor admitte. Per Christum
Dominum nostrum.

cevoir dans leur société, en
considération, non pas de nos
mérites, mais de votre indul-
gence. Nous vous le deman-
dons par Jésus-Christ, Notre-
Seigneur.

Invocation solennelle à la sainte Trinité pour conclure le Canon.

PER quem hæc omnia,
Domine, semper bona
creas, sanctificas, vivificas,
benedicis et præstas nobis.
Per Ipsum, et cum Ipso, et
in Ipso, est tibi Deo Patri,
omnipotenti, in unitate
Spiritus Sancti omnis honor
et gloria *per omnia sæcula
sæculorum.*

C'EST par lui, Seigneur, que
vous créez à jamais ces
offrandes; que vous les sanc-
tifiez, que vous les vivifiez,
que vous les bénissez et que
vous nous les présentez. C'est
par lui et c'est avec lui,
et c'est en lui que tout hon-
neur et toute gloire appar-
tiennent à vous, Dieu le Père
tout-puissant, en l'unité du
Saint-Esprit *dans tous les siè-
cles des siècles.*

℟ Amen.

℟ Qu'il en soit ainsi.

**3º LES FIDÈLES VONT S'ASSOCIER AU SACRIFICE PAR LA
SAINTE COMMUNION. (Du *Pater* jusqu'à la fin.)**

OREMUS.

Præceptis salutaribus mo-
niti, et divina institutione
formati, audemus dicere :

PATER NOSTER, qui es in
cœlis;
Sanctificetur nomen tuum;
Adveniat regnum tuum;
Fiat voluntas tua, sicut
in cœlo et in terra;

Panem nostrum quotidi-
anum da nobis hodie;
Et dimitte nobis debita
nostra, sicut et nos dimit-
timus debitoribus nostris.

Et ne nos inducas in ten-
tationem.

℟ Sed libera nos a malo.
Amen.

PRIONS.

Instruits par l'enseignement
du Sauveur, et dans les termes
qu'il nous a appris, nous osons
dire :

NOTRE Père, qui êtes aux
cieux;

Que votre nom soit sanctifié;
Que votre règne arrive;
Que votre volonté soit faite
sur la terre comme au ciel;

Donnez-nous aujourd'hui no-
tre pain quotidien;

Pardonnez-nous nos offen-
ses, comme nous pardonnons à
ceux qui nous ont offensés,

Et ne nous laissez point suc-
comber à la tentation,

℟ Mais délivrez-nous du mal.
Qu'il en soit ainsi.

Après le Pater, le prêtre, debout du côté de l'épître, se tourne vers les époux agenouillés devant l'autel, puis dit sur eux les oraisons suivantes :

OREMUS. Propitiare, Domine, supplicationibus nostris : et institutis tuis, quibus propagationem humani generis ordinasti, benignus assiste; ut quod te auctore jungitur, te auxiliante servetur. Per Dominum...

OREMUS. Deus, qui potestate virtutis tuæ de nihilo cuncta fecisti : qui dispositis universitatis exordiis, homini ad imaginem Dei facto, ideo inseparabile mulieris adjutorium condidisti, ut femineo corpori de virili dares carne principium, docens quod ex uno placuissest institui, numquam licere disjungi : Deus, qui tam ex excellenti mysterio conjugalem copulam consecrasti, ut Christi et Ecclesiae sacramentum praesignares in foedere nuptiarum : Deus, per quem mulier jungitur viro, et societas principaliter ordinata, ea benedictione donatur, quæ sola nec per originalis peccati poenam, nec per diluvii est ablata sententiam : respice propitius super hanc famulam tuam, quæ maritali jungenda consortio, tua se exceptit protectione muniri : sit in ea jugum dilectionis et pacis, fidelis et casta nubat in Christo, imitatrixque sanctorum permaneat feminarum : sit amabilis viro, ut Rachel : sapiens, ut Rebeca : longæva et fidelis, ut

PRIONS. Laissez-vous flétrir par nos prières, Seigneur, et accompagnez de votre grâce le sacrement que vous avez institué pour la propagation du genre humain, afin que votre assistance conserve ceux que votre autorité unit. Par N.-S. J.-C.

PRIONS. O Dieu, qui, par votre puissance, avez créé de rien tout l'univers; qui, dès le commencement du monde, après avoir fait l'homme à votre image, lui avez donné pour être son aide inséparable la femme, que vous avez formée de lui-même, afin de nous apprendre qu'il n'est jamais permis de séparer ce qu'il vous a plu d'unir; ô Dieu, qui avez consacré le mariage par cette comparaison si élevée qui fait de l'alliance nuptiale la figure de l'union sacrée du Christ et de son Église; ô Dieu, par qui la femme est unie à l'homme, et qui donnez à leur union intime la seule bénédiction dont nous n'ayons été dépourvus ni par la punition du péché originel, ni par la sentence du déluge: regardez d'un œil favorable votre servante, qui, pour s'unir à son époux, implore votre protection. Faites que son joug soit un joug d'amour et de paix; faites que, chaste et fidèle, elle se marie en Jésus-Christ; qu'elle suive toujours l'exemple des saintes femmes; qu'elle soit aimable pour son mari comme Rachel, sage

Sara : nihil in ea ex actibus suis ille auctor prævaricatio-nis usurpet : nexa fidei man-datisque permaneat : uni thoro juncta, contactus illi-citos fugiat : muniat infirmi-tatem suam robore discipli-nae : sit verecundia gravis, pudore venerabilis, doctri-nis cœlestibus erudita : sit fecunda in sobole, sit pro-bata et innocens : et ad bea-torum requiem, atque cœles-tia regna perveniat : et vi-deant ambo filios filiorum suorum, usque in tertiam et quartam generationem : et ad optatam perveniant se-nectutem. Per eumdem Do-minum nostrum...

℟ Amen.

voient tous deux les enfants de leurs enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération et qu'ils arrivent à une heu-reuse vieillesse. Par le même J.-C. N.-S. ℟ Qu'il en soit ainsi.

Le prêtre insiste sur la dernière demande du Notre Père.

LIBERA nos, quæsumus Domine, ab omnibus malis, præteritis, præsen-tibus, et futuris : et inter-cedente beata, et gloriosa semper Virgine Dei Geni-trice Maria, cum beatis Apostolis tuis Petro et Paulo, atque Andrea, et omnibus Sanctis, da propiti-us pacem in diebus nos-tris : ut ope misericordiæ tuæ adjuti, et a peccato simus semper liberi, et ab omni perturbatione securi. Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate Spiritus sancti Deus.

comme Rebecca ; qu'elle jouisse d'une longue vie et qu'elle soit fidèle comme Sara. Que l'auteur du péché ne trouve rien en elle qui soit de lui ; qu'elle demeure ferme dans la foi et dans l'observance de vos com-mandements, afin que, unique-ment attachée à son mari, elle ne souille le lit nuptial par aucun commerce illégitime ; que, pour fortifier sa faiblesse, elle ait une vie toujours réglée ; que sa pudeur lui mérite le respect ; qu'elle s'instruise de ses devoirs dans la doctrine du salut ; qu'elle obtienne de vous une heureuse fécondité ; que sa vie soit pure et irréprochable et qu'elle parvienne au repos des Saints dans le royaume du ciel. Faites, Seigneur, qu'ils

DÉLIVREZ-NOUS, s'il vous plaît, Seigneur, de tous les maux passés, présents et à venir : et par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie, Mère de Dieu, toujours Vierge, de vos bienheureux Apôtres Pierre et Paul, ainsi qu'André, et de tous les Saints, donnez-nous aujourd'hui une paix plus profonde ; ainsi, sou-tenus par le secours de votre miséricorde, nous serons à jamais délivrés du péché et exempts de toute sorte de trou-bles. Nous vous le demandons par le même Jésus-Christ, votre Fils, Notre-Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous.

Pax Domini. (Souhait de paix.)

℣ Per omnia sæculi sæculorum.

℟ Amen.

℣ Pax Domini sit semper vobiscum.

℟ Et cum spiritu tuo.

Le prêtre laisse tomber une parcellle dans le calice pour représenter la résurrection.

HEC commixtio, et consecratio Corporis et Sanguinis Domini nostri Jesu Christi, fiat accipientibus nobis in vitam æternam. Amen.

Agnus Dei.

La tête inclinée et se frappant la poitrine, le prêtre implore le pardon de ses péchés.

AGNUS Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis requiem.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis requiem.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis requiem sempiternam.

℣ Dans tous les siècles des siècles.

℟ Qu'il en soit ainsi.

℣ Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.

℟ Et avec votre esprit.

Le prêtre laisse tomber une parcellle dans le calice pour représenter la résurrection.

QUE ce mélange et cette consécration du Corps et du Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit un gage de vie éternelle pour nous qui le recevons. Qu'il en soit ainsi.

Agnus Dei.

AGNEAU de Dieu qui effacez les péchés du monde, donnez-leur le repos.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, donnez-leur le repos.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, donnez-leur le repos éternel

Prières préparatoires à la Communion.

DOMINE Jesu Christe, qui dixisti Apostolis tuis : Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis : ne respicias peccata mea, sed fidem Ecclesiæ tuæ : eamque secundum voluntatem tuam pacificare et coadunare digneris : qui vivis et regnas Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Les ministres échangent le baiser de paix aux messes solennelles.

DOMINE Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui ex voluntate Patris, coope-

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui avez dit à vos apôtres : Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix; oubliez mes péchés, pour ne voir que la foi de votre Église; et daignez selon votre volonté lui donner la paix et l'unité: vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Qu'il en soit ainsi.

SEIGNEUR Jésus-Christ, Fils de Dieu vivant; en obéissant à la volonté du Père et

rante Spiritu sancto, per mortem tuam mundum vivificasti : libera me per hoc sacrosanctum Corpus et Sanguinem tuum ab omnibus iniquitatibus meis, et universis malis : et fac me tuis semper inhærente mandatis, et a te nunquam separari permittas : qui cum eodem Deo Patre, et Spiritu Sancto vivis et regnas Deus in sæcula sæculorum. Amen.

PERCEPTIO Corporis tui, Domine Ieus Christe, quod ego indignus sumere præsumo non mihi proveniat in judicium et condemnationem : sed pro tua pietate proposit mihi ad tutamentum mentis et corporis, et ad medelam percipientiam : qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Il fait la genuflexion, prend l'Hostie et dit :

PANEM coelestem accipiam, et nomen Domini invocabo.

Le prêtre dit trois fois, en se frappant la poitrine :

DOMINE, non sum dignus, ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo et sanabitur anima mea.

Il prend le Corps du Christ, en disant :

CORPUS Domini nostri Ieus Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

par la coopération du Saint-Esprit, vous avez engendré le monde à la vie par votre mort ; délivrez-moi par ce Corps infiniment saint et par votre Sang, de toutes mes fautes et de tous les maux : faites que je m'attache inviolablement à votre loi, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous, ô Jésus, vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Qu'il en soit ainsi.

SEIGNEUR Jésus-Christ, puisse cette communion, que j'ose recevoir malgré mon indignité, ne pas occasionner ma condamnation ; mais que, grâce à votre tendresse pour moi, elle fortifie mon être tout entier et me guérisse ; vous, qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Qu'il en soit ainsi.

JE prendrai le Pain du ciel et j'invoquerai le nom du Seigneur.

SEIGNEUR, je ne suis pas digne que vous entrez sous mon toit ; mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.

QUE le Corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Qu'il en soit ainsi.

Aussitôt il rend grâces.

QUID retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi? Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo. Laudans invocabo Dominum, et ab inimicis meis salvus ero.

QUE rendrai-je au Seigneur pour tous ses bienfaits à mon égard? Je prendrai le Calice de salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur. J'invoquerai le Seigneur et je le louerai; et je serai délivré de mes ennemis.

Le prêtre prend le Sang du Christ, en disant :

SANGUIS Domini nostri Jesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

QUE le sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Qu'il en soit ainsi.

ACTION DE GRACES.

Il tend le calice au servant, en disant :

QUOD ORE sumpsimus, Domine, pura mente capiamus : et de munere temporali fiat nobis remedium sempiternum.

FAITES, Seigneur, que cette nourriture que nous avons prise pénètre notre âme et devienne pour nous un remède éternel.

Il se rend au côté de l'autel et purifie ses doigts, en disant :

CORPUS tuum, Domine quod sumpsi, et Sanguis, quem potavi adhæreat visceribus meis : et præsta, ut in me non remaneat scelerum macula, quem pura et sancta refererunt sacramenta : qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

QUE votre Corps, Seigneur, que j'ai reçu et votre Sang que j'ai bu pénètrent intimement en moi : et daignez m'accorder qu'il ne reste en moi aucune souillure de péchés tandis que je suis réconforté par des sacrements si purs et si saints : vous qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Qu'il en soit ainsi.

Prière après la Communion (Postcommunio).

℣ Dominus vobiscum.
℟ Et cum spiritu tuo.

℣ Le Seigneur soit avec vous.
℟ Et avec votre esprit.

OREMUS. Quæsumus, omnipotens Deus, instituta providentiae tuæ pio favore comitare : ut quos legitima societate connectis, longæva

PRIONS. Daignez, Dieu tout-puissant, combler des faveurs de votre bonté l'œuvre de votre Providence, et conserver dans une longue paix ceux

pace custodias. Per Dominum...

R^y Amen.

ŷ Dominus vobiscum.

R^y Et cum spiritu tuo.

ŷ Benedicamus Domino
ou Ite Missa est.

R^y Deo gratias.

que vous unissez par un lien légitime. Par N.-S. J.-C.

R^y Qu'il en soit ainsi.

ŷ Le Seigneur soit avec vous.

R^y Et avec votre esprit.

ŷ Bénissons le Seigneur ou
Allez la Messe est dite.

R^y Rendons grâces à Dieu.

Après le Benedicamus Domino ou l'Ite Missa est, selon la rubrique, le célébrant, avant de bénir le peuple, se retourne vers les époux et dit :

DEUS Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob sit vobiscum : et ipse adimplat benedictionem suam in vobis : ut videatis filios filiorum vestrorum usque ad tertiam et quartam generationem : et postea vitam æternam habeatis sine fine : adjuvante Domino nostro Jesu Christo, qui cum Patre et Spiritu Sancto vivit et regnat Deus, per omnia sæcula sæculorum. R^y Amen.

Si la solennité du jour où doit être donnée la bénédiction nuptiale ne permet pas la Messe votive du mariage, on dit la Messe de ce jour, mais on y ajoute, pour les époux, les trois oraisons de la Messe votive et toutes les autres prières qui y sont intercalées.

*Incliné au milieu de l'autel, le prêtre prie tout bas,
puis il bénit l'assistance.*

Dernier Évangile.

La conclusion dernière de la célébration de l'Eucharistie consiste dans une lecture de l'Évangile; habituellement, on lit le commencement de l'Évangile selon saint Jean. C'est saint Pie V, au XVI^e siècle, dans la révision du missel, qui en fit une prescription générale. Depuis le XIII^e siècle, en certains endroits, on lisait cet Évangile ou à l'autel, ou en revenant, ou en quittant les ornements sacrés. C'est ce qui explique que le *Ite, Missa est* précède.

ŷ Dominus vobiscum.

R^y Et cum spiritu tuo.

ŷ Le Seigneur soit avec vous.

R^y Et avec votre esprit.

QUE le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob, soit avec vous, et qu'il répande en vous sa bénédiction, afin que vous voyiez les enfants de vos enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération, et que vous possédiez ensuite la vie éternelle par la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, étant Dieu, vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. R^y Qu'il en soit ainsi.

¶ Initium sancti Evangelii secundum Joannem.

℟ Gloria tibi, Domine.

In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil, quod factum est : in ipso vita erat, et vita erat lux hominum : et lux in tenebris lucet et tenebræ eam non comprehenderunt. Fuit homo missus a Deo cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium ut testimonium pexhiberet de lumine ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his, qui credunt in nomine ejus : qui non ex sanguibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt. (*Hic genuflectitur.*) ET VERBUM CARO FACTUM EST, et habitavit in nobis : et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre plenum gratiae et veritatis.

℟ Deo gratias.

¶ Ainsi commence le saint Évangile selon Jean.

℟ Gloire à vous, Seigneur.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui; et rien n'a été fait sans lui. Ce qui a été fait, était vie en lui, et la vie était la lumière des hommes : et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont point reçue. Il y eut un homme envoyé de Dieu; son nom était Jean. Celui-ci vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui : non que celui-ci fût la lumière, mais il avait à rendre témoignage à la lumière. Celui-là était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il vint chez lui, et les siens ne l'ont point reçu. Mais, quant à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. (*Ici on genuflecte.*) ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, et il a habité parmi nous, tout plein de grâce et de vérité, et nous avons vu sa gloire, gloire comme celle qu'un Fils unique tient de son Père.

℟ Rendons grâces à Dieu.



DES BÉNÉDICTIONS

DANS la deuxième partie du Rituel, sous le titre : *De Benedictionibus*, nous trouvons tout ce qui concerne les bénédictions liturgiques.

A ce sujet, il faut éviter soigneusement deux écueils opposés.

1^o Les *Bénédictions* ne doivent pas être confondues avec les Sacrements. Ces derniers ont été institués par Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même et ceux qui sont marqués de ces signes sacrés reçoivent infailliblement et directement la rémission des péchés et la grâce sanctifiante ou l'augmentation de celle-ci. Il n'en est pas de même des Bénédictions, qui sont des signes institués par la Sainte Église.

2^o Mais, d'autre part, beaucoup de fidèles n'estiment pas à leur juste valeur ces Bénédictions liturgiques. La Sainte Église, l'Épouse de Notre-Seigneur Jésus-Christ, la seule puissance qui puisse s'adresser à Dieu au nom de l'humanité rachetée, en bénissant une personne ou une chose, la désigne officiellement à la bienveillance divine, elle la marque d'un signe sacré qui la recommande aux largesses de Dieu, elle la prend sous sa protection et lui confère un titre qui en fait le sujet spécial ou l'instrument particulier des attentions célestes ou du culte sacré. Déjà la loi ancienne avait ses rites et ses formules dont les prêtres devaient se servir quand ils bénissaient les enfants d'Israël : le Seigneur ratifiait au ciel ces bénédictions lévitiques. « Ils invoqueront mon nom sur mon peuple, disait-il, et moi je le bénirai. » (Num. chap. XVI.)

Combien à plus forte raison les invocations et les souhaits de bénédiction des prêtres de la nouvelle alliance devaient-ils être efficaces !

Le simple prêtre ne peut pas faire toutes les bénédictions liturgiques ; il en est qui sont réservées à l'Evêque et d'autres au Souverain Pontife ; l'Église l'a voulu ainsi en s'inspirant de la dignité des personnes et des objets à bénir.

Le Rituel contient un très grand nombre de bénédictions non réservées ; nous ne pouvons en donner que quelques-unes qui sont plus fréquemment usitées.

I^o Bénédiction d'un petit enfant.

L'Église, à l'exemple de Notre-Seigneur qui bénissait les petits enfants, a institué cette bénédiction, gage précieux des faveurs célestes.

℣ Adjutorium nostrum in nomine Domini.

℟ Qui fecit cœlum et terram.

℣ Deus noster miseretur.

℟ Custodiens parvulos Dominus.

℣ Domine, exaudi orationem meam.

℟ Et clamor meus ad te veniat.

℣ Dominus vobiscum.

℟ Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

DOMINE Jesu Christe, Filii Dei vivi, qui ante omnia sœcula genitus, in tempore tamen infans esse voluisti; et hujus ætatis diligis innocentiam, qui parvulos tibi oblatos amanter complexus est, iisque bénédixisti : infantem istum prœveni in benedictionibus dulcedinis, et præsta, ne malitia mutet intellectum ejus; eique concede, ut proficiens œtate, sapientia et gratia, tibi semper placere valeat : Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti Deus per omnia sœcula sœculorum.

℟ Amen.

Le prêtre asperge ensuite l'enfant d'eau bénite, en disant :

Pax et benedictio Dei omnipotentis Patris et Filii †

℣ Notre secours à nous est dans le Seigneur.

℟ Qui a fait le ciel et la terre.

℣ Notre Dieu prend pitié.

℟ Il est la providence des enfants.

℣ Seigneur, écoutez ma prière.

℟ Et que mes cris viennent jusqu'à vous.

℣ Le Seigneur soit avec vous.

℟ Et avec votre esprit.

PRIONS.

JÉSUS-CHRIST Notre-Seigneur, Fils du Dieu vivant, bien qu'engendré avant tous les siècles, vous avez voulu naître enfant sur la terre et témoigner votre amour pour l'innocence de cet âge en embrassant avec effusion et en bénissant ces petits enfants qui vous étaient présentés : prévenez de toutes vos bénédicitions ce petit enfant ici présent; faites que le mal ne corrompe pas son esprit et accordez-lui de grandir en âge, en sagesse et en grâce et de vous être toujours agréable. Vous qui vivez et régnez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit, Dieu pendant les siècles des siècles.

℟ Ainsi soit-il.

Que la paix et la bénédiction du Dieu tout-puissant, du Père,

et Spiritus Sancti, descendat super te et maneat semper.

℟ Amen.

S'il y a plusieurs enfants, les formules se disent au pluriel.

du Fils † et du Saint-Esprit, descendant sur vous et demeurent en vous pour toujours.

℟ Ainsi soit-il.



2^e Bénédiction des enfants malades.

L'Église a institué cette bénédiction à l'intention des enfants malades encore trop petits pour recevoir le sacrement d'Extrême-Onction.

Le prêtre, en entrant, adresse le salut chrétien :

℣ Pax huic domui.

℣ Paix à cette maison.

℟ Et omnibus habitantibus in ea.

℟ Et à tous ceux qui l'habitent.

Il asperge ensuite le lit et la chambre d'eau bénite sans dire aucune prière. Puis, il pourra réciter le psaume suivant :

Psaume : Laudate pueri.

Louons notre Dieu, si grand, si bon, si miséricordieux, surtout dans l'œuvre de la Rédemption.

LAUDATE pueri Dominum, * laudate nomen Domini.

LOUEZ le Seigneur, vous, ses serviteurs ; louez le nom de Jéhovah.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Que le nom de Jéhovah soit bénî, maintenant et dans tous les siècles.

A solis ortu usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Du lever du soleil à son coucher, loué soit le nom de Jéhovah !

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

Le Seigneur domine toutes les nations ; sa gloire est au-dessus des cieux.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terra ?

Qui est semblable à Jéhovah, notre Dieu ? Il habite les sommets ; il voit à ses pieds le ciel et la terre.

Suscitans a terra inopem, * et de stercore erigens pauperem.

Il relève l'indigent de la poussière ; du fumier, il retire le pauvre.

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Pour le faire asseoir avec les princes, avec les princes du peuple.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri...
Sicut erat...

Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison. Pater noster.

ꝝ Et ne nos inducas in tentationem.

ꝝ Sed libera nos a malo.

ꝝ Deus noster miseretur.

ꝝ Custodiens parvulos Dominus.

ꝝ Sinite parvulos venire ad me.

ꝝ Talium est enim regnum cœlorum.

ꝝ Domine exaudi orationem meam.

ꝝ Et clamor meus ad te veniat.

ꝝ Dominus vobiscum.

ꝝ Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

DEUS, cui cuncta adolescunt, et per quem adulta firmantur : extende dexteram tuam super hunc famulum tuum, in tenera ætate languentem; quatenus vigore sanitatis recepto, ad annorum perveniat plenitudinem, et tibi fidele gratumque obsequium inde sinenter præstet omnibus diebus vitæ suæ. Per Dominum nostrum Jesum-Christum qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti, per omnia secula seculorum.

A celle qui est méprisée pour sa stérilité, il donne une famille, où, joyeuse, elle habite au milieu de ses enfants.

Gloire au Père...
Comme il était...

Le prêtre dit ensuite :

Seigneur ayez pitié ! Christ ayez pitié ! Seigneur ayez pitié ! Notre Père (*tout bas*).

ꝝ Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

ꝝ Mais délivrez-nous du mal.

ꝝ Notre Dieu prend pitié.

ꝝ Il est la providence des enfants.

ꝝ Laissez venir à moi les petits enfants.

ꝝ C'est pour leurs semblables en effet qu'est le royaume des Cieux.

ꝝ Seigneur, exaucez ma prière.

ꝝ Et que ma prière arrive jusqu'à vous.

ꝝ Le Seigneur soit avec vous.

ꝝ Et avec votre esprit.

PRIONS.

DIEU, pour qui tout grandit et par qui tout se conserve : étendez votre main puissante sur votre serviteur (ou votre servante) tombé malade à un âge si tendre; et qu'après avoir retrouvé ses forces, il atteigne un âge avancé et vous serve avec fidélité et reconnaissance tous les jours de sa vie. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, Dieu pendant les siècles des siècles.

OREMUS.

PATER misericordiarum, et Deus totius consolacionis, qui creaturæ tuæ multipli pietate consulens, non solum animæ sed ipsi corpori curationis gratiam benignus infundis : hunc parvulum infirmum a lecto ægritudinis erigere, et Ecclesiæ tuæ sanctæ suisque parentibus incolumem restituere digneris, ut cunctis prolongatae sibi vitæ diebus, gratia et sapientia coram te et hominibus proficiens, in justitia et sanctitate tibi serviat, et debitas misericordiæ tuæ referat gratiarum actiones. Per Christum Dominus nostrum.

℟ Amen.

OREMUS.

DEUS, qui miro ordine Angelorum ministeria hominumque dispensas : concede propitius; ut, a quibus tibi ministrantibus in cœlo semper assistitur, ab his in terra vita hujus pueri muniantur. Per Christum Dominum nostrum.

℟ Amen.

Le prêtre étend ensuite la main droite sur la tête du malade et dit :

Super ægros manus imponent, et bene habebunt, Jesus, Mariæ Filius, mundi Salus et Dominus, meritis et intercessione sanctorum Apostolorum suorum Petri et Pauli, et omnium Sanctorum, sit tibi clemens et propitius. Amen.

PRIONS.

O Père plein de miséricorde, Dieu de toutes les consolations, vous qui entourez vos créatures de tant de sollicitude et leur accordez avec bonté la guérison du corps comme de l'âme : daignez délivrer de son infirmité cet (ou cette) enfant malade et le (ou la) rendre bien portant à la Sainte Église et à ses parents. Puisse-t-il (ou elle) tous les jours de sa vie ainsi prolongée grandir en grâce et en sagesse devant vous et devant les hommes, vous servir en toute justice et sainteté, et vous rendre de perpétuelles actions de grâces. Par le Christ, Notre-Seigneur...

℟ Ainsi soit-il .

PRIONS.

O DIEU, qui distribuez avec un ordre admirable, aux anges et aux hommes leurs différents ministères, accordez dans votre bonté à cet (ou cette) enfant d'être protégé ici-bas pendant sa vie par ceux qui, vous servant dans le ciel, jouissent de votre présence. Par J.-C. N.-S. ℟ Ainsi soit-il.

Ils imposeront les mains sur les malades et ceux-ci seront guéris. Que Jésus, fils de Marie, Sauveur et Maître de l'Univers, soit pour vous bienveillant et favorable, grâce aux mérites et à l'intercession des saints apôtres Pierre et Paul. Ainsi soit-il.

Si le temps le permet et si le malade ou les parents le désirent, le prêtre pourra, s'il le veut, réciter le commencement de l'Evangelie de saint Jean, qui constitue une magnifique profession de foi en la divinité de Jésus-Christ. Le peuple chrétien a toujours témoigné une grande confiance dans la lecture de ce texte sacré.

℟ Dominus vobiscum.

℟ Et cum spiritu tuo.

℟ Initium sancti Evangelii secundum Joannem.

℟ Gloria tibi, Domine.

℟ Le Seigneur soit avec vous.

℟ Et avec votre esprit.

℟ Ainsi commence le saint Evangile selon Jean.

℟ Gloire à vous, Seigneur.

In principio erat Verbum et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil. Quod factum est, in ipso vita erat, et vita erat lux hominum : et lux in tenebris lucet et tenebræ eam non comprehendenderunt. Fuit homo missus a Deo cui nomen erat Joannes, Hic venit in testimonium ut testimonium perhiberet de lumine ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. Erat Lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est et mnnodus eum non cognovit. In propria venit et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his, qui credunt in nomine ejus : qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt. (*Hic genuflectitur.*) Et VERBUM CARO FACTUM EST,

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui; et rien n'a été fait sans lui. Ce qui a été fait, était vie en lui, et la vie était la lumière des hommes : et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont point reçue. Il y eut un homme envoyé de Dieu; son nom était Jean. Celui-ci vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui; non que celui-ci fût la lumière, mais il avait à rendre témoignage à la lumière. Un autre était la vraie Lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il vint chez lui et les siens ne l'ont point reçu. Mais, à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu : à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. (*Ici on génuflecte.*) Et LE

et habitavit in nobis : et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre plenum gratiæ et veritatis.

VERBE S'EST FAIT CHAIR, et il a habité parmi nous, tout plein de grâce et de vérité, et nous avons vu sa gloire, gloire comme celle qu'un Fils unique tient de son Père.

℟ Deo gratias.

℟ Rendons grâces à Dieu.

Le prêtre bénit ensuite l'enfant en disant :

Benedictio Dei omnipotenti Patris et Filii et Spiritus Sancti descendat super te et maneat semper.

℟ Amen.

Que la bénédiction du Dieu tout-puissant, du Père, du Fils et du Saint-Esprit, descende sur vous et demeure pour toujours. ℟ Ainsi soit-il.

Il l'asperge ensuite d'eau bénite.



3^e Bénédiction des Maisons.

On conçoit, d'après ce que nous avons dit de la vertu des bénédictions liturgiques, qu'il soit grandement utile de bénir nos demeures pour attirer sur elles et sur ceux qui les habitent la protection de Dieu et écarter tous les accidents fâcheux. Le Rituel renferme trois bénédictions qui ont les maisons pour objet : celle qui a lieu le Samedi-Saint; celle qui concerne les maisons déjà habitées; enfin la troisième concerne les maisons neuves. Nous ne donnerons que les deux dernières.

1^e Bénédiction d'une Maison déjà habitée.

Anciennement, le Samedi-Saint, on bénissait solennellement toutes les maisons des fidèles. L'eau, bénite solennellement à l'office du matin, était transportée dans toutes les demeures, qui étaient ainsi comme purifiées et sanctifiées pour la célébration des Fêtes pascales.

Outre cette bénédiction collective, l'Eglise permet les bénédictions privées en tout temps et plusieurs fois, sur le désir des habitants.

En entrant dans la maison, le prêtre adresse le salut chrétien, en disant :

Pax huic domui et omnibus habitantibus in ea.

Paix à cette demeure et à tous ceux qui l'habitent.

Il asperge ensuite d'eau bénite les différents lieux, en disant :

ASPERGES me, Domine, hysopo, et mundabor : lavabis me, et super nivem dealbabor.

PURIFIEZ-MOI, Seigneur, avec l'hysope, et je serai pur; lavez-moi, et je deviendrai plus blanc que neige.

Miserere mei Deus, secundum magnam misericordiam tuam.

Gloria Patri...

Asperges me...

℣ Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

℟ Et salutare tuum da nobis.

℣ Domine, exaudi orationem meam.

℟ Et clamor meus ad te veniat.

℣ Dominus vobiscum.

℟ Et cum spiritu tuo.

OREMUS. Exaudi nos, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus; et mittere digneris sanctum Angelum tuum de cœlis, qui custodiat, loveat, protegat, visitet, atque defendat omnes habitantes in hoc habitaculo. Per Christum Dominum nostrum.

℟ Amen.

2^e Bénédiction d'une Maison neuve.

℣ Adjutorium nostrum in nomine Domini.

℟ Qui fecit cœlum et terram.

℣ Dominus vobiscum.

℟ Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

TE Deum Patrem omnipotentem suppliciter exoramus pro hoc domo, et habitantibus ejus, ac rebus: ut eam beneficere, et sanctificare, ac bonis omnibus ampliare digneris: tribue eis Domine de rore cœli abundantiam, et de

O Dieu, ayez pitié de moi dans votre immense miséricorde.

Gloire au Père...

Purifiez-moi (*on répète*).

℣ Manifestez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

℟ Et donnez-nous votre salut.

℣ Seigneur, exaucez ma prière.

℟ Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

℣ Que le Seigneur soit avec vous.

℟ Et avec votre esprit.

PRIONS. Exaucez notre prière, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel; et daignez envoyer du ciel votre saint Ange pour qu'il garde, soutienne, protège, visite et défende tous ceux qui sont rassemblés en ce lieu. Nous vous le demandons par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

℟ Qu'il en soit ainsi.

℣ Notre secours est dans le nom du Seigneur.

℟ Qui a fait le ciel et la terre.

℣ Le Seigneur soit avec vous.

℟ Et avec votre esprit.

PRIONS.

Nous vous invoquons humblement, Père tout-puissant, pour cette demeure et pour ses habitants avec ce qu'elle renferme; daignez la bénir, la sanctifier et la combler par là de toutes sortes de biens. Donnez, Seigneur, à ceux qui vont l'habiter, l'abondance de

pinguedine terræ vitæ substantiam, et desideria voti eorum ad affectum tuæ miserationis perducas. Ad introitum ergo nostrum benedicere, et sanctificare digneris hanc domum sicut benedicere dignatus es dominum Abraham, Isaac, et Jacob : et intra parietes domus istius, Angeli tuæ lucis inhabitent; eumque et ejus habitatores custodiant. Per Christum Dominum nostrum. R^e Amen.

Le prêtre asperge ensuite les différentes parties de la maison.



4^o Bénédiction commune.

Cette formule de bénédiction peut être employée dans tous les cas où le Rituel ne renferme pas une bénédiction spéciale.

℣ Adjutorium nostrum in nomine Domini.

R^e Qui fecit cœlum et terram.

℣ Dominus vobiscum.

R^e Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

DEUS cuius verbo sanctificantur omnia benedictionem tuam effunde super creaturam istum (Vet craturas istas) : et præsta; ut quisquis ea (vel eis) secundum legem et voluntatem tuam cum gratiarum actione unis fuerit, per invocationem sanctissimi Nominis tui, corporis sanitatem, et animæ tutelam, te auctore percipiat. Per Christum Dominum nostrum. R^e Amen.

Il fait ensuite l'aspersion avec l'eau bénite.

votre rosée céleste, les richesses du sol nécessaires à la vie; accordez-leur par votre infinie miséricorde la réalisation de tous leurs désirs. Oui, à notre entrée, daignez bénir et sanctifier cette maison, comme vous l'avez fait pour celle d'Abraham, d'Isaac et de Jacob; que les anges du ciel y établissent leur séjour pour la garder et la protéger, elle et tous ses habitants.

R^e Qu'il en soit ainsi.

℣ Notre secours est dans le nom du Seigneur.

R^e Qui a fait le ciel et la terre.

℣ Le Seigneur soit avec vous.

R^e Et avec votre esprit.

PRIONS.

O Dieu qui, par votre parole, sanctifiez toutes choses, répandez votre bénédiction sur cette créature (ou ces créatures) et faites que tous ceux qui, pleins de reconnaissance, en feront usage, conformément à votre loi et votre volonté, en éprouvent les heureux effets dans son corps et dans son âme, grâce à cette bénédiction. Par le Christ Notre-Seigneur.

R^e Qu'il en soit ainsi.

5^e Prières avant et après les repas.

Les familles chrétiennes garderont avec la plus grande fidélité le pieux usage de la prière en commun autour de la table de famille. Cet hommage collectif rendu à Dieu par le père et la mère entourés de leurs enfants donne au foyer domestique un caractère officiellement chrétien et est un gage de bénédictions célestes en même temps qu'une grande leçon de respect et d'affection mutuels.

Sans être longue, elle doit être faite à haute voix avec dignité et révérence, en évitant toute allure distraite et précipitée. Une impression de recueillement et de respect doit s'en dégager qui donne conscience, même aux plus jeunes, qu'on accomplit un acte important.

La présence d'étrangers à notre table ne doit jamais occasser son omission ou sa récitation privée : ce serait un triste exemple de respect humain donné aux enfants et, en même temps, envers l'esprit irréligieux une concession injustifiable même aux yeux du monde qui demande aux hôtes de respecter les usages de la famille qui les reçoit.

La Sainte Église a composé pour ses enfants des prières à réciter avant et après les repas. Elles se chantent intégralement dans les monastères. On a détaché quelques parties beaucoup plus courtes d'un usage courant et que nous donnons ici :

Tous : Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

*Un des enfants*¹ : Notre Père...

Le Père :

OREMUS. Benedic Domine nos, et hæc tua dona, quæ de tua largitate suimis sumpturi. Per Christum Dominum nostrum.

PRIONS. Bénissez-nous Seigneur, bénissez ces dons qui viennent de vous et que nous allons prendre. Par le Christ Notre-Seigneur.

Tous : Ainsi soit-il.

Tous : Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

1. Dans plusieurs familles, le plus jeune récite le *Pater*. Peut-être serait-il préférable de donner à chacun des enfants son jour ou sa semaine. Souvent, on fait précédé l'*Oraison*, mais elle doit plutôt suivre le *Pater* et être récitée par le père de famille.



PAROISSE, MESSES ET OFFICES.

IMPORTANCE. Notre-Seigneur Jésus-Christ a exprimé, dans l'Évangile, la volonté que les enfants de Lumière fussent aussi clairvoyants et aussi empressés pour leurs intérêts spirituels que les enfants du siècle pour leurs intérêts matériels. Fidèle à cette indication, le Chrétien, pour son propre bien et pour celui de ses frères, doit recourir aux moyens que l'Église a toujours recommandés et dont l'efficacité apparaît aujourd'hui plus puissante que jamais : aux *Associations* dûment autorisées et aux *Oeuvres* de sanctification et de zèle.

L'union de tous les Fidèles dans les Oeuvres comme dans la Foi est, en effet, seule capable d'assurer la fécondité de leurs efforts et la plénitude de leurs mérites. Se grouper et s'unir dans une action commune, c'est procurer à chacun l'appui et le stimulant de l'édition mutuelle et bénéficier des trésors amassés par la communion des Saints. C'est aussi répondre aux plus pressants appels du Souverain Pontife et préparer le plus sûrement la restauration de toutes choses en Jésus-Christ, par le retour à l'esprit de charité et de zèle de la primitive Église.

L'Église, qui s'étend à tout l'univers, se subdivise dans les pays où le culte est organisé en Diocèses, gouvernés par les Évêques, sous l'autorité sans limites du Pape, et dans les pays païens, qu'évangélisent encore les Missionnaires, en Vicariats apostoliques, ayant à leur tête des Vicaires apostoliques, de pouvoir semblable aux Évêques. Les Diocèses se subdivisent eux-mêmes en Paroisses, administrées par les Curés, dans la dépendance absolue de l'Évêque. — Cette hiérarchie des pouvoirs constitue l'unité divine de l'Église et la condition nécessaire de son existence, comme de son indépendance.

Nos devoirs envers l'Église se ramènent presque tous à ceux que nous avons à remplir envers notre Paroisse. Elle est l'organisme naturel de l'activité chrétienne et, en raccourci, l'image même de l'Église, vraie famille dans la grande,

soumise à l'autorité d'un Père ou Pasteur et composée de frères, qui doivent s'aimer, s'entr'aider et s'édifier.



I^o Paroisse.

1^o Nous devons aimer notre église paroissiale.

Toutes les églises sont la Maison du Seigneur, celle de notre Paroisse est en même temps notre maison à nous. Elle est *nôtre*, parce que Jésus y réside pour nous, parce qu'elle a été construite et organisée pour nous. Nous devons l'aimer, parce que Dieu nous y prodigue les plus grands biens : du haut de la chaire, la Parole de Dieu; au saint Tribunal de la Pénitence, le pardon de Dieu; au saint Autel, Dieu Lui-même. Nous devons l'aimer encore, parce qu'elle symbolise nos plus chers souvenirs, la grâce de notre Baptême, les joies de notre première Communion, celles de l'Eucharistie, de l'Absolution, de notre vocation, du Mariage et les deuils de notre Famille.

2^o Nous devons fréquenter l'église paroissiale.

Les raisons de voisinage, de facilité, de bien-être et même de prétendue piété, souvent trop personnelle, ne sauraient justifier l'éloignement habituel et surtout systématique de la Paroisse, comme tous les prétextes que l'on pourrait imaginer et invoquer ne sauraient, en général, compenser la perte des grâces et de l'édification qui s'attachent au bon exemple donné ou reçu. C'est dans la Paroisse qu'est rendue visible et sensible pour chacun l'action exercée sur les âmes par la Prière en commun, et le fruit spécial de la sainte Messe, par l'Annonce des solennités ecclésiastiques particulières et des événements religieux, par le mouvement des Œuvres et tout ce qui constitue la Vie paroissiale.

De même que les Prêtres doivent célébrer le Saint Sacrifice pour les Fidèles de la Paroisse, prêcher et administrer les Sacrements où l'Évêque les a délégués avec grâce d'état, de même les Fidèles doivent recueillir les bienfaits qui leur sont destinés à l'endroit où la Providence les a fixés et des mains de ceux que la Providence a faits leurs Prêtres.

Ils doivent donc suivre habituellement dans leur église paroissiale la Messe, les Vêpres, y entendre les Prônes et les Sermons et s'y affilier aux Confréries établies.

3^e Nous devons prendre notre part des charges paroissiales.

En vertu de la Communion des Saints, la Charité, qui unit dans l'Église tous les Fidèles, unit d'une manière plus étroite et plus intime dans la Paroisse les Paroissiens. L'ordre bien compris est de secourir d'abord les intortunes qui nous touchent de plus près. En les plaçant à côté de nous dans le rayonnement d'un même Autel, Dieu nous les a spécialement confiées.

Il convient donc, en premier lieu, de faire partie dans sa Paroisse des Associations charitables, qui tendent à secourir les pauvres, soit par la visite personnelle, soit par des aumônes, ainsi que les orphelins et les vieillards. Il faut ensuite participer aux Œuvres de zèle dans la mesure de ses ressources, de sa position et de ses capacités, spécialement au soutien des Écoles catholiques, de qui dépend l'avenir des générations nouvelles, ainsi qu'aux besoins qui s'y rapportent: Catéchismes de persévérance, Patronages, Cercles de jeunes gens.



2^e Messes et Offices.

De toutes les Prières de l'Église, la Sainte Messe est la plus efficace et la plus sublime, puisqu'elle est, par excellence, la source de la grâce et la continuation du Sacrifice du Calvaire, l'oblation de la divine Victime, Notre-Seigneur Jésus-Christ, à Dieu son Père. Aussi, lorsqu'une Paroisse est groupée au pied de l'Autel et que le Prêtre, uni de cœur et d'âme avec tous ses Fidèles, célèbre le Saint Sacrifice de la Messe ou préside aux divers Offices de l'Église, c'est à flots que la main de Dieu répand ses bénédictions sur ceux qui prient.

Le précepte d'assister à la Messe les Dimanches et Fêtes d'obligation est rappelé, ainsi que l'importance d'assister à la Grand' Messe et au Prône.

Les Offices sont :

Solennels. Offices des Dimanches et des Fêtes d'obligation.

Publics. Lorsqu'ils ont le caractère du culte public et qu'ils sont destinés, par l'Église, à la manifestation de la foi du peuple chrétien.

Privés. Lorsqu'ils s'adressent aux Fidèles en particulier et ont pour objet des dévotions spéciales variées et personnelles.

IMPRIMATUR

Mechliniæ, 27 Aprilis 1912.
Dés.-Jos. Cardinal MERCIER,
Archevêque de Malines.

Lovanii, 25 Aprilis 1912.
ROBERTUS, Abbas.
Abbatisæ Regina Cœli.

